

armor

le magazine de la Bretagne au présent

mars 1998 - 4,31 euros

Spécial
BREST

Régionales : 3 présidentiables ?

- L'agriculture autrement
- Jan Brito, 1^{er} Breton imprimeur
- Une petite reine pour Plouay
- Yvon Le Men : mots en scène

DOSSIER : l'automobile

M 1064 - 338 - 28,00 F



Sommaire

Un nouvel armor

Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre. Nous pourrions parodier cette citation pour vous présenter *armor* tel que vous le découvrirez ce mois-ci. En effet, si le fond de ce que nous voulons plus que jamais être "le magazine de la Bretagne au présent" n'a pas changé, c'est dans la forme que nous innovons. Grâce au talent de création de l'imprimerie Saint-Michel voici une nouvelle maquette que nous espérons améliorer encore au fil des mois.



POLITIQUE

Yann Poilvet - Editorial.....	5
Morvan Duhamel - Encore une discrimination.....	9
Joseph Martray - La question préalable ...	10
Pierre Le Moine - Des sessions instructives.....	11
Raymond Letertre - Assemblées régionales.....	12
Jacques Lescoat - Bretagne, une vraie région?.....	14
Corse: un préfet d'ouverture?.....	15
Dan ar Braz - Bécassine est de retour.....	15

ECONOMIE

L'agriculture autrement.....	17
L'énergie bretonne dans le vent.....	18
Brit Air au marché boursier.....	20
La N 164 communique sans le fil.....	21
Une filière qualité pour le veau.....	22
Un passeport pour 55 étudiants.....	23

CULTURE

Jan Brito, 1er Breton imprimeur.....	25
La sculpture invitée à la brasserie.....	26

LIVRES

Les noms qui ont fait l'histoire de Bretagne.....	27
Résistance et maquis.....	28

ARTS

Le manoir de Kernault.....	29
Graveurs à Pont-Aven.....	29
Le salon des métiers à Trévezay.....	30
Elie Fréron à Quimper.....	30
Expositions.....	32

SCENES

André-Georges Hamon - Yvon Le Men....	33
Rennes se met en scène.....	35
La passion à Loudéac.....	35
Danse en Côtes d'Armor.....	36
Transversales à Quimper.....	36
Engagé, enragé, enchanté à Lamballe.....	37
Le Kan ar Bobl à Pontivy.....	38
Culture bretonne à Montgermont.....	38
Vannes et le théâtre.....	40
Programmes - Festoù-noz.....	41

ART DE VIVRE

Pêche : L'ouverture.....	60
Vincent Le Quellec, sportif de l'année.....	61
Deux champions du dessert.....	61
Gastronomie.....	62
Vague de chaleur.....	62
Voyage de la morue à St Brieuc.....	63
Publications - Carnet.....	64

Horizons Bretons 65 à 69

Petites annonces.....	70
-----------------------	----



15 mars : la Bretagne choisit ses conseillers régionaux

Le 15 mars, les Bretons élisent leurs conseillers régionaux. Avant le scrutin, nous avons interrogé Jean-Yves Le Drian, Josselin de Rohan et Jean-Yves Cozan, trois "présidentiabiles" pour l'assemblée rennaise.

Nous publions également les 47 listes présentes à ce scrutin.

P. 6 à 10

Le dossier du mois



L'automobile

Plus de balladettes ni de jupettes : comment se porte le marché automobile aujourd'hui ? Constructeurs et concessionnaires livrent leurs impressions.

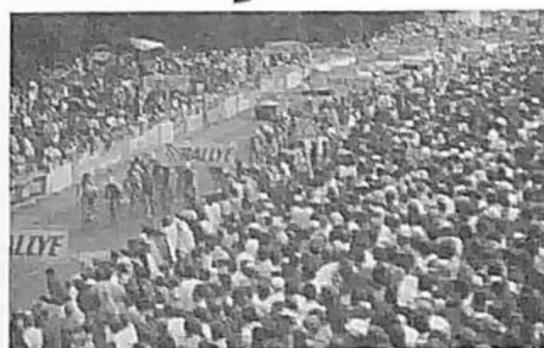
Coup de projecteur également sur des nouveautés, sur le véhicôle de Ploufragan et sur une innovation : l'éthylauto.

P. 51 à 57

Gros plan sur...

Plouay

P. 58



A Brest, il est beaucoup question de diversification en ce moment. Les restructurations sont au coeur du débat, comme d'ailleurs la vocation maritime dont la ville est fière. A Brest, il y a la mer, mais, aussi la recherche, la mode, l'enseignement, la culture... A découvrir.

Spécial

BREST

P. 42 à 50

Vichy, la France, la Bretagne : pour un toilettage

«Dans son très intéressant courrier (am. 337) concernant la procédure de réunification de la Bretagne ; Joseph Martray évoque les lendemains de la Libération.

Il faudrait puiser dans les archives ou simplement exhumer la collection du «J.O.» pour retrouver un *texte officiel* précisant que les «actes dits lois, décrets ou ordonnances du pseudo-gouvernement» sont abrogés. J'ai le sentiment que s'il y a bien eu une période incantatoire il n'y a pas eu de confirmation juridique nette de l'éradication de ces lois promulguées par l'Etat de Vichy : le général De Gaulle, exilé à Londres, était la France (...). Mais il ne pouvait gommer quatre années pendant lesquelles la population fut effectivement gouvernée par Pétain, Laval ou Darlan dont l'accession au pouvoir avait été sanctionnée

par un vote de la dernière assemblée souveraine de la 3^e République, 80 parlementaires seulement s'élevant contre l'investiture accordée à Pétain. Les faits sont têtus et tels sont les faits. Il eût fallu procéder, dans la plus stricte légalité, à un *toilettage* des lois et ordonnances de Vichy en 1945. On aurait pu, par exemple, supprimer «la fête des mères» sans sombrer dans le ridicule. On aurait pu, par contre, refondre la structure de l'«Ordre des Médecins», laquelle s'est trouvée contestée par la suite. Si un tel travail législatif n'a pas été entrepris en 1945, le *gouvernement s'honorerait de s'y atteler présentement*. Les ambiguïtés du procès Papon illustrent malheureusement les lacunes, délibérées ou non, de l'action gouvernementale après la Libération. Plus de 50 ans ont passé. Outre le «devoir

de mémoire» qu'il nous faut accomplir à l'intention de nos descendants, il y a un devoir nécessaire de rectification à réaliser. *Le toilettage* envisagé devient un impératif. Il permettra notamment de gommer la partition inique de la Bretagne historique engagée par l'État de Vichy. L'initiative suggérée par Joseph Martray d'impliquer le Conseil Régional de Bretagne dans le processus de réunification devra être basée sur une argumentation rigoureuse. J'ose espérer que celle développée dans ce billet attirera l'attention des conseillers de la future assemblée».

HENRI ALMIN

Capitaine de la marine Marchande E.R., ancien résistant, médaille des évadés, ancien conseiller municipal socialiste de Pléneuf Val-André.



Hermines d'or

«Tout d'abord une heureuse année à tous les collaborateurs et lecteurs d'Armor. Pour débiter la nouvelle année, je vous propose d'attribuer une «hermine» d'honneur à «Marianne» pour une publicité (muscadet du Domaine de Brétigné au Pallet) parue dans le n° 39 de cette revue. Pour une fois que l'on reconnaît que la Loire-Atlantique est bretonne !

Et une seconde «hermine» d'honneur à Julien Lepers, l'animateur de FR3, qui pour son émission du 27 janvier «Questions pour des champions» avait comme invité d'honneur Dan Ar Bras et ses musiciens. Bravo !» D. Maurice, Dinan.

Pour un grand parti régionaliste

«Aux prochaines élections régionales, il y a fort à parier qu'une fois de plus les listes bretonnes en présence dépasseront pas les 5 % de voix. En fait pour promouvoir efficacement les 9 objectifs exposés par Joseph Martray dans le numéro d'A.M. paru en novembre, il nous faut un grand parti régionaliste indépendant des forces politiques centralistes présentes (RPR, PS, PC). Un grand parti centriste semblable à ceux existant en Bavière (CSU), Pays Basque (PNV), Catalogne (CIU), etc... Sans ce parti, jamais la Bretagne ne fera entendre sa voix. Une suggestion pour votre magazine : il serait intéressant d'avoir des chroniques régulières sur les régions européennes luttant contre le «national centralisme» telles que l'Ecosse, la Catalogne, la Lombardie, le Pays Basque, la Corse, etc...» E.L.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'armor magazine par :

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques – B.P. 419 – 22404 LAMBALLE Cédex

armor

le magazine de la Bretagne au présent

KELAOUENN VIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPF)

Directeur - fondateur
YANN POILVET

Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +
- ★ Renerezh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 02 96 31 22 12
- ★ Internet : http : //www • eurobretagne • fr/ARMOR/ - E Mail : armor@eurobretagne.fr

Editeur : SOPEL

★ N° ISSN : 0044-8966

★ N° CPPAP 70 506

★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction
YANN GUENEGOU

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON et de Malo Bouëssel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Burlet, Jean Cevaer, Christine Delattre, Pierre Fenard, Georges Gendreau, Christian Kerboul, Christiane M.J. Kerboul, Sidonie de Kerdrel, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lostie, Joseph Martray, Jean-Bernard Moulin, Myrdhin, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philipponeau, Eric Pranezza-Le Page, Claudie Poirier, Alain Robert, René Sauvaget, Jacques-Yves Le Touze, Daniel Trehic.

★ Publicité Armor

Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine : Bernard Renet 02 99 82 02 15

Finistère : Françoise Graud - Tel. Fax 02 98 54 70 73

Loire-Atlantique : Patrick Tournier - 02 40 52 72 40

Morbihan : Christophe Choupeaux - 02 97 05 21 23

Fax : 02 97 05 22 55

Autres : 02 96 31 20 37

- ★ Abonnement d'un an : 250 francs
- ★ Abonnement de soutien : 500 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 350 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur
- ★ Changement d'adresse : 20 francs, (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691-70 Y.
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1998 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gerant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.

★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazaie, rue M. Seguin, Trégueux - Tel. 02 96 52 21 21 N° imp. 2271

★ Création maquette : Imprimerie Saint-Michel Z.A. La Hazaie - Trégueux

★ Renner ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Le Conseil de l'an 2000



L'État français est aujourd'hui le plus réactionnaire d'Europe. Alors que, chez nos voisins, la Catalogne, l'Écosse, la Bavière, le Pays de Galles, par exemple, ont le droit de respirer, le droit d'organiser leur vie propre, ici on s'obstine à semer sur les vieilles lunes. Le 15 mars, si l'on n'y prend garde, la région sera la grande absente des élections régionales. À Paris, on a «mis le paquet» pour les prendre en mains ; les petits professionnels de la politique, qui se croient de grands stratèges, ont gesticulé, gommé, imposé, écarté, tenté de parachuter, voire marchandé pour imposer des listes à leur image, celle d'une classe usée, compromise, émasculée mais encore puissante grâce à la complicité intéressée de la haute technocratie jacobine, une caste quasi intouchable qui, malheureusement, assoie son omnipotence sur des courtisans serviles qui «montent» à Paris pour recevoir l'adoubement suprême. On se croit parfois revenu aux temps où l'on venait de «province» quémander l'onction royale.

«Ils s'accrochent à leur siège comme des berniques» dit Gisèle Gautier, le maire de Carquefou. «La politique de la Bretagne se fait à Paris», déplore le conseiller régional de Cleguerec Jean Le Lu, comme l'ancien maire de Pontivy, Jo Lécuyer. Et le Castelbriantais Michel Hunault reconnaît : «c'est Paris qui fait la liste».

Les choses étant ce qu'elles sont, il faut quand même se battre parce que c'est notre avenir qui est en cause et que, dans la masse des candidats, il en est qui méritent notre confiance. Nous présentons plus loin les listes en présence, à l'exception du patchwork PdL qui, selon les résultats, passera sous le contrôle d'un Sarthois du bassin parisien ou d'un élu sudiste. En Loire-Atlantique, de toutes les listes, une seule se réclame de la Bretagne...

Pour la région administrative dont le siège est à Rennes, il y a pléthore. Le scrutin se faisant, contre tout illogisme, par département, les électeurs auront le choix entre huit listes pour 16 sièges en Côtes d'Armor, 9 listes pour 25 en Finistère, 13 listes pour 24 en Ille-et-Vilaine, 7 listes pour 18 dans le Morbihan. A gauche, sous le sigle «Bretagne nouveau cap», le P.S. a rassemblé dans trois départements les partis de la majorité parlementaire, ce qui a parfois suscité des réserves : des socialistes, qui sont généralement régionalistes ici,

regrettent de devoir voter pour les candidats du PCF, le plus jacobin des partis ; des écologistes hésitent à suivre le leader des Verts, Dominique Voynet, aux positions souvent discutées, notamment sur le TGV ouest. Au demeurant, des écologistes, on en trouve maintenant un peu partout. La mise en place des listes de la majorité présidentielle, elle, a été une sorte de roman-feuilleton qui a amené la disparition d'Yvon Bourges, Pierre Méhaignerie et quelques autres. Et parfois des surprises comme la constitution de la liste d'Auguste Génovève.

Pour ne pas faillir à la tradition, la mouvance bretonne se présente en ordre dispersé mais, cette fois, sur des listes souvent bien structurées, avec des élus locaux et des candidats d'ouverture. Mais elle laisse peut-être passer d'intéressantes opportunités : un ticket Cozan-Le Prohon en Finistère, cela aurait remué le paysage !

Il est communément admis que l'issue du scrutin sera serrée. Si la gauche l'emporte, Jean-Yves Le Drian deviendra le président du Conseil régional de Bretagne. Si c'est la droite, ce sera Josselin de Rohan. Mais si une majorité ne se dégageait pas pour l'un ou pour l'autre, le choix pourrait se porter sur l'élu d'un groupe charnière, un troisième homme issu d'une coalition comme ce fut le cas dans le Nord-Pas-de-Calais en 1992. Une personnalité fortement engagée dans le combat breton comme Jean-Yves Cozan pourrait alors faire la décision.

Nous avons posé à chacun de ces trois «présidentiabiles» huit questions semblables que nous publions plus loin avec les réponses reçues.

Nous espérons que cela aidera nos lecteurs à s'orienter dans un débat complexe mais prioritaire car il va sélectionner les hommes qui, demain, auront la responsabilité de faire entrer la Bretagne dans un nouveau millénaire.

Le 15 mars, il ne s'agira pas de politique nationale, mais des problèmes qui nous concernent directement. Il faut donc voter utile, c'est-à-dire pour des gens qui auront la seule volonté de servir la Bretagne sans allégeance aux états-majors parisiens, la volonté d'en faire une région majeure dans une Europe sans carcan, un pays doté de vrais pouvoirs et animé par des gestionnaires imaginatifs. ■

YANN POILVET

1 - Un vrai pouvoir régional

Mise en place d'un vrai Pouvoir régional avec exécutif et transfert des compétences et des moyens financiers correspondants, notamment pour l'agriculture, l'agro-alimentaire, la mer, les industries de pointe, l'enseignement, l'emploi, la formation.

Jean-Yves Le Drian - La décentralisation initiée par la gauche en 1982 a changé considérablement le paysage des institutions françaises : aujourd'hui tout le monde s'en félicite. Il faut maintenant franchir une nouvelle étape et pour ma part je suis favorable à un renforcement de la Région. Je fais remarquer au passage que, déjà, la Région est dotée de très larges compétences mais qu'elle ne les utilise pas toujours ; en particulier, elle a la possibilité de se saisir de tous les domaines d'aménagement du territoire.

Josselin de Rohan - Je suis partisan d'un approfondissement et d'un élargissement de la décentralisation. Pour débarrasser l'Etat des affaires qui ne relèvent pas de ses missions propres et pour per-

mettre une meilleure gestion plus économe et plus près des réalités. L'échelon régional est sans doute le mieux adapté mais pas le seul, les autres collectivités territoriales pouvant assumer mieux certaines compétences. Ce problème devra être réglé par la loi et faire l'objet d'un vaste débat préalable dans le pays.

Jean-Yves Cozan - Je suis favorable à une accentuation de la décentralisation qui donnerait plus de pouvoir, notamment dans les domaines :

1) de l'économie : avec la gestion des primes d'état concernant les créations d'emplois, avec les ressources afférentes ;

2) dans le domaine de la culture : de la gestion des crédits de la culture aux régions.

2 - Le scrutin

Prochaines élections régionales au scrutin proportionnel par listes régionales et non plus départementales.

Jean-Yves Le Drian - Listes régionales, oui bien sûr. Je suis de ceux qui regrettent que le mode de scrutin n'ait pu être modifié, tout en comprenant le souci de Lionel Jospin de ne pas changer la règle du jeu pendant la partie... Pour faire le lien avec la question précédente, je souligne que l'élection à l'échelon régional renforcera sensiblement le poids politique du Conseil Régional.

Josselin de Rohan - Le scrutin

régional par département manque de clarté même s'il assure une répartition des sièges entre les départements. Il me paraît souhaitable qu'à l'avenir le Conseil Régional soit élu dans le cadre de la Région en veillant à une équitable représentation de tout le territoire.

Jean-Yves Cozan - Je suis favorable pour les prochaines élections régionales à un scrutin régional proportionnel.

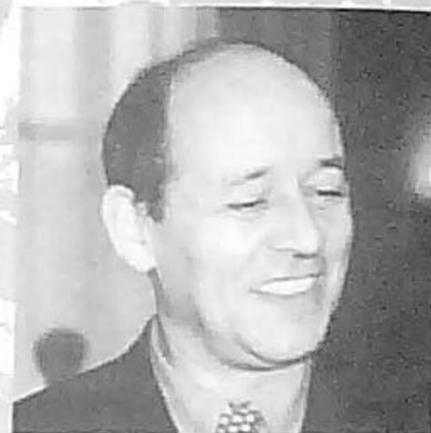
3 - Un président au suffrage direct

En même temps, élection du Président de la région au suffrage universel direct.

Jean-Yves Le Drian - Je ne pense pas que cette question puisse être séparée d'une réflexion générale

qui affecterait l'ensemble de l'organisation des pouvoirs et la Constitution elle-même. Il me

Jean-Yves Le Drian (Bretagne Nouveau Cap : PS, majorité parlementaire) - **Josselin de Rohan** (majorité présidentielle : RPR, UDF et divers) - **Jean-Yves Cozan**, répondent à huit questions d'Armor magazine.



Jean-Yves Le Drian

semble que, pragmatiquement, nous pouvons avancer beaucoup sans attendre cet hypothétique changement.

Josselin de Rohan - Je ne suis pas partisan de l'élection du Président au suffrage universel direct ce qui

pourrait aboutir à des dérives et à des conflits internes nuisibles à la bonne marche du pouvoir régional.

Jean-Yves Cozan - Je suis favorable à l'élection du Président de la Région au suffrage universel direct, afin de renforcer son autorité.

4 - La Loire-Atlantique en Bretagne

Initiative immédiate pour le retour de la Loire-Atlantique dans la région Bretagne (par vote des assemblées compétentes ou par référendum).

Jean-Yves Le Drian - Pour moi, la Loire-Atlantique fait partie de la Bretagne historique et de la Bretagne de demain. Mais il faut que la Loire-Atlantique se détermine selon les modalités qu'elle doit définir elle-même. Dès maintenant, je propose d'intensifier tout de suite les relations entre les régions et particulièrement avec la Loire-Atlantique. Je suis frappé par la timidité de nos réseaux, de nos alliances, alors que les thèmes de travail en commun sont multiples, sur les plans économique, recherche et bien sûr culturel.

Josselin de Rohan - La Loire-

Atlantique est historiquement une terre bretonne. Ce département a connu un développement spécifique depuis la fin du 18^e siècle et notamment à l'heure de l'industrialisation. Des caractères spécifiques et de nouvelles relations régionales en sont résultées. C'est une question difficile qui appelle une réflexion au plan national en concertation avec les instances régionales qualifiées tant politiques, qu'économiques, sociales et culturelles.

Jean-Yves Cozan - Le retour historique de la Loire-Atlantique dans la région Bretagne doit se faire par voie de référendum.

5 - Bretagne et Europe

Représentation directe de la Bretagne dans les organisations européennes.

Jean-Yves Le Drian - La Bretagne devra prendre part au débat sur la construction européenne. Mais il faudra commencer par être présent dans les institutions qui existent : le Comité des Régions

Europe est un levier indispensable qui prendra de plus en plus de poids ; la Bretagne devra directement ou indirectement faire entendre sa voix. Cela vaut d'une manière générale. J'ai été faire le



Josselin de Rohan



Jean-Yves Cozan

point à Bruxelles sur l'évolution des politiques régionales ; il est évident qu'un travail permanent, un travail d'ambassadeur en quelque sorte, s'impose.

Josselin de Rohan - L'Union Européenne est composée des Etats membres ce qui n'exclut pas des relations spécifiques des régions dans le cadre des institutions de l'Union telles le Parle-

ment en fonction du mode d'élections ou le Conseil des Régions récemment constitué.

Jean-Yves Cozan - La Bretagne doit ouvrir dans les capitales économiques et culturelles de l'Europe des ambassades économiques et culturelles permanentes, et notamment dans un premier temps à : Hanovre, Barcelone, Milan, Varsovie et Londres.

6 - La culture bretonne partout

Enseignement obligatoire de la culture bretonne (histoire, littérature notamment) dans toutes les écoles de la région, et de la langue bretonne dans ses secteurs traditionnels.

Jean-Yves Le Drian - La Région devra élaborer un plan de développement de la langue et de la culture bretonnes et recherchera la signature d'une convention avec l'Etat, à l'instar de ce qui a pu se faire en Alsace, en Corse et plus récemment au Pays Basque. Cette convention assurera la promotion du bilinguisme dans l'Education Nationale, à travers la mise en place d'une filière bilingue, de la maternelle à l'université, le recrutement spécifique d'enseignants et leur formation, ainsi que par la production de matériel pédagogique. Cette convention devra prendre en compte l'expérience des écoles Diwan.

Parallèlement, il faut examiner avec les enseignants comment développer une initiation à l'histoire et à la culture bretonnes dans les collèges et lycées.

Josselin de Rohan - Je suis partisan de voir les programmes scolaires inclure dans chaque région la connaissance de l'histoire, de la littérature, de l'économie, de la vie sociale de cette région. Quant à l'enseignement de la langue bretonne, il est à mes yeux important de l'assurer le plus largement car elle est l'élément fondateur de l'identité et de la culture bretonnes et malheureusement a connu une régression dont on commence à percevoir le redressement.

Jean-Yves Cozan - Je pense effectivement que la culture bretonne doit faire l'objet d'un enseignement obligatoire pour tous les types d'enseignement, et que la langue bretonne doit être une matière obligatoire en Basse-Bretagne et optionnelle dans les autres départements.

7 - Le bilinguisme au quotidien

Mise en place rapide d'une télévision bilingue indépendante sous le seul contrôle du Pouvoir régional. Parallèlement, généralisation de la signalisation bilingue sur les routes et dans les villes.

Jean-Yves Le Drian - Notre projet est clair : la priorité absolue est de développer des espaces d'expression et de diffusion par l'audiovisuel et la télévision en particulier. Nous nous engageons à travailler à la mise en place d'une télévision bretonne donnant toute sa place à la langue et à la culture bretonnes, à la création, à l'information, à la diffusion de ce qui se vit et se construit aujourd'hui en Bretagne. J'ai déjà pris quelques contacts en Irlande, ce sujet me passionne...

Signalisation bilingue, oui bien sûr, il y a beaucoup à faire.

Josselin de Rohan - L'indépendance n'est pas correctement assurée sous le contrôle du pouvoir

politique. En outre le fonctionnement d'une chaîne de télévision est fort onéreux. Dans l'état actuel des choses, le développement d'émissions en langue bretonne doit être recherché dans le cadre de conventions avec des chaînes de télévision en fonction de leurs possibilités, de la nature de leurs programmes et des garanties qu'elles apportent.

Jean-Yves Cozan - Je suis favorable à la mise en place par le Conseil Régional d'une télévision régionale publique en breton, en français et en gallo. La signalisation bilingue sur les routes, dans les villes, telle que j'ai pu la réaliser dans le Finistère, doit être réalisée sur tout le territoire de la Bretagne.

8 - La vie démocratique

Attribution d'indemnités de gestion par le Pouvoir régional aux mouvements politiques bretons comme le fait l'Etat pour les partis hexagonaux.

Jean-Yves Le Drian - Je suis résolument "régionaliste". Je crois fortement que l'identité de la Bretagne est un atout pour demain. Mais je reste convaincu que le renforcement du pouvoir régional doit s'inscrire dans le cadre d'une cohérence nationale. Et donc le financement des partis politiques doit rentrer dans une logique nationale ; s'il faut ajuster les règles pour une meilleure représentation démocratique, il convient de le faire au niveau national.

Ceci étant, le Conseil Régional doit aider les groupes politiques représentés dans son Assemblée et leur donner les moyens d'un fonctionnement démocratique. Nous

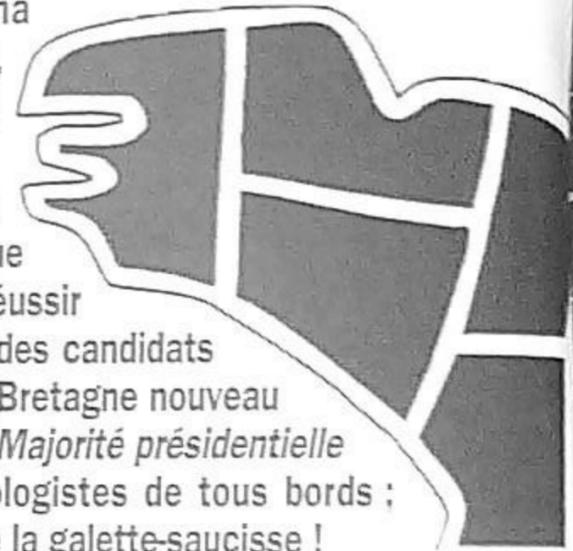
avons aussi beaucoup à faire pour soutenir la culture bretonne et défendre les intérêts de la Bretagne avec tous ceux qui partagent notre ambition régionale.

Josselin de Rohan - Le financement de partis politiques par l'argent public implique, en raison des limites financières des budgets locaux, des critères de représentativité qu'il faut définir comme il est lié à la nature des mouvements. C'est un point qui doit faire l'objet d'une réglementation générale.

Jean-Yves Cozan - La question du financement des mouvements politiques bretons, comme le fait l'Etat pour les partis hexagonaux, ma réponse est oui. ■

1 101 candidats pour 114 sièges

Nous avons essayé de mettre un peu d'ordre dans la présentation d'un panorama complexe. L'élection régionale du 15 mars se faisant, en tout illogisme, par département, notre présentation se fait selon cette structure. Rappelons que, du fait du découpage administratif, les électeurs des 22, 29, 35 et 56 votent pour le Conseil Régional de Bretagne qui siège à Rennes - et les électeurs du 44 pour le Conseil patchwork des pseudo-Pays de Loire qui siège à Nantes. Nous publions les 5 premiers noms de chaque liste. Grosso modo, nous avons respecté l'ordre suivant : MB : *Mouvance bretonne* (Réussir ensemble la Bretagne, listes qui comportent des militants de l'UDB, des écologistes et des candidats d'ouverture - Listes Jean-Yves Cozan, Gérard Gautier, CRBE, etc.) - GP : *Gauche plurielle* (Bretagne nouveau cap : PS, PCF, parfois des Verts, soit la majorité parlementaire) - *Gauches diverses* - MP : *Majorité présidentielle* (RPR, UDF, MPF, divers droites) - *Front national* (J.-M. Le Pen) - *Listes variées* : écologistes de tous bords ; mouvement des régions (chasseurs et pêcheurs) ; et autres... y compris les défenseurs de la galette-saucisse !



22 - Côtes-d'Armor (8 listes de 16 noms)

RÉUSSIR ENSEMBLE LA BRETAGNE - *Solidarité Ecologie* (MB) - Robert Pédron - Nadine Priol - Jean-Jacques Monnier - Alain Hugues - Yane Kervoas.
BLANC, C'EST EXPRIMÉ (MB) - Gérard Gautier es - Patrick Diveu - Robert Lemay - Michel Pine - Anne Gautier.
BRETAGNE NOUVEAU CAP (GP) - Marie-Reine Tillon - Michel Brémont - Gérard Lahellec es - Michel Balbot es - Michel Morin.
LUTTE OUVRIÈRE - Martial Collet - Marie-Pierre Collet - Alain Le Fol - Philippe Gueguen - Yves Thoraval.
POUR LES CÔTES-D'ARMOR *croire en la Bretagne* (MP) - Yvon Bonnot es - Jean Hélias es - Bruno Joncour es - Daniel Pennec es - Marc Le Fur.
FRONT NATIONAL - Jean-Luc de Trogoff - Christian Le Pêcheur - Myriam de Coatparquet - Pierre-Marie Launay - Charles du Boishamon.
MOUVEMENT DES RÉGIONS (chasse et pêche) - Gabriel Lopez - Jean-Yves Corlouer - Michel Le Guen - Sylvain Jouanigot - Marie-Thérèse Michel.
GÉNÉRATION ECOLOGIE (*Brice Lalonde*) - Yvette Minec - Frédéric Pestel - Marie-Martine Lips - Cyril Ménard - Annie Volland.

29 - Finistère (9 listes de 25 noms)

RÉUSSIR ENSEMBLE LA BRETAGNE - *Solidarité Ecologie* (MB) - Ronan Leprohon es - Isabelle Moign - Ronan Calvarin - Yves Rémond - Ronan Divard.
FINISTÈRE MAINTENANT *pour plus de Bretagne* (MB) - Jean-Yves Cozan - Bernard de Cadenet es - Marie-Hélène Stephan - Jean-Jacques Goasdoué - Jean-René Joncour.
BRETAGNE NOUVEAU CAP (GP) - François Cuillandre - Marylise Lebranchu es - Gérard Mevel - Piero Rainero - Yolande Boyer.
LUTTE OUVRIÈRE - André Cherblanc - Serge Hardy - Elisabeth Guillou - Yves Chauveau - Alice Roudaut.
TOUS ENSEMBLE A GAUCHE - Gilles Meurice - Armand Hell - Anne-Marie Gentric - Hélène Sciberras - Jean-Louis Griveau.
POUR LE FINISTÈRE, *croire en la Bretagne* (MP) - Ambroise Guellec es - Hélène Tanguy es - Marguerite Lamour - Jacques Berthelot - Christian Ménard.
FRONT NATIONAL - Olivier Morize es - Claudine Dupont-Tingaud - Michel Dor es - Eric Calmejane - Pierre-Jean Bodiger.
LES VERTS - AR RE C'HLAS - *L'écologie pour une Bretagne solidaire* - Gérard Borvon - Janick Moriceau es - Alain Uguen es - Martine Frère - Christian Bucher.

GÉNÉRATION ECOLOGIE (*Brice Lalonde*) - Bernard Bruillot - Robert Beby - Françoise Gras - Régis Patte - Georges Moal.

35 - Ille-et-Vilaine (13 listes de 24 noms)

RÉUSSIR ENSEMBLE LA BRETAGNE - *Solidarité Ecologie* (MB) - Henri Gourmelen - Lena Louarn - Emile Granville - Jean-Pierre Harriot - Catherine Guerin.
CHOISIR UN AVENIR POUR LA BRETAGNE *CRBE* (MB) - Yves Le Roux - Bernard Uguen es - Ronan Le Louarn - Jacques Phélippeau - Renee Layec.
BRETAGNE ON SÈME - *Appel pour la Bretagne* (MB) - Guy Caro - Jean Duchet - Marcel Poulain - Sonia Bazin - Lionel Chenevière.
BRETAGNE NOUVEAU CAP (GP) - Jean-Michel Boucheron - Jean-Claude du Chalard es - Isabelle Thomas - Paul Lespagnol - Jean-Louis Mermien es.
LUTTE OUVRIÈRE - Raymond Madec - Jean-Pierre Gaudin - Josette Grimaud - Bruno Hay - Françoise Hamard.
100% A GAUCHE - Yves Juin - Christine Cosson - Dominique Leseigneur - Annie Geffroy - Christian Delarue.
UNION RPR-UDF-GÉNÉRATION ECOLOGIE (MP) - Marie-Thérèse Boisseau - Gérard Pourchet es - Yvon Jacob - Annie Davy es - Brice Lalonde.
INITIATIVES 35 - *Avec vous pour la Bretagne* - Auguste Genovève - Jean-Pierre Dagorn - Pierre Renault - Jean-François Richeux - Nicole Hébert.
FRONT NATIONAL - Pierre Maugendre es - Jacques Dore es - Brigitte Neveux - Jacqueline Duroc - Christian Ressort.
MOUVEMENT DES RÉGIONS - Raymond Marie - Jean Gilet - René Pelhate - Hélène de Roubin - Gilles Salardaine.
RASSEMBLEMENT UTILE A TOUS *et sauvegarde de la galette-saucisse bretonne* - Jacques Ars - Christian-Léon Brunel - Laurence Cantin - Caroline Dague - Corinne Dion.
CITOYENS CHÔMEURS - Gilles Gueguen - Pierre Durand - Arnaud Deboute - Loïc Cloumet - Sébastien Le Devehat.
UNION DES ÉCOLOGISTES POUR LA BRETAGNE - Paul Renaud es - Yves Neveu - Stéphane Thébaut - Catherine Maes - Marie-France Pianezzi.

44 - Loire-Atlantique (10 listes de 31 noms)

RÉUSSIR ENSEMBLE LA BRETAGNE (MB) - Patrick Pellen - Damaris Merlet - Yannig Coraud - Christophe Levasseur - Jocelyne Le Carff.

DONNONS-NOUS LES MOYENS DE RÉUSSIR (GP) - Yannick Vaugrenard es - Yannick Guin - Céline Paillard - Gilles Bontemps - Mireille Fern es.
LUTTE OUVRIÈRE - Marie-France Belin - Jean-Claude Saint-Arroman - Hélène Defrance - Jean-François Nicolas - Garnier.
UNION DES PAYS DE LA LOIRE EN LOIRE-ATLANTIQUE (MP) - Michel Hunault - Jean-Luc Hanousseau es - Patrice Chéreau - Daniel Augereau es - Yvon Brasselet.
UNION 44 POUR LES RÉGIONALES (MP) - Gisèle Gautier es - Alain Pény es - Josette Settelen - Christian de Grammaison - Christian Urbanczyk.
FRONT NATIONAL - Samuel Maréchal - Arnaud de Pener es - Philippe Rouge - Thierry Monvoisin - Jean-Jacques Chevallier.
MOUVEMENT DES RÉGIONS - Jean-Louis Bernié es - Claude Robert - Jean-Luc Delmas - Fabrice Sanchez - Marie Levillan.
GÉNÉRATION ECOLOGIE (*Brice Lalonde*) - Louis Michel - Bertrand Tourillon - Jane Williamson - Michèle Levesque - Vincent Caillet-Lemare.
ECOLOGIE SOLIDARITES - Joachim Lebot - François Perdrail - Jean-Yves Le Goff - Catherine Teffri-Coman - Aurelia Sauvageot-Guibert.
MOUVEMENT POUR L'EMPLOI - Marie-Claude Menant - Christian Gaborieau - Bernard Geerens - Christian Aubron - Loïc Rapinat.

56 - Morbihan (7 listes de 18 noms)

RÉUSSIR ENSEMBLE LA BRETAGNE - *Solidarité Ecologie* (MB) - Christian Guyonvarc'h - Nicole Dedury - Jean-Jacques Page - Yannick Quenehervé - Daniel Tanguy.
BRETAGNE ECONOMIE ENVIRONNEMENT - *Appel breton* (MB) - Alain Malarde - Pierre Delignière - Bernard Orhon - Véronique Boender - Jacky Gicquel.
BRETAGNE NOUVEAU CAP (GP) - Jean-Yves Le Drian - Odette Herviaux - Micheline Rakotonirina - Serge Morin es - Pierre Victoria es.
LUTTE OUVRIÈRE - Cyril Le Bail - Anne-Marie Ragui - Yann Gueguen - Odile Picaud - André Sené.
POUR LE MORBIHAN - *Croire en la Bretagne* (MP) - Josselin de Rohan - Joseph Kergueris es - Paul Anselin es - Dominique Yvon es - Annick Guillou-Moinard.
FRONT NATIONAL - René-Marie Bouin es - Anne-Marie Kerleo - Marol Michele Mettetal - Jean-Paul Félix - Bruno Petit.
GÉNÉRATION ECOLOGIE (*Brice Lalonde*) - Claude Landa - Pascal Lerozier - Patricia Fenner - Pierre Decker - Maryse Alaphilippe. ■

Bretagne : petite entité administrative ou vraie Région ?

La Bretagne en tant qu'espace physique et, plus encore, en tant qu'entité humaine et culturelle, a un sens profond. Cette terre porteuse d'identité est source d'attachement et pas seulement pour les Bretons. C'est heureux ainsi.

En revanche, la région, en tant qu'entité administrative, la "région Bretagne" pour être plus précis, est, pour une grande majorité de Bretons, une notion imprécise, incertaine tant dans ses missions souvent confondues avec celles des départements, voire celles de l'Etat, incertaine dans ses limites qui ne prennent même pas en compte l'estuaire de la Loire qui est pourtant son berceau historique.

Il n'est guère étonnant dans ce contexte que la force qui porte la Bretagne n'ait rien à voir avec le soutien et l'intérêt trop faibles que portent les Bretons à l'entité "région administrative".

L'analyse de ce que l'on a longtemps appelé "région programme" peut être conduite sur bien des aspects mettant en évidence l'insignifiance relative de cette "entité".

Nous ne tiendrons qu'à un seul aspect, l'aspect financier.

A-t-on ainsi bien en mémoire que le budget annuel de la région Bretagne sur l'année 1997 (investissement et fonctionnement confondus) était de 2,9 milliards de francs ? Pour être précis, il conviendra d'y enlever l'ensemble des dépenses (ainsi les dépenses routières) où la région n'est en aucun cas décideur (décision d'Etat ou d'une autre collectivité) et où elle n'est que le petit dernier financeur obligé (ou si l'on préfère, la "dernière roue du carrosse").

Pendant ce temps, les Régions d'Europe (employons un R majuscule) sont dotées de vrais budgets.

Nous ne citerons que 3 exemples de régions européennes :

- la Bavière avec plus de 100 milliards de F, la Catalogne avec 80 Mds de F, l'Ecosse avec 120 Mds de F...

Cette dernière région n'a pourtant guère, comme la Catalogne, que 50 % d'habitants de plus que la région Bretagne alors que son budget est... 40 fois supérieur.

Une comparaison avec Rennes et son district (5 milliards de budget) n'est pas même en sa faveur alors que cet espace ne compte que 350 000 habitants.

Il est ainsi choquant que, face à l'absence profonde de moyens et, en conséquence, de missions, le pouvoir régional se définisse avant tout par sa faiblesse profonde. La Bretagne ainsi mutilée dans son espace, rabotée dans ses pouvoirs, non respectée encore dans son identité, ne peut accepter de se mouler ainsi dans un cadre aussi insignifiant.

Créer pour la Bretagne une région forte et reconnue qui soit terre d'identité, d'équilibre et de développement, doit être au cœur du débat régional.

La Bretagne suivant, telle la Catalogne, les régions les plus créatives et les plus dynamiques d'Europe doit, plus que jamais, cesser d'être une trop modeste entité administrative pour devenir une vraie région : là est un débat essentiel au cœur de l'avenir et, plus encore, porteur d'avenir. ■

JACQUES LESCOAT, géographe.

Encore une discrimination

Le 27 janvier, au Conseil économique et social, Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication, a pris connaissance d'un remarquable rapport de Philippe Dechartre sur "l'impact et l'apport des événements culturels dans le développement local et régional".

Entre autres étrangetés relevées par le rapporteur, le cas de la Bretagne (Loire-Atlantique encore exclue) : ses festivals culturels ont attiré en 1991, derniers chiffres connus, 231 300 personnes. Elle n'a été dépassée à ce titre que par le Languedoc-Roussillon (376 370 personnes), Paris (234 700), le Poitou-Charentes (236 770) et la Provence-Alpes-Côte d'Azur (285 000). Elle arrive donc au 5^e rang de toutes les régions, Paris étant comptée comme l'une d'elles.

Mais cette même année 1991, elle n'a perçu qu'une part très minime des 35 134 500 F de subventions attribuées aux régions à cette fin par le Ministère de la Culture. Exactement 813 000 F pour 12 festivals. Elle n'arrive cette fois qu'au 12^e rang, derrière l'Alsace (10 festivals, 3 085 000 F), le Centre (12 festivals, 3 622 000 F), l'Ile-de-France (18 festivals, 2 510 000 F), Paris (5 festivals, 2 285 000 F), le Languedoc-Roussillon (18 festivals, 1 986 000 F), la Lorraine (16 festivals, 950 000 F), le Midi-Pyrénées (13 festivals, 1 205 000 F), le Nord-Pas de Calais (6 festivals, 1 380 000 F), les Pays-de-Loire (12 festivals, 1 059 500 F), le Poitou-Charentes (9 festivals, 2 682 000 F), la Provence-Alpes-Côte d'Azur (21 festivals, 6 850 000 F) et Rhône-Alpes (11 festivals, 1 430 000 F).

Il devrait être possible d'obtenir les chiffres d'années plus récentes. Curieusement, ils n'ont pas été rendus publics. Est-ce parce que la discrimination opérée à l'encontre de la Bretagne s'est encore accrue ? Est-ce parce que le déséquilibre entre l'Ile-de-France (Paris y compris) et les autres régions, déjà colossal en 1991, s'est entre-temps aggravé ? On a quelques raisons de le penser. ■

MORVAN DUHAMEL

Skoazell Vreizh

Trente ans de solidarité



Skoazell Vreizh a été créée en 1969. Son but, aider les militants indépendantistes bretons interpellés et incarcérés

à la suite d'attentats perpétrés contre des bâtiments publics. Depuis l'association poursuit son action d'aide morale et financière aux familles des détenus politiques bretons (F.L.B., A.R.B., insoumis, solidarité breton-basque, Stourm ar Brezhoneg, etc...). Pour le trentenaire, un film vidéo a été réalisé à partir de témoignages de ceux qui ont contribué à sa fondation, son existence et son devenir, de ceux qui soutiennent son action et de ceux qui ont bénéficié de son aide.

Skoazell Vreizh, c'est trente ans de solidarité. Solidarité venue d'anonymes ou de personnes en vue. Sans eux Skoazell Vreizh ne pourrait exister, sans eux rien ne serait possible. Per Loquet en est le président depuis plusieurs années. ■

Skoazell Vreizh, 3, rue Aristide Briand, 44350 Guérande.

La question préalable

Pourquoi cette réunification est-elle prioritaire ?

Après tout, le relèvement breton s'est réalisé, à partir de 1950, dans le cadre des quatre départements imposés par le Pouvoir. Certains se sont même demandés s'il n'en était pas résulté une plus grande cohérence, dès lors qu'il s'agissait pendant de longues années, de faire admettre la Bretagne - mise à l'écart jusqu'ici de la révolution industrielle - comme la région-témoin de la politique d'aménagement du territoire. Aujourd'hui en tout cas la situation est totalement différente. La Bretagne est sortie du sous-développement et constitue, en dépit d'une certaine baisse de dynamisme politique, l'une des régions fortes de la France : ce qui a pour effet d'harmoniser en quelque sorte sur le plan économique les cinq départements.

Mais surtout le dialogue n'est déjà plus, et sera de moins en moins, entre la Bretagne et l'Etat, mais désormais entre la Bretagne et l'Europe, une Europe d'ailleurs en voie d'élargissement. Il en résulte une conclusion : les bons vieux moyens de pressions qui "marchaient" quand il s'agissait de convaincre ou de forcer l'Etat, ne conviendront plus à l'égard des instances de l'Union. La méthode pour s'imposer dans cette nouvelle Europe, dominée par les lois du marché, de la compétition, de la concurrence (imposées elles-mêmes par l'économie mondiale), ce sera d'apporter à cette Europe ce que les autres ne peuvent lui fournir, d'ajouter les éléments de réussite qui sans nous lui feraient défaut. Ceci ne signifie pas, au contraire, qu'il faille négliger d'être présents à Bruxelles pour y défendre et promouvoir les chances que nous représentons.

Or ces chances résultent de notre position géographique elle-même : handicap dont il faut faire un atout. Sommes-nous les marginaux périphériques d'une Europe des 20, 22 ou 25 à l'extrémité d'un ensemble continental qui n'aurait besoin de nous que pour venir s'y détendre et s'y refaire une santé - ce qui n'est évidemment pas négligeable ? Ou serons-nous la région atlantique essentielle, sa porte océane ? Telle est bien notre ambition.

par JOSEPH MARTRAY

Quel que soit le résultat du prochain scrutin, une question préalable se posera au nouveau Conseil Régional : celle de la reconstitution de l'unité bretonne. Si l'on se réfère aux positions prises par la précédente assemblée et aux déclarations des divers candidats à l'élection du 15 mars, une large majorité paraît acquise au retour de la Loire-Atlantique : le problème est de savoir s'il s'agit d'une majorité affective, exprimée en "motions" et "résolutions" rituelles, ou d'une majorité réellement décidée à engager, par délibération, le processus de réunification prévu par la loi.

Mais il est clair qu'une telle ambition ne peut s'accomplir que dans le cadre retrouvé des cinq départements : c'est-à-dire avec Nantes - Saint-Nazaire et le potentiel de la Loire-Atlantique s'ajoutant à celui des quatre autres départements, de Lorient et Brest à Saint-Malo. Question de projets et de programmes, mais aussi question d'image : vue de l'extérieur, la Bretagne sans Nantes et Saint-Nazaire ne dispose plus de la même puissance d'évocation maritime.

Nantes : la Bretagne... ou la Sarthe ?

Et la Loire-Atlantique ? A-t-elle besoin de la Bretagne ou son avenir est-il avec la Sarthe ? Abandonnant le leadership des Pays de la Loire au profit du Mans qui n'a jamais caché son ambition à rejoindre le grand Bassin Parisien, Nantes - coupée de la Bretagne, maritime par nature - perd, sinon son âme, en tout cas sa vocation océane. De toute évidence Nantes-Saint-Nazaire, a autant besoin de la Bretagne que la Bretagne a besoin de Nantes-St-Nazaire. Or le moment est décisif.

Non seulement parce qu'il sera difficile de reprendre ce débat s'il n'est pas posé dès le début de cette nouvelle mandature régionale de six ans, mais surtout parce que la période qui va s'ouvrir en 1999, avec la mise en place de l'euro, créera des données imprévisibles, mais sans doute difficiles, pour les zones péri-

phériques. La Bretagne doit s'y préparer avec toutes ses possibilités et dans sa dimension intégrale, d'autant que les années qui suivront verront arriver la première vague d'adhésion des nouveaux Etats membres, modifiant à la fois l'étendue, le fonctionnement et les perspectives de l'Union Européenne.

Tout va donc changer très vite autour de nous et le temps nous est compté si nous voulons apparaître comme le grand pôle atlantique du continent, ce que la Bretagne ne peut réaliser qu'avec Nantes... et ce que Nantes ne peut réaliser sans la Bretagne.

Bien sûr, nous n'ignorons pas qu'une autre formule hante certains esprits : la constitution d'une grande région Bretagne-

Loire préconisée en 1996 par Olivier Guichard (sans la Sarthe suggèrait-il alors) regroupant Bretagne et Pays de la Loire. Outre que cette fusion pure et simple ferait disparaître l'entité bretonne, le projet devient impossible dès lors que la région PDL risque de passer sous le contrôle du Mans et de faire basculer l'ensemble vers Paris. Par contre, l'association sur des objectifs précis de l'ensemble des régions de l'ouest est tout à fait souhaitable : mais l'association n'est pas la fusion !

★

Nous suggérons au nouveau Conseil Régional de Bretagne de demander, conformément à l'article 2 de la loi du 5 juillet 1972, "la modification des limites territoriales" de la région de Bretagne en y incluant le département de la Loire-Atlantique : la suite, consultations et décision, relève du gouvernement... et d'une bataille d'opinion.

C'est pourquoi le Conseil Régional devrait décider en même temps l'organisation d'une vaste campagne d'information sur tous les aspects de cette réunification. Et afin de bien montrer son orientation, il proposerait au Conseil Général de la Loire-Atlantique de participer immédiatement avec lui à la réalisation du Pavillon de la Bretagne à l'Exposition Universelle "Hanovre 2000", pour y affirmer ensemble notre volonté de placer notre grande région atlantique dans l'Europe continentale du futur. ■

Relève

Le Conseil de l'Union européenne, réuni à Bruxelles, a annoncé la nomination des nouveaux membres du Comité des régions pour un second mandat de quatre ans. Ce comité rassemble les représentants des collectivités locales et régionales de l'Union européenne. La nomination de 222 nouveaux membres et de 222 suppléants issus des 15 États membres marque la première phase du renouvellement du mandat du Comité des régions.

Parmi les 24 élus de la délégation officielle française, choisis sur proposition du gouvernement, un seul élu de Bretagne : Martine Buron, maire de Châteaubriant. ■

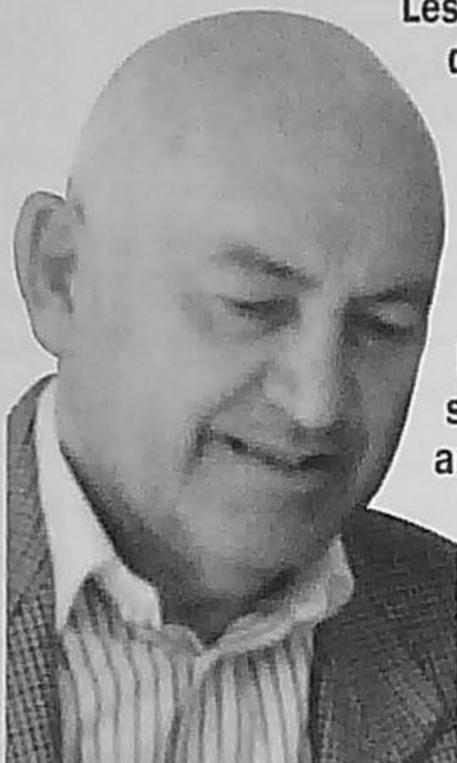
L'échec du TGV Ouest

Le conseiller général Bernard Uguen nous écrit :

"Suite aux décisions gouvernementales, il faut bien admettre que la stratégie des Conseils Régionaux Bretagne et P.D.L. est un échec, malgré le long débat TGV Ouest lancé en 1994. Ce débat illusoire avait abouti à des résolutions maximalistes votées à la quasi-unanimité (sauf la voix de Bretagne Ecologie). Mais ces résolutions n'ont tenu aucun compte ni d'une action concertée des deux régions (Bretagne-P.D.L.) pour une seule ligne TGV, ni d'une multimodalité des transports pour l'ouest intégrant le futur projet aérien de Notre-Dame-des-Landes. Aujourd'hui, non seulement le TGV Ouest est reporté, sans doute aussi après le TGV Aquitaine, mais on ne parle même plus de la réalisation du Barreau Sud de Paris qui d'évidence est prioritaire par rapport aux lignes TGV Le Mans-Rennes et Le Mans-Nantes..."

Certains parlent d'un nouveau débat sur les infrastructures de transports. Il est en tout cas primordial qu'une véritable concertation pour une stratégie et une ligne unique entre les deux régions s'établissent sur ce problème comme sur celui du fameux Plan d'Internationalisation de l'Ouest en écoutant prioritairement les zones les plus excentrées". ■

Des sessions instructives



Pierre Lemoine

Les parlementaires français, désignés par leurs collègues, députés et sénateurs, sont au nombre de 36. Il est affligeant de voir que la majorité de leurs places dans l'hémicycle sont le plus souvent vides, certains arrivant à Strasbourg le mardi soir afin de repartir le mercredi après-midi bien qu'il n'y ait qu'environ 4 jours de session quatre fois par an !

Cela n'est sans doute pas le problème le plus grave pour la France dont l'influence diminue d'année en année et dont la langue risque de devenir une "langue minoritaire" au milieu du prochain siècle. Evoquons, quelques points parmi les plus importants.

Les "instruments"

Depuis l'ouverture des frontières de l'Est, le Conseil de l'Europe accueille de nouveaux membres et depuis 10 ans le nombre des membres ou invités spéciaux a quasiment doublé. Pour devenir membres du Conseil, il faut ratifier ce que l'on nomme les "instruments", c'est-à-dire en clair les textes votés par l'Assemblée puis approuvés par le Comité des Ministres.

Là où le bât blesse, c'est que des pays très anciens membres, comme la France, n'ont pas encore ratifié ces textes tout en se gargarisant auprès des "nouveaux", proclamant en toutes circonstances "NOUS qui sommes le PAYS des Droits de l'Homme".

L'illogisme parisien

Ne revenons pas sur la triste affaire de la Charte européenne des langues minoritaires que tous les partis étaient prêts à ratifier mais que tous les partis (les mêmes) ont bloqué en faisant changer la Constitution. Que de fois

ai-je entendu à ce sujet de la part de parlementaires étrangers : "C'est incroyable... Vraiment, il faut le faire". La Convention-cadre du 1er février 1995 pour la protection des minorités a recueilli 37 signatures. La France n'est pas signataire... en très belle compagnie, la Turquie ! Il y a peu j'ai personnellement entendu une intervention d'un certain S.V., parlementaire, français, contre un texte intéressant les minorités. Cette intervention, digne des jacobins, qui osait dire "Pour l'unité de la France la langue bretonne doit disparaître", a indigné un grand nombre d'autres parlementaires qui ont commenté très durement cette position.

D'ici peu, la Charte européenne de l'Autonomie régionale va être votée. La France en refusera-t-elle la signature et la ratification dans la crainte de devoir revenir sur la partition de la Bretagne voulue par le duo Hitler-Pétain, partition que l'on peut qualifier de crime contre l'humanité... Car cette Charte prévoit en son article 16 la *Protection des limites territoriales* des Régions.

Pour un Breton, assister aux sessions du Conseil de l'Europe ne peut que renforcer ses convictions bretonnes et européennes ! ■

PIERRE LEMOINE
vice-président de l'UFCE

Les Bretons à Bruxelles

Le Crédit Agricole, le Club Bretagne de Belgique et *Armor Magazine* viennent d'éditer en commun un annuaire sur l'importante présence bretonne dans les Institutions Européennes, sous le titre «*Les Bretons à Bruxelles/Ar Vretoned e Brussels*». Nos compatriotes sont répertoriés en trois répartitions : 1. par directions générales de la Commission Européenne et autres institutions communautaires. - 2. par organismes ou sociétés. 3. par ordre alphabétique avec les coordonnées de chacun. S'y ajoutent diverses adresses utiles. Cet annuaire, le premier du genre, est préfacé par Yves-Thibault de Silguy qui écrit notamment : «*c'est une excellente initiative pour contribuer à faire vivre l'identité bretonne auprès de ceux qui, à Bruxelles, s'efforcent de faire émerger une identité européenne*». ■



(Cet annuaire de 28 pages peut être adressé sur simple demande accompagnée de 10 F pour frais d'envoi, à Armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex).

Les 17 et 18 avril à Nantes

CAP À L'OUEST
salon professionnel
du tourisme

Puzzle

C'est en applaudissant debout son Président que le *Conseil Régional CR* a terminé sa session budgétaire le 20 janvier. Yvon Bourges venait de présenter son 12^e budget en deux mandatures, et avait annoncé qu'il ne serait pas candidat le 20 mars à une 3^e présidence.

Ce dont il se disait fier, était d'avoir "renforcé un socle régional solide pour continuer à bâtir". Bien sûr l'opposition nuançait son hommage : "le compte n'y est pas", "on ne peut vous donner quitus", "la région n'est pas devenue majeure"... La majorité au contraire se félicitait "d'avoir su anticiper", et souhaitait "que chaque mandature future fasse autant que les deux dernières".

Surtout en faveur de l'emploi, préoccupation en pleine actualité en ce début d'année. Le 19 janvier, une cinquantaine de représentants de chômeurs avaient investi - ils avaient dû en effet forcer sans heurt les huissiers - la tribune du public ; le Président invita leur porte-parole à venir près de lui exprimer son message aux conseillers. La semaine précédente, le 12, une manifestation semblable avait interrompu la séance du *Conseil économique et social régional (CESR)* ; Yves Morvan avait reçu une délégation au foyer avec de nombreux conseillers.

★

Le moment venu, le vote du *budget primitif BP 98* fut évidemment sans surprise, les explications finales reprenant les propos liminaires. Ils étaient parfois hésitants à cause de la nouvelle présentation (tableaux ci-contre) en *investissement et fonctionnement*, en

autorisations de programme et crédits de paiements (billet n° 30).

Les propositions de *recettes* furent approuvées par 44 voix, contre 2 et 24 abstentions ; au CESR 18 conseillers avaient été réticents, 7 en ne votant pas, 9 contre et 2 abstentions.

Quant aux *dépenses* retenues au BP, le CR les adopta globalement avec 43 pour, 34 contre et 4 abstentions. Le

CESR avait donné son feu vert, à l'unanimité pour le 4^e chapitre, une seule abstention pour les 3^e et 5^e, 21 abstentions et 8 contre pour le développement économique, 10 contre sur la formation qui mobilise 46,38 % des crédits.

★

En 1997, la *culture* avait connu une progression significative de + 27,6 %

25^e BUDGET RÉGIONAL BRETAGNE 1998 - Recettes

en francs	Investissement	Fonctionnement	Total	%
Crédits transférés par l'Etat	115 200 000	562 700 000	677 900 000	21,69
Dotation générale de décentralisation		214 100 000	214 100 000	
Dotation Formation profess. et apprentissage		155 900 000	155 900 000	
Formation Individualisé Qualifiant		65 500 000	65 500 000	
Préqualifiant		94 900 000	94 900 000	
Aménagement du territoire		2 300 000	2 300 000	
Dot. exceptionnelle Apprentissage		30 000 000	30 000 000	
Dot. rég. d'équipement scolaire	115 200 000		115 200 000	
Recettes diverses	216 450 000	114 650 000	331 100 000	10,60
Fonds européens (F.S.E. + F.E.D.E.R.)	8 250 000	67 600 000	75 850 000	
Fonds de compensation pour T.V.A.	54 870 000		54 870 000	
Prêts et produits financiers	97 580 000	3 050 000	100 630 000	
Participations et subventions	55 750 000	12 000 000	67 750 000	
Correction déséquilibres régionaux		32 000 000	32 000 000	
Fiscalité indirecte (182,79 F/h.) *		511 000 000	511 000 000	16,35
Taxe sur les permis de conduire		16 000 000	16 000 000	
Taxe sur les cartes grises		310 000 000	310 000 000	
Taxe addit. aux droits de mutation		185 000 000	185 000 000	
Fiscalité directe		1 205 000 000	1 250 000 000	38,56
Produits des 4 taxes (402,89 F/h.) *		1 126 300 000	1 126 300 000	
Allocations compensatrices		78 700 000	78 700 000	
Emprunts	400 000 000		400 000 000	12,80
TOTAL DES RECETTES	731 650 000	2 393 350 000	3 125 000 000	100,00

* 585,68 F par habitant selon la population de 2 795 554 habitants au recensement de mars 1990, soit + 2,57 %

d'un BP à l'autre (billet n° 29). Cette année c'est la *recherche* qui est à souligner ; après un lustre de stagnation, elle augmente de + 13,37 %. A vrai dire pour tout bien mesurer il convient de glaner dans divers chapitres ; les crédits, bien affectés à des recherches, doubleraient cette ligne spécifique.

Le rapport plaide en particulier pour la poursuite de rénovation et de rééquipement des laboratoires universitaires. C'est grâce à ce "*puzzle scientifique et universitaire breton*" qu'apparaît de plus en plus nettement l'image dynamique de la Région. Significatif surtout, le fait que des *chercheurs* quittent leurs laboratoires pour devenir *créateurs d'entreprises*. De quoi rêver à la Silicon Valley californienne d'il y a 20 ans !

C'est rejoindre les objectifs européens du V^e programme-cadre de recherche et de développement technologique, qui devrait être adopté au printemps pour 1998-2002 (billet n° 26). Le 10 novembre dernier à Bruxelles le Conseil des Ministres de la Recherche a retenu les *critères* sur lesquels s'appuieront les affectations de plus de 16 milliards d'écus, somme adoptée le 17 décembre par le parlement européen. Un encouragement particulier sera donné pour la participation accrue des PME.

La Bretagne entend bien être très présente. Le 30 janvier, l'environnement scientifique breton a été reconnu par l'ancien ministre Hubert Curien, venu présider la remise des "*prix Bretagne-jeunes-chercheurs*" : "*voilà votre Région est exemplaire : elle a été la première à financer la recherche ; elle sait la relier à l'enseignement ; elle a pris la dimension internationale des échanges en réseau, par exemple dans l'Arc Atlantique*".

Il a de plus apprécié que sur les 9 jeunes lauréats il y eût 6 "*chercheuses*", exactement comme l'année précédente. ■

RAYMOND LETERTRE

25^e BUDGET RÉGIONAL BRETAGNE 1998 - Dépenses

CRÉDITS de PAIEMENT en francs	Investissement	Fonctionnement	Total	%
Formation initiale	603 200 000	246 280 000	849 480 000	27,18
<i>Lycées</i>	539 600 000	240 580 000	780 180 000	
Constructions et travaux	429 670 000	5 200 000	434 870 000	
Equipement des établissements	108 200 000		108 200 000	
Fonctionnement et projets éducatifs	1 730 000	235 380 000	237 100 000	
<i>Enseignement supérieur</i>	63 600 000	5 700 000	69 300 000	
Formation professionnelle et apprentissage	42 300 000	557 700 000	600 000 000	19,20
<i>Formation continue</i>		348 500 000	348 500 000	
Aides à l'emploi des jeunes		38 000 000	38 000 000	
Aides à la formation		310 500 000	310 500 000	
<i>Apprentissage</i>	29 160 000	165 000 000	194 160 000	
<i>Développement de l'emploi et de la formation en entreprise</i>		12 000 000	12 000 000	
<i>Développement de la formation</i>	13 140 000	32 200 000	45 340 000	
Développement économique et recherche	423 000 000	77 450 000	500 450 000	16,02
<i>Recherche</i>	54 853 000	4 100 000	58 953 000	
<i>Innovation</i>	37 023 300	26 500 000	63 523 300	
<i>Agriculture</i>	79 000 000	3 800 000	82 800 000	
<i>Activités économiques liées à la mer</i>	42 721 700	2 550 000	45 271 700	
<i>Soutien à l'investissement matériel des entreprises</i>	169 702 000	5 000 000	174 702 000	
<i>Investissements immatériels des entreprises</i>	38 350 000	35 500 000	73 850 000	
<i>Energie</i>	1 350 000		1 350 000	
Aménagement du territoire	484 800 000	32 200 000	517 000 000	16,35
<i>FRAT</i>	147 236 137	4 600 000	151 836 137	
<i>Routes</i>	234 821 135		234 821 135	
<i>Transports régionaux de voyageurs</i>	27 510 670	26 600 000	54 110 670	
<i>Ports et aéroports</i>	45 232 058	1 000 000	46 232 058	
<i>SABEMEN</i>	30 000 000		30 000 000	
Qualité de la vie	140 500 000	52 600 000	193 100 000	6,18
<i>Environnement</i>	46 870 296	16 700 000	63 570 296	
<i>Urbanisme-logement</i>	55 539 704	900 000	56 439 704	
<i>Tourisme</i>	38 090 000	35 000 000	73 090 000	
Actions culturelles, sociales, sportives	43 900 000	63 700 000	107 600 000	3,44
<i>Actions culturelles</i>	36 864 220	61 600 000	98 464 220	
<i>Sport de haut niveau</i>	647 415	2 100 000	2 747 415	
<i>Hébergement des personnes âgées</i>	6 388 365		6 388 365	
Etudes et promotion	400 000	26 600 000	27 000 000	0,86
Autres interventions	14 400 000	7 125 000	21 525 000	0,69
Sous total dépenses d'interventions	1 752 500 000	1 063 655 000	2 816 155 000	90,12
Opérations mobilières et immobilières	8 750 000		8 750 000	
Service de la dette	92 681 151	61 318 849	154 000 000	
Frais généraux de fonctionnement		131 500 000	131 500 000	
Admissions en non valeur et titres annulés		14 595 000	14 595 000	
Sous total autres dépenses	101 431 151	207 413 849	308 845 000	9,88
TOTAL GÉNÉRAL	1 8 53 931 151	1 271 068 849	3 125 000 000	100,00

Le souvenir de Lemenik

Le 27 mars 1910 disparaît le premier Grand Druide de Bretagne, Jean Le Fustec, né à Rostrenen en 1855. Depuis, tous les ans, Bretons et autres Celtes viennent se recueillir devant sa sépulture. Un rendez-vous est donné le dimanche 15 mars à 11 h 30, au cimetière Montmartre, rue Rachel à Paris.

C'est le premier septembre 1900 que Jean Le Fustec, druide Lemenik, fondaît, à Guingamp, le Gorsedd de la presqu'île de Bretagne sur modèle du Pays de Galles.

Un repas en commun est prévu à l'issue de la cérémonie. ■

Se faire inscrire : J. Delassaire, 6, rue Victor Duruy, Paris 5^e ou Loïk Camus, "douar hon hendadou", Le Pont Neuf, 56230 Questembert.

e kuzh

★ *Les autoroutes de l'information* : du 24 au 26 mai à Rennes, colloque international ATM développement's 98.

★ *La CRPM s'est dotée à Rennes* d'un Conseil scientifique des régions périphériques maritimes.

★ *Le Conseil Culturel de Bretagne* a mis en place une structure dont la mission est la création d'une TV bretonne d'ici à deux ans. Le coordonnateur en est André Lavanant.

★ *Curieuse démocratie* : l'allègre ministre de l'Éducation nationale s'oppose à la création d'un concours spécifique de professeurs des écoles bilingues, tant en Bretagne que dans les autres régions de métropole et des DOM-TOM.

Hommage aux martyrs de Conlie



Au début de 1871, des dizaines de milliers de soldats de l'Armée de Bretagne, abandonnés par le gouvernement français, étaient massacrés à Conlie par les Prussiens. Rennes a commémoré leur souvenir 127 ans après et de nombreuses personnes ont signé une pétition du POBL demandant que soit débaptisée la rue Gambetta, le responsable du désastre (ph. Thierry Jigourel).

Corse : Un préfet d'ouverture ?

Pour remplacer Claude Erignac, victime d'un meurtre scandaleux, absurde et mystérieux, le ministre de l'Intérieur a nommé préfet de la région Corse Bernard Bonnet, présenté à la fois comme un homme de fermeté et d'ouverture.

Ce n'est pas l'appréciation des Catalans. Selon les informations que nous adresse la Fédération pour la défense de la culture catalane, préfet des Pyrénées-Orientales jusqu'à la fin de l'année dernière, Bernard Bonnet a affiché à Perpignan un jacobinisme sans nuances. Il s'est traduit notamment par : l'envoi d'une circulaire enjoignant de cesser l'emploi officiel du catalan à tous les maires, avec menace de suppression de subvention à l'appui ; la pression auprès de la Poste, qui aboutit à l'annulation d'une exposition sur les noms de rue en langue

catalane à Perpignan : une plainte auprès de la direction de la Poste pour l'emploi du bilinguisme français-catalan par certains employés et demandes de sanctions administratives contre ces employés ; le recours en annulation auprès du Tribunal administratif contre la ville de Perpignan pour la correction de l'orthographe des toponymes catalans mal orthographiés du cadastre de la ville ; des déclarations provocatrices selon lesquelles le catalan ne serait pas une langue apte à tous les usages...

Ajoutons que, prétextant la loi de 1975 sur l'emploi de la langue française - loi abrogée depuis plus de cinq ans - sa préfecture a refusé l'enregistrement d'associations ayant un nom en langue catalane, et a obligé ces associations à traduire leur intitulé en français... Une décision arbitraire qui ne repose sur aucune base juridique. ■

Dominique Voynet et Notre-Dame des Landes

Répondant à une lettre du Conseiller régional Gérard Gautier qui lui exprimait son souhait de voir se réaliser le projet d'aéroport intercontinental de Notre-Dame des Landes, en Loire-Atlantique, Dominique Voynet ministre de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement lui écrit notamment : «la desserte aérienne des villes de province est encore trop largement tributaire, aujourd'hui, du passage par Paris. A l'avenir, le développement de cette desserte se fera davantage par des lignes directes, nationales et intercontinentales... L'aéroport actuel de Nantes-Atlantique présente encore de larges réserves de capacité et est en mesure d'accueillir des liaisons long-courrier.

Lorsque toutefois la proximité de l'agglomération et les survols du centre de Nantes viendront à être par trop gênants, il sera possible de déplacer l'aéroport sur le nouveau site de Notre-Dame-des-Landes qui fait l'objet de réserves foncières depuis une vingtaine d'années. Sur ce nouveau site, l'aéroport de Nantes sera ainsi mieux à même d'offrir à la clientèle de la Bretagne des services aériens n'existant pas sur les aéroports bretons, et notamment sur celui de Rennes-Saint-Jacques. La ville de Rennes est en effet à 90 km du site de Notre-Dame des Landes». ■

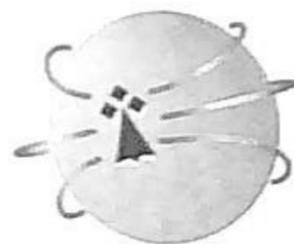
Emvod Breizhiz ar Bed

Convention des Bretons du Monde.

Dans le cadre de l'organisation en Bretagne de la convention qui regroupera le maximum de Bretons de tous les pays du monde en l'an 2000.

Le Comité international E.B.B. lance un appel à tous les lecteurs d'Armor Horizons Bretons connaissant des Bretons habitant à l'étranger pour entrer en contact avec eux. Communiquez-nous leurs adresses.

Le comité international propose la constitution de comités nationaux dont les délégués seront invités à se réunir en pré-convention en Bretagne en 1998.



A renvoyer au journal

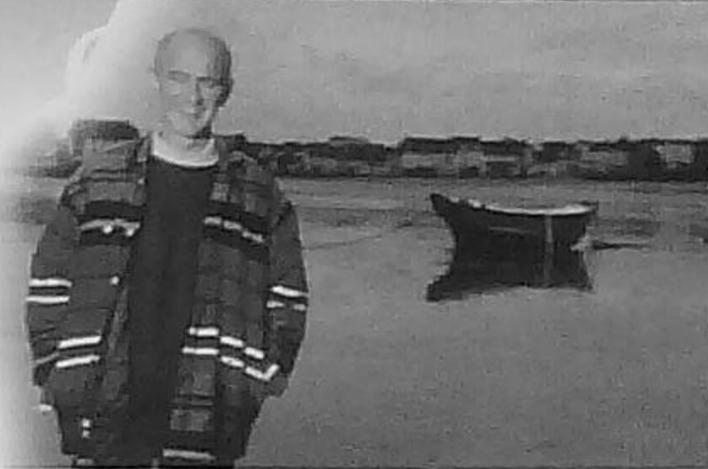
Nom et Prénom

Fonction

Adresse

Numéro de Tél. et Fax

Bécassine est de retour



Dan ar Braz (ph. Terrasson).

Lettre au président du Comité régional de tourisme

Dans une lettre adressée à Yvon Bonnot, président du Comité régional du tourisme de Bretagne, et à laquelle nous nous associons, le chanteur Dan ar Braz lui écrit : "Je vous écris après avoir vu à la télévision une publicité sensée vanter les qualités touristiques de la Bretagne. Bravo, mille fois bravo. D'un côté des gens se battent avec de l'argent privé pour

donner à cette même Bretagne l'image qu'elle mérite une bonne fois pour toute, et, de l'autre, une agence qui, choisie par le Comité Régional du Tourisme financé par le Conseil Régional de Bretagne, s'attache avec de l'argent public c'est-à-dire notre argent, beaucoup d'ailleurs, si j'ai bien compris, à faire le contraire avec une "bécassinerie" digne du début de ce siècle. Nous avons tant de choses "naturelles" qui peuvent stimuler l'imaginaire

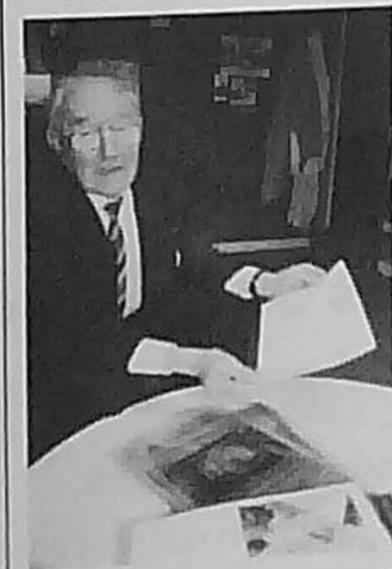
des gens, d'où qu'ils viennent, sans avoir à donner dans une mise en scène grotesque. L'avez-vous vue vraiment cette publicité avant le premier passage ? Monsieur, je suis en colère, et j'ai le sentiment que je ne suis pas le seul. Les femmes de Bretagne apprécieront le casting de ce spot, où elles sont, une fois de plus, muselées comme Bécassine, bonnes à tout faire, bonnes à se taire ? Nul, affligeant." ■

DAN AN BRAZ

Silence, on massacre !

Une fois n'est pas coutume, c'est *Le Figaro* qui relance le débat - mais a-t-il vraiment jamais été lancé ? - sur le drame rwandais et *l'International Herald Tribune* s'interroge : comment se fait-il que, lorsqu'un quotidien de stature mondiale (et, qui plus est, peu suspect d'hostilité systématique vis-à-vis du pouvoir) dénonce le rôle de l'Etat français dans un génocide qui fit au bas mot un demi-million de morts, l'information ne soit reprise par aucun media et qu'aucun politique digne de ce nom n'interpelle les dirigeants ? On peut dire ce que l'on veut sur l'Etat maître du monde, les USA - et il y a beaucoup à dire sur sa fortune née du génocide indien et de l'esclavage, sur sa prétention à ramener la terre entière à son niveau de zéro-culture, sur sa volonté d'imposer à la planète un système économique basé sur le *vae victis*, sur ses guerres moyen-orientales en forme de campagnes électorales - mais du moins on n'y enterre pas sa merde, on y prendrait plutôt plaisir à l'étaler... Il semblerait ici que les media aient pour mission de continuer la tâche d'intoxication entreprise auprès de nos enfants par des manuels d'Histoire-propagande. Ainsi à Bordeaux devant ses juges un vieil homme défend son passé mais faudra-t-il attendre encore vingt ans avant de l'inculper pour les massacres d'Algériens de 1961 ? Et n'a-t-il pas beau jeu de répondre : "je n'ai fait qu'exécuter les ordres" ? Car il y a eu des ordres et des gendarmes pour raffer les Juifs comme il y a eu des ordres pour entraîner les assassins Hutu, comme il y avait eu des ordres pour brûler les villages et torturer chez les Vietnams et les Bougnoules, comme il y avait eu des ordres et un décret pour éliminer les familles des Chouans. Pour la Vendée et pour Vichy, pour le Vietnam, l'Algérie et le Rwanda, la place du Pays des Droits de l'Homme (sic) est au Tribunal Pénal International. Et pas en tant que juge ! ■

HERVE LE BORGNE



Confusion

Dans l'intéressant journal interne qu'édite le groupe Jean Stalaven, le pdg écrit notamment dans son éditorial :

"L'Etat n'est-il pas en train de perdre sur toute la ligne : évaporation à l'étranger des recettes fiscales, départ des "cerveaux", et pour les PME qui sont rachetées par des groupes, les restructurations et dégraissages apportent leurs charrettes de licenci-

ment au cortège - hélas - tragique qu'entraîne derrière elle la crise économique ?

Malheureusement, on confond en France l'entreprise avec un bien foncier, avec un bijou de valeur, ou tout autre valeur, ou des capitaux fructueux. L'entreprise n'est pas un élément de patrimoine comme un autre. Pièce maîtresse de l'économie, la croissance et l'emploi passent par elle."

Non à la guerre !

Les "Amitiés Franco-Irakiennes" (AFI), dont le siège est à Rennes, ont adressé une "note de synthèse ouverte" au président Jacques Chirac, et à Lionel Jospin, Premier ministre, Marc Bonnefous, ambassadeur de France et président des AFI, y exprime les inquiétudes de cette association devant les menaces qui pèsent sur l'Irak. Il condamne par avance l'intervention militaire préparée par les Américains. "La France", écrit-il, "n'a pas sa place dans ce mauvais coup..."

Pour son secrétaire général, le rennais Gilles Munier, "des bombardements - ou l'occupation d'une partie de l'Irak - auraient des répercussions incalculables sur l'avenir des relations avec les pays musulmans"... Qu'attend-on - dit-il - "pour provoquer une réunion d'urgence du Conseil de Sécurité et empêcher les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de mettre leurs menaces à exécution ? Désapprouver ne suffit pas. Il faut agir pour éviter une nouvelle et absurde guerre impérialiste". ■

Contact : Gilles Munier, 7, rue de Sarzeau, 35700 Rennes. Tél/Fax. 02 99 63 11 09.

Pour
comprendre
et vivre
la Bretagne
aujourd'hui

le peuple breton

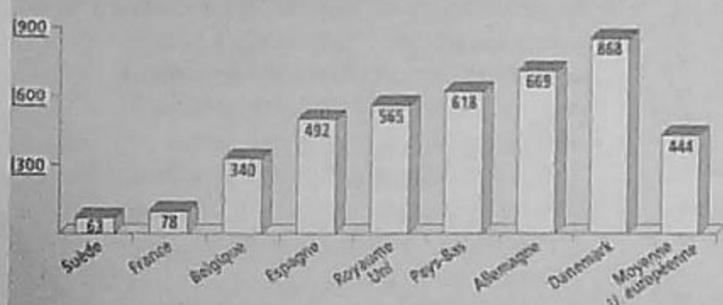
Pobl Vreizh



Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

Grâce
à l'électricité
nucléaire,
nous avons l'air
le plus pur
d'Europe!

CALLEGARI BERVILLE



Rejet de CO₂ par GWh produit dans quelques pays de l'Union européenne (en tonnes).

Source : Union européenne - DG XVII données 1995.

Pas de CO₂, pas d'oxyde d'azote, pas de dioxyde de soufre : la production d'électricité nucléaire ou hydraulique n'émet pas de gaz polluants.

Si, pour fournir à chaque Français les 6700 kWh dont il a besoin chaque année on devait recourir au charbon, on rejeterait dans l'atmosphère 6,7 tonnes de CO₂, 5,4 tonnes avec le pétrole, 4 tonnes avec le gaz. Avec ses 56 centrales électronucléaires et ses 2 000 usines hydroélectriques la France couvre 90 % de ses besoins en électricité (75 % nucléaire, 15 % hydraulique) sans produire un seul gramme de CO₂. Ainsi, pour chaque kWh produit en France, les émissions de CO₂ sont sept fois moins importantes qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni, et onze fois moins qu'au Danemark.

Quant aux émissions d'oxyde d'azote et de dioxyde de soufre, principales responsables des pluies acides, en vingt ans elles ont baissé de 70 % dans notre pays. Et pourtant, la production électrique française a plus que triplé entre-temps. Les centrales électronucléaires et les usines hydroélectriques ne rejettent ni oxyde d'azote, ni dioxyde de soufre. Nos forêts se portent mieux. On respire mieux.

Quel est l'impact de l'électricité sur le réchauffement de la planète ?

Le réchauffement dû à l'accroissement de l'effet de serre est l'une des plus importantes menaces pour la planète. Principal responsable : le CO₂ provenant de l'activité humaine.

Transports, commerces, services, industries, vie quotidienne : nous avons besoin d'énergie sous des formes les plus diverses, dont l'électricité. Celle-ci provient de différentes sources : énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz), renouvelables (hydraulique, éolien, solaire) ou nucléaire. Le choix entre ces sources n'est pas sans conséquences sur l'environnement.



Nous vous devons plus que la lumière.

Pour en savoir plus, recevez gratuitement la (les) brochure(s) :

"Le point sur le programme nucléaire français" réf. NUC10

"Les déchets nucléaires en questions" réf. NUC105NEW

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

A remplir et à retourner à : Nucléaire/Satel - BP 107 - 93123 La Courneuve Cedex.

3614 EDF (0,37F/min), <http://www.edf.fr>



Samuel Ars, Jean-Claude Pierre et Fabrice Joulin.

L'agriculture autrement

“Terre d’avenir” est le titre de l’ouvrage publié par l’association Nature et Culture, créée en 1991 pour la promotion du développement durable en Bretagne. Jean-Claude Pierre, son fondateur, Samuel Ars et Fabrice Joulin, les deux permanents, parlent de leur combat contre la dégradation de l’environnement.

L'idée de cet ouvrage revient à Jean-Claude Pierre (1), par ailleurs fondateur de l'association Eau et Rivières de Bretagne. *“Tous les paramètres, tous les indices montrent la dégradation de l’environnement en Bretagne, que ce soit pour l’eau, l’air, les sols”,* explique-t-il en incriminant le modèle de l’agriculture dominante : la production intensive. Sans pour autant montrer quelqu’un du doigt parce que la démarche de Nature et Culture se veut non polémique.

Citoyen d’une planète

“Ce modèle dominant montre aujourd’hui ses limites”, poursuit Fabrice Joulin. *“L’inquiétude gagne le consommateur (vache folle) qui se tourne vers des produits labellisés et bio. Pour satisfaire la demande sur ces marchés, il est nécessaire d’importer !”*

“Faut-il taire la vérité ?” questionne Jean-Claude Pierre. *“Nous avons un devoir face aux errements du système. Nous nous sentons Bretons mais aussi citoyens d’une planète. A Rio en 1992, le concept du développement durable avait été évoqué. Notre démarche s’inscrit dans le cadre d’une réflexion sur le type de développement que l’on veut en l’an 2000. Nature et Culture est un outil associatif capable de promouvoir ou contribuer à la promotion d’une agriculture durable”.*

Une autre approche

L’ouvrage publié est un véritable outil de travail. *“Nous sommes partis d’un constat. Les élus des collectivités territoriales sont confrontés au problème de la qualité de l’eau mais ils se comportent comme si, face au modèle dominant, il n’y avait pas d’alternative. En Bretagne, on est prêt à mettre beaucoup d’argent dans la dépollution pour aboutir à des îlots de verdure dans un océan de maïs”.* Les membres de l’association prônent une vision globale du système. *“Seule une autre approche permettra de sauver l’eau, des sources à la mer, les sols, l’altération des paysages, la perte de la diver-*

sité biologique, la dévitalisation (humaine) des campagnes”.

Samuel Ars est formel : *“Tous les témoignages recueillis prouvent qu’il est possible d’adopter un autre modèle, celui du développement durable”.*

Voyages d’études

Pour montrer les bienfaits de cet autre modèle, l’association organise des voyages d’études pour les élus à l’étranger. *“Au Danemark, 25 élus bretons ont pu constater l’avancée de ce pays, avec la généralisation des déplacements en vélo et la multiplication des éoliennes”.* Nature et Culture entend développer ce type de voyage.

“Nous n’avons pas voulu faire un traité d’ergonomie. C’est un document pratique, qui prend en compte économie, écologie, social, culture et politique (au bon sens du terme). Les méthodes dites agri-environnementales ne sont pas assez promues par l’ensemble des structures de la région”. “Terre d’avenir” vient remédier à cela. Une trentaine de fermes performantes, respectueuses de l’environnement et répondant aux nouvelles attentes sociales sont présentées, avec une analyse systémique. *“Tous les chiffres annoncés sont vérifiés et vérifiables”.*

Une Bretagne conquérante

L’ouvrage propose aussi une ouverture sur le tissu socio-économique *“avec la présentation d’entreprises de transformation et de commercialisation qui relèvent de l’agriculture durable”.*

Tous ont les mêmes objectifs : vivre mieux, proposer des produits du terroir et de qualité en préservant l’environnement. *“Pour retrouver une Bretagne conquérante. Avec cet ouvrage, nous avons voulu nous placer comme force de propositions, pour présenter des alternatives crédibles”.* ■

“Terre d’avenir : pour l’eau, une nouvelle agriculture, naturellement”, 100 pages en couleur, 100 F (+ 16 F de port). Nature et Culture, 5, rue Pasteur, 56100 Lorient. Tél/Fax 02 97 84 70 27.

(1) C’est pour son combat en faveur de l’environnement que Jean-Claude Pierre a été nommé au Titre de Breton de l’année 1997, décerné par notre magazine en décembre.

éole 2005

L'énergie bretonne dans le vent

Dans le cadre du programme Eole 2005, lancé en 1996 par le ministère de l'Industrie, deux projets ont été retenus en Bretagne. Des centrales éoliennes pour la production d'électricité vont voir le jour à Goulien et Plouarzel (Finistère).

"D'ici fin 1998, les pales des premières éoliennes de la façade atlantique tourneront dans le ciel breton, au gré des vents puissants qui balayent le Cap Sizun et la pointe nord du Finistère". Une centrale éolienne va être implantée à Goulien (12 éoliennes, puissance installée 6 MW, production annuelle 14 970 MWh), une autre à Plouarzel (5 éoliennes, puissance installée 3 MW, production annuelle 8 160 MWh).

Sous-traitance locale

Les porteurs des projets (Cégélec-WEG à Goulien et la Compagnie du Vent-Vestas-Paribas à Plouarzel) "prévoient de confier plus d'un tiers

de la fabrication et de l'installation des centrales à la sous-traitance locale".

Cette technologie, qui a déjà fait ses preuves notamment au Danemark, devrait avoir des retombées en terme d'aménagement du territoire, de création d'emplois, de maintien d'activités et valorisation (touristique) de territoires fragilisés.

Filière énergétique

"En Bretagne, la qualité du vent permet d'envisager le développement d'une filière énergétique, respectueuse de l'environnement qui, au cours des 15 dernières années, est devenue une activité industrielle fiable, compétitive et en pleine croissance".



Ferme éolienne - St-Breock Cornouailles.

Plusieurs sites bretons, non retenus lors de ce deuxième appel d'offres, vont représenter leur candidature après avoir amélioré leur projet. A moyen terme, des parcs éoliens off-shore sont envisagés.

Des précautions

L'implantation d'une centrale éolienne ne peut se faire sur n'importe quel site : pas en bordure de littoral (esthétique oblige), ni à moins de 500 m d'une habitation. "Nous avons des sites plus favorables, notamment en ce qui concerne la qualité du vent, mais nous ne pouvons pas y envisager l'installation d'éoliennes", explique Yves Marhic au Conseil général. "Toutes les précautions ont été prises".

EUROCHALLENGE 1998



Avec EuroChallenge le Crédit Agricole ouvre les portes du monde aux Entreprises dynamiques



EuroChallenge
1998



CRÉDIT
AGRICOLE

SAFI

AU SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT DU FINISTÈRE

La Société d'Aménagement du Finistère est un formidable outil au service du développement économique et de l'emploi pour notre Territoire Finistérien.

Regardons ensemble les actions menées par la SAFI.

- En matière sociale, elle a participé à la création et restructuration de plus de 1.200 lits d'accueil pour personnes âgées, à travers 20 projets réalisés dans le Département.



- En matière d'Enseignement, elle réalise pour le compte du Conseil Général, les projets de restructuration des Collèges. Elle a travaillé pour l'École Supérieure de Commerce de Brest, l'ISEB, le Centre d'Interprétation pour l'Etude des Langues au Relecq-Kerhuon et différents établissements d'Enseignement Privé à Pont-l'Abbé, Landerneau, ou Lesneven.

- Le développement touristique, économique et la recherche, représentent aussi des axes majeurs de l'activité de la SAFI, avec le Grand Hôtel de la Mer à Morgat, l'Association pour le Développement de la Recherche Appliquée aux Industries Agricoles et Alimentaires, le Laboratoire Vétérinaire Départemental et le Centre de Transfusion Sanguine à Quimper.

- L'aménagement du Territoire demeure la vocation d'ancrage : elle a mis en place une Cellule Développement Local, chargée d'aider les Collectivités, en terme d'urbanisme et de programmation urbaine, à mener leurs projets à moyen terme.



Le 21 janvier 1998, la Ville de Carhaix et la Caisse des Dépôts et Consignations lui confiaient une mission d'opérateur du contrat de redynamisation.



Mais, au-delà, elle garde dans ses métiers une préoccupation de base : le respect de notre environnement. Avec sa cellule foncière, elle est chargée de procéder aux acquisitions d'espaces naturels sensibles. De plus, elle coordonne l'ensemble des procédures de protections des captages du Finistère.

Elle travaille depuis bientôt deux ans avec les communes littorales de la baie de Douarnenez sur le thème des pollutions de la baie et de l'aménagement littoral.

Ces exemples illustrent la réalité de l'action menée par l'ensemble des Collectivités Finistériennes au service du Développement Local et de l'Aménagement de notre Territoire, avec la participation de la SAFI.

Bien à vous

Président
Jean-Yves COZAN

1^{er} Vice-Président
du Conseil Général du Finistère

Contact SAFI :
C. CAILLIAU

Tél. 02 98 76 21 30





Xavier Leclercq

Brit Air au marché boursier

Le 3 février, Brit Air est entrée dans la "cour des grands", des grandes sociétés commerciales aéronautiques grâce à son introduction au second marché de la Bourse de Paris. 517 819 actions d'une valeur de 245 à 290 F ont été mises à la disposition du public (103 569 dans le cadre d'une offre à prix ferme et 414 250 dans le cadre d'un placement garanti). Avec cette augmentation de capital, Brit Air entend bien avoir les réserves suffisantes pour financer ses objectifs de croissance : "nous visons une augmentation de 20 % de notre chiffre d'affaires et de nos résultats", annonce Xavier Leclercq, le pdg. On sait que la libéralisation du ciel a redistribué les cartes et que dans ce contexte, Brit Air a conclu un accord important de franchise totale avec le géant Air France. Aujourd'hui, la compagnie morlaisienne

(600 emplois), qui dispose de 25 appareils de moins de 100 places, assure 200 vols quotidiens, couvre une trentaine de lignes, dessert 22 villes en Europe... 1,117 million de personnes ont été transportées en 1997. "Nous allons recevoir trois nouveaux biréacteurs et nous avons commandé les premiers jets 70 places".

Brit Air est donc devenue un acteur important du transport régional en Europe et elle n'entend pas en rester là, envisageant de conforter ses positions sur Roissy, Lyon, Nantes, Brest, Rennes.

Dans cette distribution nouvelle, Xavier Leclercq a confirmé qu'il n'était pas question pour lui de mettre un mouchoir sur l'identité et qu'il restait plus que jamais attaché à la Bretagne. ■

ALFRED BURLLOT

Le bio "baba cool" est devenu une industrie

Les responsables économiques, chefs d'entreprises et élus réunis par la Technopole Quimper-Cornouaille pour débattre du développement des produits bio sont unanimes : le bio n'est pas une mode mais une tendance de fond : la recherche de l'authentique pour des consommateurs de tous milieux.

A l'image de l'évolution des marchés européens (150 MF prévus en 2000), japonais (85 MF) et américain (21 MF en 1996, 25 % de croissance par an), le marché français, en plein essor, devrait se développer fortement dans les prochaines années pour passer de 0,5 % à 3 % de la consommation des ménages. Il représentait 4 MF en 1997. Pour un développement équilibré, respectueux de "l'éthique" pour maintenir la confiance des consommateurs dans les produits, le marché du bio a besoin de définitions précises, de garanties et d'organisation, notamment de filières structurées. Ce marché, en plein développement, est de plus en plus présent dans la grande distribution, ce qui a fait dire à Bernard Gaud, directeur de "La vie" : "L'avenir du bio se joue dans les grandes surfaces, pas dans les campagnes". ■

FRANÇOISE GIRAUD

Les ébénistes au Salon du meuble



Traditionnellement, le Salon du meuble de Paris accueille de nombreux professionnels des différentes régions de l'hexagone. La Bretagne y est évidemment présente.

Le quart ouest de la France englobe, à lui tout seul, près de 21 % des sites de production et 20 % des effectifs (15 000 personnes), dégageant plus de dix milliards de chiffre d'affaires. La part de l'artisanat (16 % des effectifs totaux) y est importante.

Depuis quelque temps, l'inspiration régionale est évidente chez de nombreux fabricants qui font des répliques authentiques de meubles anciens ou de grands styles classiques. C'est ainsi qu'on a pu découvrir, à ce salon, un véritable joyau sortant des ateliers Tritel d'Hénanbihen : une malle de cabine Belem, dans laquelle se cache un bar doublé d'un rangement hi-fi vidéo (voir photo). C'est un meuble superbe réalisé en bois massif du pays. ■

A.B.

En bref

Les directions consulaires

Après les récentes élections consulaires sont actuellement présidents de Chambre de commerce et d'industrie : Hervé Léon à St-Brieuc ; René Troulain à Quimper ; Jacques Kuhn à Brest ; Jacques Feunteuna à Morlaix ; Jean-Claude Hillion à Rennes ; Philippe Courte à Fougères ; Youenn Le Boule'h à St-Malo ; Denis Batard à Nantes ; Jean-Noël d'Acremont à St-Nazaire ; Janik Vigo à Lorient-Vannes.
Présidents de Chambre régionale : Alain Mustière à Nantes ; Jean-Claude Crocq à Rennes.

Guingamp inaugure Farmstead

Les premiers produits élaborés de volaille (nuggets de poulet et fingers) sont sortis de la nouvelle usine Farmstead de Guingamp. Près de 50 tonnes de ces produits panés sont fabriqués chaque semaine dans cette unité du groupe Bourgoin qui a recruté 40 salariés. L'effectif devrait atteindre 200 personnes d'ici un an. ■

La Bretagne à Paris

Du 9 avril au 9 mai, les Galeries Lafayette organisent, avec le soutien du Conseil régional, des associations Produit en Bretagne et Créations en Bretagne, une exposition entièrement consacrée à notre région. ■

Le carrefour du portage

Pour faciliter l'accès des PME aux marchés étrangers, les Chambres de commerce et d'industrie de Bretagne, sous l'égide de CCI 29, lancent le "Carrefour du portage". Objectif : mettre en relation les entreprises bretonnes désireuses d'exporter avec des groupes français déjà implantés à l'étranger pouvant leur apporter une assistance. Cet appui peut prendre plusieurs formes : mise à disposition de locaux, voire de collaborateurs, information sur le marché concerné, assistance juridique, mise en relation avec des clients et opérateurs, etc... Par ailleurs, une démarche auprès des groupes bretons implantés à l'étranger va être engagée. ■

Rem. : Catherine Niziol à la CCI de Brest - 02 98 44 10 13.

Récompense pour Delta Dore

L'entreprise combourgeoise Delta Dore a reçu la médaille d'argent du Concours de l'Innovation lors du dernier Salon Batimat-Interclima pour son "Com'Box", gestionnaire d'énergie pour l'habitat collectif. ■

La N 164 communique sans le fil

Au restaurant, dans la rue, en voiture, de plus en plus de gens s'arrêtent de manger, de marcher, pour répondre à la sonnerie du petit téléphone mobile posé sur la table, sur le tableau de bord ou placé dans la poche. En Bretagne, le portable poursuit son développement. Après Bouygues dont nous avons parlé le mois dernier, SFR, la marque Cégétel, vient d'inaugurer une nouvelle partie de son réseau.



François Giroux, directeur délégué de la région Ouest.

A Carhaix, Cégétel avait réuni ses collaborateurs, élus et personnalités pour inaugurer la couverture par SFR, sa filiale de téléphonie mobile, de la Nationale 164. "Cette épine dorsale de la Bretagne, est un axe important dans la vie économique de la région et draine plus de 500 000 véhicules par jour", a expliqué François Giroux, directeur délégué de la région ouest.

Deux nouveaux sites

"La couverture de l'axe Rennes-Châteaulin, par notre réseau GSM, est maintenant assurée", grâce aux sites de Châteaulin, Loudéac, Gouarec, Maël-Carhaix, Mûr-de-Bretagne et Carhaix "qui assurent la qualité et la continuité du service sur l'axe". En 1998, deux nouveaux sites, à Merdrignac et Plémet, renforceront la couverture. "Le site de Carhaix, ville pivot sur la liaison Morlaix-Lorient, constitue l'une des dernières implantations SFR pour finaliser la couverture de la N 164".

Vecteur de communication

André Le Roux, le maire de Carhaix, a rappelé "l'importance pour le Centre Bretagne de bénéficier de ce progrès technique, représentatif de notre époque. La 164 est pour nous un vecteur de communication, un axe de désenclavement. Je souhaite que l'Équipement se mette vite au travail pour terminer cet axe".

Politique de développement

En fait, le site de Carhaix s'inscrit dans la

logique de la politique menée par SFR en Bretagne depuis 1995. "Notre développement s'est prioritairement porté sur les agglomérations de plus de 10 000 habitants, les zones balnéaires et les principaux axes routiers les reliant." Le réseau a ainsi couvert progressivement les zones de vie de Brest, Lannion, Lorient, Morlaix, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Malo et Vannes.

"En 1998, nous allons poursuivre notre objectif de fournir sur la Bretagne un service de proximité, de continuité et de qualité". En étendant la couverture et améliorant la qualité sur les zones touristiques de Carnac, Cancale, Combourg et les axes routiers comme la D 769 (Carhaix-Hennebont) et la N 12 (Rennes-Brest); en densifiant cette couverture sur les agglomérations de plus de 100 000 habitants (Rennes, Brest, Lorient).

300 personnes à l'horizon 2000

Pour ce développement, SFR a implanté son siège régional à Saint-Herblain, dans le district de Nantes. En 1997, ses effectifs sont passés de 110 à 150 personnes. Cette année, l'embauche de 50 personnes est prévue. "Plus de 300 personnes travailleront chez SFR Ouest à l'horizon 2000. Au total, en ajoutant les salariés des différentes entreprises régionales qui ont travaillé et travaillent encore à l'installation du réseau, on peut estimer à 250 le nombre de personnes qui ont participé en 1997 au développement de nos activités". ■

★ Nicolas Hulot va ouvrir une école d'environnement au parc de Branféré pour les 8-12 ans ★ En projet : un écomusée de l'ostréiculture dans l'ancien sémaphore de Kerpenhir à Locmariaquer ★ Inauguration à Clohars-Carnoët d'une nouvelle usine Capitaine Cook ★ La place centrale d'Edern portera désormais le nom de Jean-Edern Hallier ★ Les 14 et 15 mars à Rennes 13^e bourse-exposition de minéraux et fossiles ★ Changement de date pour le prochain Salon du livre maritime à Concarneau : du 14 au 17 juillet. ★ A la Cité des Congrès de Nantes du 28 au 30 mars «forme et nature» le marché de l'agro-bio ★ Du 13 au 15 à Rennes-Saint-Jacques 2^e salon de l'immobilier «Arcal» ★ Certification Iso 14 001 pour l'usine Yves Rocher de La Gacilly ★ Du 4 au 6 à Rennes-aéroport carrefour des industries agro-alimentaires ★ Fleury-Michon a cédé à la S.A. Bernard (Locminé) Loudéac-Viandes (découpe de truies) et Ster-Go (viandes élaborées pour l'industrie) ★ Du 14 au 16 au parc des expos de Rennes salon du cadeau ★ Plougastel-Daoulas va fêter le 400^e anniversaire de son calvaire ★ Carnavals à Rennes : le 21 aux Longs-Champs, le 28 en centre-ville ★ La société Décathlon (articles de sports) va s'implanter à Carhaix ★ Alain Barrière (Le Stirwen, Carnac) remonte sur scène à Paris après 20 ans d'absence ★ 17^e tour pédestre de Rennes le 15 mars ★ Système U va créer 24 emplois nouveaux dans ses entrepôts de Plomelin ★ Du 17 au 20 juillet à Plomelin, château du Perrenou 9^e foire aux antiquités ★ Les 24 et 25 avril à l'Université de Rennes, colloque «internationalité et langage» ★ Création par les producteurs indépendants d'un G.I.E. pour les veaux des terroirs bretons et normands. ■

En bref

Diversification à la Cicab de Pontivy

- L'application des quotas laitiers et le développement de la production fromagère ont progressivement réduit les volumes de lait traités à la Cicab de Pontivy, filiale d'Unicopa. Cette usine qui dispose de deux tours de séchage, a une partie de sa capacité disponible pour de nouvelles productions.
- Les groupes Unicopa, Glon et Valorœuf ont décidé de s'associer pour exploiter la capacité de production de l'usine de Pontivy et de diversifier son activité vers de nouveaux produits : adjuvants et additifs alimentaires, pré-mix fonctionnels, etc...
- Ce partenariat prévoit un programme d'investissement de 40 millions de francs sur trois ans. ■



commerce

Une filière qualité pour le veau

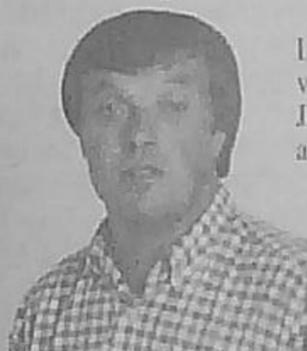
La 58^e filière qualité Carrefour vient de voir le jour. Elle porte sur le veau de Bretagne, Normandie et Pays de Loire. Cette filière intègre toute la chaîne, de l'élevage à la distribution. Les accords ont été signés à Rennes.

Les accords portent sur l'approvisionnement de viande de veau de boucherie (identifiée, tracée et certifiée) pour 71 magasins Carrefour. "Les consommateurs souhaitent aujourd'hui des produits répondant à leurs attentes en matière de goût, de protection de la santé et de respect de l'environnement", précise Gabriel Binetti, directeur des produits frais de Carrefour France. "Depuis 1992, nous remontons à la source, rencontrons les éleveurs attentifs aux terroirs et aux races, avec lesquels nous développons des filières d'approvisionnement". Une centaine d'éleveurs sont concernés par ces accords.

Cahier des charges

A l'instar des transformateurs et distributeurs, ils devront se conformer à un cahier des charges qui garantit le suivi et le contrôle de la qualité du veau tout au long de son parcours, depuis son lieu d'élevage jusqu'à son arrivée en rayon. Ces accords s'inscrivent sur le long terme. Ils prévoient un plan de progrès sur 4 ans et des prix justes pour le consommateur et le producteur. "Chacun doit y trouver son compte", dit Joël Saveuse, directeur général de Carrefour. Outre les éleveurs, les accords ont été paraphés par 3 abatteurs-transformateurs. Les Etablissements Chapin de Rennes, Collet de Châteaubourg et Kerguelen de Lamballe. ■

Crépidules : des emplois à la Secma



Michel Soulas, responsable de la Secma (ph. Pierre Fénard).

Le crépidule, coquillage aux formes rondes et oblongues, se développe à un rythme vertigineux. Redoutable prédateur, il ponctionne la nourriture des huîtres, coquilles St-Jacques et moules. Il épuise le milieu et appauvrit les fonds marins. Depuis plusieurs années le comité d'expansion économique des Côtes-d'Armor poursuit des recherches pour son élimination. Ces recherches permettent désormais une récolte industrielle pour la fabrication de farines animales et d'amendements calcaires. Il restait le traitement. La société Secma (engrais composés, minéraux et amendements), installée à Pontrioux (22), semble décidée à jouer le jeu en fin 1998. Cette activité pourrait générer des emplois. Nous y reviendrons. ■

PIERRE FÉNARD

Fédécom, une initiative unique

Créée en décembre 1996 afin de favoriser les échanges entre groupements, Fédécom (Fédération des groupements du commerce) a fêté son premier anniversaire.

Fédécom réunit 23 groupements, représentant plus de 800 points de vente dans les secteurs les plus divers : textile, chaussure, poissonnerie, restauration, hôtellerie, bijouterie-horlogerie, arts de la table, alimentation...

Favoriser les échanges, mutualiser les moyens et compétences afin que chacun puisse en retirer le meilleur profit pour le développement de ses propres



Fédécom

activités et des emplois qui s'y rattachent ; la Fédération a choisi d'orienter ses actions dans 3 directions : la prospective, les échanges entre groupements (Commission Fédéchange) et les achats (Commission Achats).

Ouverte à tous les groupements professionnels d'achat et de services, Fédécom ouvre la voie et offre de nouvelles perspectives pour l'essor du commerce et de l'artisanat. ■

Président : André Bedel, 35360 Montauban-de-Bretagne.
Contact : Denis Cagnat, CRCL, 1, rue du Général Guillaudot, 35044 Rennes cedex. Tél. 02 99 25 41 86.
Télécopie : 02 99 63 35 28.

En bref

L'eau en Arkansas

L'observatoire des IAA (Ind. agro-alimentaires) de Bretagne a réalisé une étude sur "la réglementation sur la protection de l'eau appliquée à la filière volaille en Arkansas" (USA), le premier état avicole américain.

Il ressort de cette étude que les contraintes environnementales sont moins fortes que chez nous mais le problème de la qualité des eaux s'y pose également avec moins d'acuité.

Il semblerait aussi que ce code réglementaire moins rigoureux outre Atlantique résulte à la fois d'un contexte favorable au hobby agro-industriel et d'une disponibilité supérieure de surfaces pour les épandages de fientes. ■

Etude disponible auprès de Jean-Luc Pernet, Chambre Régionale d'Agriculture - 02 99 59 99 15 (100 F TTC).

Prorestel

La 16^e édition du Salon des professionnels de l'hôtellerie, de la restauration et des métiers de bouche qui se tient du 8 au 12 mars à St-Malo a pour thème : "Les métiers de la cuisine et de l'alimentaire". ■

Salon des vins et de la gastronomie

100 appellations en vin et vins de liqueur seront présentes au Salon des vins et de la gastronomie qui se tient au parc de Brézillet à St-Brieuc les 15, 16 et 17 mars. ■

Renn. 02 96 01 53 53

"1 000 défis pour ma planète"

Cette année, trente-six projets bretons ont reçu le label "1 000 défis pour ma planète". Cette opération récompense des actions menées en faveur de l'environnement par des groupes de jeunes de moins de 25 ans dans un cadre associatif ou scolaire. Chaque groupe est invité à participer aux journées "Nettoyage de printemps" les 28 et 29 mars et aux journées de l'environnement du 2 au 7 juin. ■

Renn. Diren - Françoise Kerfant
02 99 63 35 36.

Lemené/Cobiporc à Janzé

La société Lemené-Cobiporc, spécialisée dans le transport rapide et climatisé des doses de semence, a été créée en 1993. 4 ans après, elle réalise 5 MF de chiffre d'affaires, emploie 37 salariés et possède 35 véhicules entièrement climatisés répartis sur la Bretagne et les départements limitrophes du Maine-et-Loire. La société vient de transférer son siège social à Janzé, un des sites de production de Cobiporc. ■

Un passeport pour 55 étudiants

Lancée le 10 janvier 1992, l'association "Passeports Bretagne pour l'an 2000", vise à assurer la formation d'une nouvelle génération d'hommes et de femmes appelés à prendre un jour des responsabilités au sein d'une entreprise bretonne ou, encore mieux, à créer leur propre entreprise.

En fin d'année, Jean Le Calvez, président de l'association, et Gérard Pourchet, vice-président du Conseil régional chargé de la formation, ont remis les "passeports" aux 55 étudiants de la promotion 1997-1998. Cette sixième promotion est constituée de 20 filles et 35 garçons (10 des Côtes-d'Armor, 17 du Finistère, 18 d'Ille-et-Vilaine et 10 du Morbihan) sélectionnés parmi 213 candidats qui ont entrepris depuis 2 ans des études longues. Pendant toute leur formation, ils seront accompagnés par les partenaires (1) de l'opération "Passeports Bretagne pour l'an

2000", qui permet "à des jeunes aux moyens financiers limités, peu familiers de la culture d'entreprise, de bénéficier d'une aide matérielle et d'un accompagnement humain et professionnel". Chaque lauréat reçoit 5 000 F du Conseil régional, le parrainage d'un chef d'entreprise pendant 3 ans, des prêts à taux préférentiels. Depuis 1993, 318 jeunes Bretons ont ainsi été épaulés. ■

(1) Le Conseil régional, les entreprises, le Crédit Agricole et le Crédit Mutuel de Bretagne, la Chambre régionale de commerce et d'industrie.

Rendez-vous

Internet et le commerce électronique

La Maison de la consommation et de l'environnement de Rennes organise, du 15 au 21 mars, en collaboration avec l'association Bug, une semaine de sensibilisation et d'information sur ce thème. Cette campagne s'adresse au grand public et aux associations intéressées. ■

Rens. A.M. Girardeau - 02 99 30 31 37 - K. Bellanger - 02 99 35 19 18.

3è Rencontres Profil

Le 11 mars à Rennes, journée de rencontre entre Industrie et Recherche sur le thème : "phospholipides : quelle place dans les nouveaux produits". ■

Rens. Eric Dumont - Profil - 02 99 87 13 60

Informatique et handicap

Un léger déficit, moteur ou visuel, peut rendre impossible l'utilisation d'un ordinateur ou même d'un téléphone. Il existe pourtant des solutions : claviers adaptés, reconnaissance vocale, plages braille... Deux journées de découverte et de test de ces matériels sont organisées les 25 et 26 mars à l'École Nationale des Telecom à Cesson-Sévigné par le Centre d'information "Bretagne Mieux Vivre". ■

Rens. 02 99 63 60 61.

Organisme spécialisé dans les formations aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration



11, rue André Meynier - 35000 RENNES
Tél. : 02 99 59 81 00
Fax : 02 99 59 81 01

Formations par alternance aux métiers de l'Hôtellerie-Restauration (jeunes de 16 à 25 ans)

- CAP Hébergement
- CAP Cuisine
- CAP Restaurant
- BEP Hôtellerie - Restauration
- BAC Professionnel Restauration
- Mention complémentaire Accueil - Réception
- Mention complémentaire Barman

Aide à la recherche de l'entreprise formatrice

Formations «Ecoles» au métier de Receptionniste d'hôtel à orientation Nationale et Internationale

Formation continue en Hôtellerie-Restauration.

- Diagnostic-conseil
- Assistance technique
- Formations «sur mesure»

Formations spécialisées

- Maître Crêpier - Maître Pizzaiolo (Initiation - Perfectionnement)
- Saladerie
- Quicherie
- Desserts et entremets



Le Crédit Mutuel de Bretagne soigne l'information

"Bonjour l'Euro"

A moins de onze mois de l'arrivée de la Monnaie Unique Européenne et à moins de trois mois de la désignation des pays participant à l'euro ainsi que de la fixation des parties des monnaies entre elles, le Crédit Mutuel de Bretagne amplifie son action d'information.

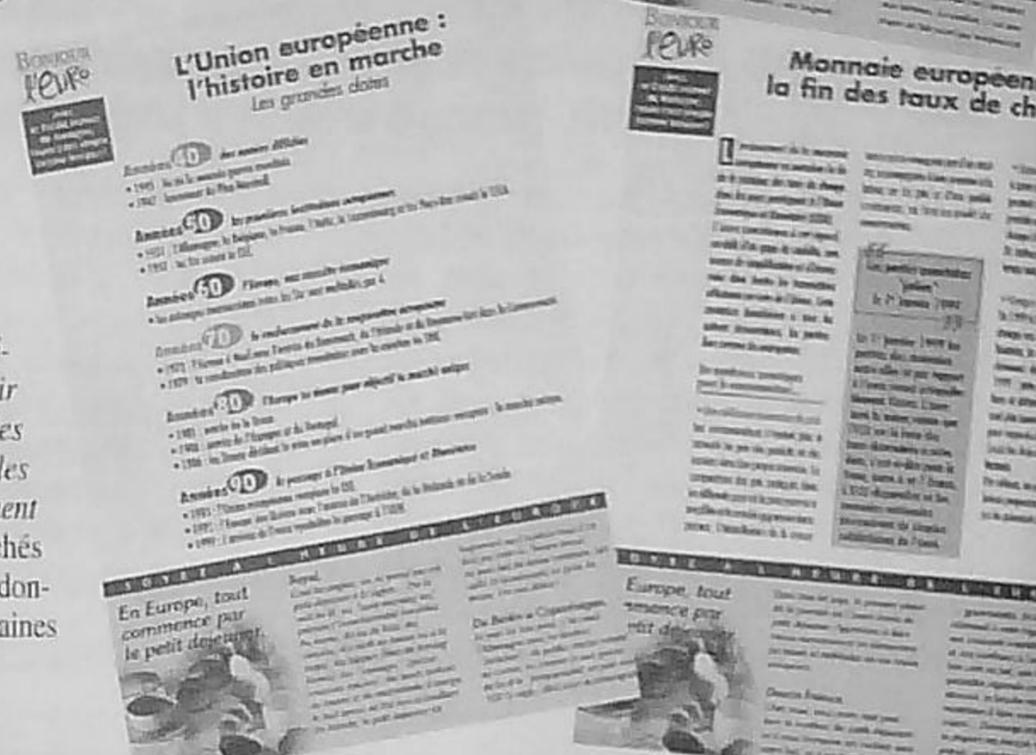
"Nous considérons que nous avons un devoir d'information de nos sociétaires et clients. Cela fait partie de notre culture. Et, avec l'euro, ce devoir est encore plus évident : parce que nous sommes une banque et que les consommateurs se posent des questions sur les placements, les crédits, les services bancaires et financiers et parce que l'euro modifiera nécessairement des habitudes". Cette explication, Gilbert Richard, directeur des Marchés financiers et de l'international et responsable du Projet euro au CMB, la donnait déjà il y a un an, au moment où les échéances paraissaient encore lointaines pour bon nombre de Français.

1997 : sensibilisation et information

Dans la foulée, le CMB plaçait, dès 1997, ses assemblées générales de caisses locales sous le signe de l'euro, réalisait des kits d'animation de réunion très largement utilisés dans les établissements scolaires, multipliait les réunions de sensibilisation et d'information, notamment en direction des entreprises, via sa filiale BCME (Banque du Crédit Mutuel pour l'Entreprise), et préparait déjà un vaste plan de formation de l'ensemble de ses salariés...

1998 : le début d'une collection

Aujourd'hui, la banque continue naturellement sur cette lancée et l'amplifie. Depuis la fin du mois de janvier, toutes ses caisses locales ont un "Espace euro" dans lequel le public trouvera très régulièrement - tous les deux mois et plus souvent si nécessaire - une fiche d'information sous le titre "Bonjour l'euro". L'objectif est affiché : permettre à tous de se constituer une véritable collection permettant, au moment de la mise en circulation des pièces et des billets en 2002, de tout savoir sur la construction européenne, l'euro, l'épargne, le crédit, les services, l'assurance dans ce nouveau cadre. La priorité est donnée à une information courte, pratique, visuelle et chaque fiche comporte aussi un volet ludique qui cette année, porte sur la gastronomie en Europe et donnera lieu à un jeu-concours en fin d'année. Bref, une façon agréable de dire effectivement : Bonjour l'euro. ■



Prévi-Retraite : 6,17 % de rendement pour 1997

+ 6,17 % pour Prévi-Retraite, c'est le rendement net (hors prélèvements fiscaux et sociaux) pour 1997 du contrat d'assurance-vie géré par Suravenir, filiale du Crédit Mutuel de Bretagne.

Ce résultat, obtenu dans un contexte persistant de baisse des taux à long terme, confirme la qualité des produits de Suravenir, qui se placent cette année encore, parmi les meilleures offres du marché. Prévi-Retraite est d'ailleurs régulièrement cité par la presse économique et financière comme l'un des meilleurs contrats d'assurance-vie.

Capital multiplié par trois en treize ans

Depuis 1985, Prévi-Retraite, principal contrat de la gamme épargne-retraite de Suravenir, offre un taux net de revalorisation moyen de 8,97 %. Ainsi, un assuré ayant souscrit un contrat Prévi-Retraite en

1985 a vu son capital tripler en treize ans. Ce résultat sur le long terme le place de nouveau en tête des contrats en francs distribués par une filiale de banque.

En 1997, Suravenir a adapté son offre aux exigences du marché, en réduisant les frais sur versement et en appliquant des frais de gestion à taux réduits. Et Prévi-Retraite 2, contrat né de cette modification, affiche un beau + 6,10 % pour 97.

Au total, ce sont 45 milliards de francs qui sont aujourd'hui placés par 410 000 adhérents sur les contrats épargne-retraite de Suravenir, qui sont principalement diffusés par quatre groupes de Crédit Mutuel (Bretagne, Loire-Atlantique Centre Ouest, Sud-Ouest et Massif Central), ainsi que par plusieurs autres enseignes du monde de l'assurance (conseillers financiers d'Espace Patrimoine, mutuelles, sociétés d'assurance-dommages à forme mutuelle) sur l'ensemble du territoire national. ■

Culture

Jan Brito

1er Breton imprimeur

Johannez Brulelou, dit en Flandre Jan Brito (Yann Le Breton) est considéré comme le pionnier de la typographie en Europe. Né à Pipriac (Ille-et-Vilaine) au début du XV^e siècle, il est le premier Breton imprimeur. Et non l'inverse. Le musée des métiers de l'imprimerie et des arts graphiques lui rend hommage à Pipriac. L'association qui le gère organise une grande rencontre internationale Brito/Japonaise le 22 mars.



L'atelier de calligraphie s'adresse aussi aux adultes

Depuis 1994, Jan Brito a sa statue à Pipriac. Une façon pour sa commune natale de lui rendre hommage. Et l'idée d'un musée de l'imprimerie avait alors germé dans les esprits, notamment dans celui de Madeleine Guillonnet, aujourd'hui présidente de l'association Jan Brito. Ce musée, ouvert en juillet 1994, s'est bien enrichi depuis, et possède une collection importante de machines et autres outils de l'imprimerie, du petit composteur à la rotative centenaire. "A travers cette collection, nous voulons retracer l'histoire de l'imprimerie, avec des machines représentatives de l'évolution du métier".

Collection originale

Le musée Jan Brito tente de ne pas proposer les mêmes choses que l'autre musée consacré à l'imprimerie, celui de Nantes. "Nous sommes fiers d'être un peu son enfant et nous ne voulons pas qu'il y ait de doublons", explique Madeleine Guillonnet. En revanche, le musée de Pipriac a commencé une collection originale. "Celle du matériel des années 50, 60 et 70, matériel qui peut paraître moderne mais qui est archaïque par rapport aux outils d'aujourd'hui. C'est une démarche particulière mais il nous faut constituer dès maintenant ce qui sera la mémoire de demain".

Le musée Jan Brito, installé dans les trois classes d'une ancienne école, espère bien s'agrandir dans les années à venir. "Pour que

notre collection soit mise en valeur, mais aussi pour pouvoir accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions". Le projet fait son chemin. Le public qui fréquente le musée est hétéroclite. "Pour les scolaires, cela va de la maternelle à la terminale. Les visiteurs vont de 3 à 80 ans et plus parce que le musée est accessible à tout le monde." Et la présidente de citer ces quelques mots couchés dans le livre d'or : "je vous remercie beaucoup pour cette belle visite. A partir d'aujourd'hui, je me sens plus cultivée". C'est une dame d'un groupe du troisième âge qui nous a écrit cela ; elle nous a émus et nous nous sentons ainsi utiles".

Exposition permanente

Le musée propose également une exposition permanente sur Jan Brito. "Pipriacain né au début du XV^e siècle, il semble qu'il avait une bonne formation humaniste. Il se destinait manifestement à une carrière de copiste. Après avoir quitté le pays pour des raisons que nous ignorons, Jan Brito se retrouve à Bruges, alors grande capitale du livre". Il y devient imprimeur. Un pionnier dans le domaine. "Un des rares imprimeurs qui soit venu du monde du livre. Contrairement à beaucoup d'autres copistes, il a adopté la technologie de pointe de l'époque. C'est pour nous un beau symbole, à mettre en parallèle avec cette Bretagne d'aujourd'hui empreinte de dynamisme, qui bouge et qui n'hésite pas à

prendre des risques. Le symbole d'une ouverture sur l'Europe, de l'émigration bretonne". Des conférences sont données dans le musée. Un musée vivant, animé par des bénévoles, qui reçoit des groupes toute l'année et a mis en place des ateliers : l'un de gravure (1) "pilier de la maison", l'autre de calligraphie-enluminure.

Rencontre Brito/Japonaise

Le musée organise le 22 mars, en partenariat avec l'association Bretagne-Japon de Rennes, une rencontre Brito/Japonaise. Une vingtaine d'artistes venus du Japon, seront à Pipriac dans le cadre de l'année du Japon en France qui se termine à la fin du mois. Une confrontation artistique entre différentes cultures, le temps d'un grand atelier de gravure et de calligraphie-enluminure d'une journée, devant et avec la participation du public. "En s'ouvrant aux autres cultures, on s'enrichit, on découvre mieux sa propre culture". Au programme également, cérémonie rituelle du thé et lectures. "Les Japonais vont ainsi découvrir que nos petites communes rurales sont actives et que l'art, la culture ne sont pas réservés aux grandes villes. Les gens qui viennent sont aussi des pionniers parce qu'ils contribuent, par leur visite, à faire naître le musée futur". Un musée qui annonce l'ouverture de son site sur Internet. "Jan Brito aurait, c'est certain, adhéré à cette initiative". ■

(1) L'atelier de gravure expose jusqu'au 13 mars à la galerie des Longs-Champs à Rennes.

La sculpture invitée à la Brasserie

Le célèbre café rennais "La Paix" s'est payé un nouveau look grâce à un architecte d'intérieur Luc Ressaussière, mais surtout, c'est ce qui marque la différence, l'intervention du sculpteur Vincent Brodin qui propose au centre de la brasserie un Icare féminin, symbole de l'attraction et de l'ascension. C'est un "petit travail d'écriture", dit l'artiste. "Pour moi le café est le symbole de la rencontre avec beaucoup de monde, ce qui n'est pas toujours le cas des galeries spécialisées... J'ai travaillé autour de la Paix



et dans ma passion actuelle pour le mythe d'Icare, l'importance qui existe entre l'attraction terrestre et l'ascension... La paix est au-dessus des zones violentes, elle est en suspension. Il y a une précarité et en même temps un survol apaisant". Lieu chargé d'histoire, le Café de la Paix ouvre de nouveaux horizons au dialogue entre l'art et la vie quotidienne. (Place de la République). ■ A.G.H.

Ur chapel nevez a zo savet !

Voici la version française de la chronique en breton parue dans notre dernier numéro page 35.

"Une nouvelle chapelle a été édifiée !"

C'est celle de Saint Trémeur, à Guerlesquin en Trégor. En vérité, il en restait quelques ruines : les vieilles personnes du quartier se souvenaient encore d'y avoir joué quand elles gardaient les vaches dans leur jeunesse. Mais depuis combien de temps était-elle tombée ainsi en ruines ? Les gens n'en savaient rien !

Maintenant, elle est cependant reconstruite à neuf avec l'aide de la mairie de Guerlesquin : depuis qu'il a été réélu il y a deux ans (après six ans de pénitence !), le maire de Guerlesquin a beaucoup fait pour relever la chapelle de Saint Trémeur.

Et la chapelle est bien jolie au milieu de sa campagne ! De belles statues, et même des poutres sculptées, y ont été mises comme autrefois ; bien sûr, y est attenante une fontaine qui abrite, dans une niche de sa partie supérieure, Saint Trémeur portant sa tête entre ses bras après qu'il ait été décapité par son père Conomor selon la légende bien connue.

Une grande cérémonie s'est tenue en août 1997 autour de la nouvelle chapelle à l'occasion du festival du "Oastell" : beaucoup de monde est venu, dont Monsieur le Maire, naturellement, et aussi le Président du Parc d'Armorique, pour écouter les gens du pays sonner et chanter, notamment Ifig Troadeg, et l'on a dansé jusqu'à la nuit !

C'est donc un nouveau miracle de Saint Trémeur ! Et surtout un bon exemple pour les autres paroisses du pays : comment donner une nouvelle vie à l'héritage de nos ancêtres au lieu de laisser la course du temps et l'indifférence des gens éroder les vieilles choses et les faire tomber en ruines ! ■

BERNARD CADORET

A retenir

L'artiste, le social, l'individu

Les années 60-70 ont vu de nombreux artistes s'interroger sur leur propre identité artistique et sociale. Au delà d'un travail purement narcissique, ces recherches nous renvoient à nous-mêmes et à notre société toute entière. C'est le thème d'une conférence d'Histoire de l'art organisée par l'ODDC des Côtes-d'Armor sur quatre soirées décentralisées. ■

Saint-Brieuc - Galerie du Chai : mardi 3 mars (20 h 30). Ploubezre - Salle polyvalente : jeudi 5 mars (20 h 30). Jugon-les-Lacs - Salle des Bocages : vendredi 6 mars (20 h 30). Loudéac - Salle Malivel : mardi 17 mars (20 h 30).

Louis Guilloux : concours de nouvelles

La société des amis de Louis Guilloux organise le Prix Louis Guilloux des Jeunes à l'intention des jeunes de 15 à 25 ans.

Il s'agit d'écrire une nouvelle (5 à 10 pages) inspirée d'un extrait choisi dans une œuvre de l'auteur. Cette année, le sujet incite à une réflexion sur l'exil et la xénophobie, à partir d'un passage du *Jeu de patience*.

Le règlement du concours est disponible à la Bibliothèque municipale, rue du 71è R.I., 22000 St-Brieuc, adresse à laquelle les participants devront expédier leurs textes avant le 31 mars.

La ville de St-Brieuc prépare pour 1999 un colloque Louis Guilloux pour le 100è anniversaire de sa naissance. ■

La Bretagne de Chateaubriand

Dans le cadre du 150è anniversaire de la mort de François-René de Chateaubriand, des lectures sont organisées par le CDDB de Lorient. Dirigées par Eric Vigner, ces soirées d'une heure sont ouvertes au public. Elles sont animées également par Emerick Guézou et Annie Ebrel. La première lecture a lieu au CDDB de Lorient (11, rue Claire Droneau) à 20 h 30 le jeudi 2 avril. ■

Rens. 02 97 83 51 51.

Stajoù brezhoneg

Ha gellout a rafec'h embann ar gemennadenn amañ dindan war ho kelaouenn :

Stumdi, aozadur stummañ war ar brezhoneg, a ginnig deoc'h stajoù brezhoneg, a bep live, digor d'an holl, a-heb ar bloavezh. Hor stajoù kentañ : eus an 30 a viz Meurzh d'an 3 a viz Ebrel (a-raok ar vakañsoù skol), eus ar 6 a viz Ebrel betek an 10 a viz Ebrel (e-pad ar vakañsoù-skol), eus ar 14 a viz Ebrel betek ar 17 a viz Ebrel (4 devezh e-pad ar vakañsoù-skol). Dalc'het e vo ar stajoù-se e Brest. ■

Evit gouzout hirve'h : Stumdi, B.P. 2, Sant-Kadou, 29450 Sizun. 02 98 24 10 17.

Les rendez-vous de la Maison des poètes de Saint-Malo

En mars, le mercredi 4, Jean-Marie Fonteneau (la Gouesnière) : "Le chocolat et sa cuisine", conférence et goûter à 15 h à l'hôtel Tirel. Les 7 et 8 : Les Galleseries avec le CCB. Les 16 et 17 : le poète Edouard Glissant, entretien avec Claude Couffon au lycée Maupertuis, et à la MIP à 20 h 30. Le 20 : la poésie en fête (toute la journée) à l'école de l'Islet avec le poète Maria Loyer, marraine de l'arboretum. Les 26 et 27 : le poète Saulo Ramos (Brésil), accompagné de José Sarney, à 17 h. Les 30 et 31 : Charles Carrère poète (Sénégal) dans le cadre de l'abolition de l'esclavage à Cancale à la Halle à Marée et à Saint-Malo au bar l'Alchimiste.

Le samedi 25 avril à 18 h 30, conférence de Yannick Pelletier : "Chateaubriand et la Bretagne (éd. Coop-Breiz). Chateaubriand et les écrivains bretons d'hier à aujourd'hui. ■

par Yann Poilvet

Politique

Histoire d'élus

Cette enquête originale dirigée par Anne Guillou, professeur à l'UBE, a pour ambition de présenter les ori-



gines sociales des élus, les modes et réseaux de recrutement des édiles. Elle a été menée dans le Finistère mais ses enseignements valent pour les quatre autres départements bretons. L'étude ne porte pas sur les choix idéologiques mais sur des réalités plus terre à terre. Conclusion : les élus sont à l'image de ceux qui les élisent. Préface de Pierre Maille. (Ed. Pur. 220 p. 95 F).

A la ville à la mort

Sous ce titre provocant, Jacques Quiniou et Dominique Babilotte abordent le problème de la ville sous l'angle du rôle vital qu'y jouent les acteurs économiques. Fort de leur propre expérience, ils proposent, à travers ce guide, une réelle alternative stratégique pour une revitalisation des bourgs et des villes dans la cohésion sociale. (Ed. de Behring, Porzou, 22200 Plouisy. 235 p. + 25 de port).

★ LES RÉGIONS ET L'ÉTAT, par Jacques Huguenin et Patrick Martinat - Devenue un enjeu politique important, quelle place tient vraiment dans la société la dernière de nos collectivités locales, née en 1986 ? Un essai un peu trop technocratique, ignorant d'expériences vécues, notamment en Bretagne. (Ed. Marabout/Le Monde).

★ ET LA TERRE SERA PURE, par Silvain Reiner - L'histoire d'un crime : celui des médecins nazis qui ont mis leur art au service du cauchemar hitlérien et de sa mystique de mort. (Ed. de l'Archipel).

1 000 idées pour nos rues

Les noms qui ont fait l'Histoire de Bretagne

On compte environ 50 000 rues dans les cinq départements bretons mais toutes n'ont pas encore reçu un nom, loin de là... Pourtant l'Histoire de Bretagne ne manque pas de femmes et d'hommes illustres ou méritant de l'être dont les noms pourraient être donnés à beaucoup de ces rues (et aussi à des établissements scolaires, centres culturels, équipements sportifs et autres lieux publics).

Pour mettre à la disposition des élus (et des autres !) un outil pratique, les membres de l'Institut Culturel de Bretagne se sont mis au travail, il y a plus de 3 ans, sous la direction d'Emmanuel Salmon-Legagneur, président de l'Association Bretonne. Une quarantaine de spécialistes ont mené des recherches dans tous les domaines et rédigé un millier de notices biographiques, qui viennent de paraître en un livre cartonné de 448 pages qui va être envoyé aux maires des 1 497 communes de Bretagne.

L'ouvrage est à la disposition du public au prix de 100 F (Coop Breizh et Institut Culturel de Bretagne).

Histoire

★ Missions de bombardements américains sur St-Nazaire : "FLAK CITY" 1942-1943, par Michel Lugez. (Ed. Ouest-France).

★ AMISTAD - LES MUTINS DE LA LIBERTÉ, par Bertrand Vincent - En 1839, 53 esclaves capturés en Sierra Leone se mutinent au large de Cuba : capturés, ils sont l'objet de procès retentissants à une époque où s'amplifiait la lutte abolitionniste. Finalement Jacques Cinqé et ses compagnons ont gain de cause. Cette histoire est un vrai prélude à la guerre de Sécession. (Ed. de l'Archipel).

★ DES HOMMES LIBRES, par Daniel Rondeau et Roger Stéphane - Avec des documents, des témoignages, des souvenirs, sont reconstitués quelques grands moments de l'épopée de la France libre. On retrouve nombre de Bretons parmi ceux qui l'on faite. C'est un véritable livre d'heures qui a exigé des années de recherches. (Ed. Grasset).



Un livre événement, réédition

HISTOIRE DE NOTRE BRETAGNE

de Jeanne C.-DANIO
illustrée des 72 bois gravés
de Jeanne MALIVEL

224 pages - Relié - Tirage limité - 180 F + port 25 F
Editions ELOR - 56350 ST-VINCENT-OUST

Récits

Mer cruelle

En douze histoires de gaillard d'avant, Henri Dumoulin reconstitue quelques uns de ces récits, toujours singuliers et émouvants, parfois étranges, que se contaient jadis les marins de génération en génération : les multiples facettes de la condition humaine se font jour dans le cadre indifférent et superbe qu'est la mer. (Ed. Siloë, Nantes. 170 p. 98 F).

Humour

Paparasites

Loïc Schvartz remet ça. Le dessinateur de Canal 9 à Rennes publie un inenarrable "Paparasites !". Un livre noir, conquérant, qui gratte tout ce qui passe à sa portée : les politiques, la SPA, l'euro et autres. C'est sain, pourfendeur, dérangeant, crû. Mais on ne se lasse pas de cette écriture dessinée qui croque la vie à belle dent pour dire finalement : attention ne faites pas n'importe quoi ! (Ed. Ikkon, Rennes). A.G.H.

Littérature

Renan

Cet ouvrage rassemble la plupart des articles que lui a consacré depuis 1883 Jean Balcou, spécialiste du XVIII^e siècle et de la littérature bretonne. Renan, un Celta rationaliste offre un intérêt historique et culturel : l'auteur situe l'homme que fut Ernest Renan mais aussi l'auteur de *La vie de Jésus* et des *Souvenirs d'enfance*, le tout traité dans le contexte philosophique et esthétique de l'époque. (Ed. Presses Universitaires de Rennes/PUR. 210 p. 109 F).



Poésie

L'adolescence ou leur vraie vie

Des adolescents entre 13 et 20 ans, par la rime et la prose, expriment les sentiments qui les animent devant les multiples revers de la vie. On y verra parfois le pessimisme redoutable des premières désillusions, mais aussi l'ébauche d'un combat pour l'amour et la liberté. Des lignes parfois cruelles, souvent sincères, et de jeunes talents pour une poésie sans filets, fraîche et virevoltante. Sur une centaine d'auteurs, quelques Bretons seulement : Morgane Briand (Rennes), Audrey Raimbault (Nantes), Ophélie Fila (Vitré), Marlène Jouan (Questembert), David Bourdon (La Selle-en-Luitré), Hélène Arvis (Rennes). (Ed. CFA/Charles Corlet. 135 p. 90 F).

Revue

★ BRUD NEVEZ, n° 207 - Une étude de Fanch Broudig sur la langue bretonne et les bretonnants en 1997. (6, rue Beaumarchais, Brest. 35 F).

Contes & nouvelles

Le passeur d'âmes

Voici 11 versions inédites de contes et nouvelles d'Anatole Le Braz jusqu'à présent inaccessibles au public. C'est le fruit d'un important travail de recherche mené par Dominique Besançon ; ses commentaires aident à s'imprégner de l'ambiance d'un temps pas si lointain où les Bretons avaient le sens de l'humour et de la fête d'un côté, de l'indulgence et de la tendresse de l'autre. (Ed. Terre de Brume, 240 p. 109 F).

Au jardin du présent

Par de courts récits symboliques, suivis de poèmes à méditer, Frantz Amathy évoque des thèmes de la vie quotidienne : vie sociale, musique, quête intérieure... C'est à la fois un mélange d'humour et de philosophie et un message d'espoir en l'avenir de l'homme. Nombreuses illustrations. (Ed. L'Alpha l'Oméga, 125 p. 120 F. Dédicacé, franco, chez l'auteur : La Bouyère, 35750 Iffendic).

Le livre des merveilles

Ces "petites aventures au bord du monde" sont le 5^e recueil de nouvelles de Lord Dunsany (1878-1957), né à Londres mais d'une vieille famille irlandaise. C'est le texte fantasmagorique d'un rêveur d'univers qui a bâti une théogonie originale jusqu'à établir parfois des passerelles entre l'univers mythologique et les réalités de l'époque edwardienne. (Ed. Terre de Brume, 112 p. 88 F).

Etudes

★ UNE ETHIQUE POUR L'INFORMATION - De Gutenberg à Internet, par François-Xavier Alix. (Ed. L'Harmattan).

★ LA CASSURE DE L'INCESTE, par Jane Hervé - Appuyée sur de nombreux témoignages, une enquête pudique sur l'enfance maltraitée par des abus sexuels. (Ed. Fayard).

★ LES RAPPORTS PRESSE-POLITIQUE, par Jacques La Bohec. (Ed. L'Harmattan).

Résistances et maquis en Centre Bretagne

La vie d'un village de 1880 à nos jours

Les gens simples, dit-on, n'ont pas d'histoires. En effet, si tout un chacun connaît les grands événements qui ont marqué l'histoire de notre pays, ou de nos pays, on s'est rarement donné la peine d'écrire l'histoire des gens simples, ordinaires, de l'évolution des mentalités, de l'évolution des rapports humains, des solidarités. Très souvent on se contente de quelques "jalons événementiels". "Si ce sont les peuples qui font l'histoire ce ne sont pas eux qui l'écrivent" avons-nous coutume de dire.

Coët-Rivalain est un petit village en plein centre de la Bretagne dans ce qu'il convient d'appeler le Pays Pourleth. La famille Oliviero s'y est installée autour des années 1880. Elle y restera un siècle et sera de ce fait spectateur mais aussi acteur des profondes transformations du monde rural.

A la fin du siècle dernier, mais aussi jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les propriétaires fonciers, le clergé traditionnel allié naturel des premiers, règnent en maîtres. Les fermiers subissent une rude exploitation. Leurs revenus sont maigres. Leur vie est misérable, ce qui les amène à résister, à leur façon, à la toute puissance des "maîtres".

1939, déclaration de guerre. Le pays est occupé, la Résistance s'organise. C'est tout naturellement que les habitants de Coët-Rivalain optent pour celle-ci. Les maquisards sont accueillis, nourris... On cache des armes que les résistants viennent chercher lorsqu'ils en ont besoin.

1944, l'heure de la libération approche. Les maquis deviennent plus nombreux, mieux armés, mieux organisés. Des parachutistes venus d'Angleterre participent à l'encadrement. Cette période faite d'espoirs et de craintes, avec tous les drames que l'on imagine est décrite dans toute sa complexité, sans aucun manichéisme.

La paix revenue, la vie dans nos campagnes se transforme radicalement. Le tracteur remplace le cheval. Tout décor a son envers. C'est la fin des travaux collectifs. Les chemins creux disparaissent, les parcelles s'agrandissent. A-t-on su prendre toute la mesure de cette profonde mutation : et l'environnement dans tout ceci ?

Ce livre, établi à partir des souvenirs écrits de Joseph Oliviero par Christian et Yannick Perron constitue un extraordinaire témoignage d'une évidente authenticité. Le style, simple, direct, le rend accessible à tous. Un récit indispensable pour une bonne compréhension de l'évolution du monde rural. ■

Résistances et maquis en centre Bretagne de Joseph Oliviero, Yannick et Christian Perron. 135 F. Chez Liv'éditions, Guernalez, 56320 Le Faouët. Tél. 02 97 23 10 89.



Cités et pays

Ar zulon

Jacques Provost offre dans *Le Sulon des jours d'antan* un véritable portrait de Ste-Trephine, localité au confluent du Blavet et du Sulon, dans le Kreiz Breizh. Plus qu'une monographie, c'est un coup de projecteur aux tons très humains sur la vie quotidienne d'hier, les artisans qui l'animaient, les traditions... Un vrai bain d'atmosphère ! (Ed. du Liogan, 6, rue Beaumarchais, Brest. 142 p. 60 F).

★ FORÊTS DE SCISSY ET DE BROCELIANDE, *réalité ou légende ?* Un nouveau tirage des travaux du colloque de Bécherel. (CDHLAE, 10, pl. des Marronniers, 35850 Gevezé. 80 F + 20 de frais d'envoi).

Romans

Le Seigneur de la montagne

Une extraordinaire aventure humaine au-delà de la haine et de la vengeance : dans *Les seigneurs de la montagne*, Walter Macken donne du rêve aux Irlandais ; c'est un mélange d'avenir et d'amour, dans les années 50 qui marquent l'essor de l'Eire, un rêve traversé de moments bouleversants. (Ed. Terre de Brume, 304 p. 129 F).

Jubilations vers le ciel

Un garçon de 12 ans décide qu'une de ses copines sera son "amoureuse", la femme de sa vie. Et il s'évertuera à la séduire, de l'adolescence au vieillissement, Yann Moix construit un long couloir aux contours imprévus : ce livre est davantage une succession de tranches de vie qu'un roman. (Grasset et Livre de poche).

★ ENCORE UNE DANSE, par Katherine Pancol - Dans son F4 à Clichy, sa bande de filles c'est la vraie famille de Clara, mais elles ont le même petit ami qu'elle, et ça ne se passe pas toujours bien. (Fayard).

★ LA MUSIQUE DU DIABLE, par Walter Mosley - Une jeune Blanche impertinente sort de la désespérance un vieux Black fou de blues. (Albin Michel).

Quimper ★ Artem Les sculptures buccales de Descossy



Chaque jour, Gilbert Descossy, plasticien sculpteur, ingurgite un chewing-gum. Matériau pétrolier qu'il mâche, roule sous la langue, écrase au palais, bref, triture à satiété comme tout un chacun. Mais, une fois recraché, apparaît une œuvre originale qui, incluse sous verre aura toutes les chances d'étonner. (Galerie Artem, Quimper, jusqu'au 21 mars).

L'engagement de Gilbert Descossy : "Lundi 23 septembre 1985, c'est l'automne, j'ai 39 ans, 5 mois et 11 jours et j'ai décidé de commencer une œuvre qui, je le souhaite, s'achèvera le jour de ma mort. Quotidiennement, où que je sois, je réaliserai une sculpture buccale en chewing-gum. Seul un cas de force majeure pourrait me faire rompre ce contrat. Quotidiennement seront notés à la plume et à l'encre : l'heure de la mastication, l'heure de la naissance de la sculpture, la date du vernissage de la sculpture, les événements personnels qui marqueront cette journée, les événements du monde qui attireront mon attention". ■

Le manoir de Kernault : une restauration, une histoire

Les travaux de restauration du *grand commun à pans de bois*, dont tous les spécialistes s'accordent à dire qu'il est un véritable joyau d'architecture, ont commencé en mars 1997.

Ce bâtiment de la fin du 16^e-début du 17^e siècle, classé monument historique, doit sa singularité non seulement à sa dimension imposante, à son architecture à pans de bois, véritable prouesse technique très rare en milieu rural breton, mais surtout à sa vocation première, encore hypothétique, de logis seigneurial, qui explique son allure majestueuse, ses lucarnes ouvragées.

Utilisé comme grenier agricole dès le début du 17^e siècle, il a subi de nombreux remaniements. Aussi sa restauration s'avère-t-elle être une entreprise délicate.



© Daniel Lohier, Architecte en chef des Monuments Historiques

De l'évolution architecturale aux différents projets de restauration, des choix préconisés à la réalisation des travaux selon les techniques et savoir-faire traditionnels, "Une restauration, une histoire" est une exposition qui permet de suivre les étapes de la restauration d'un monument historique à travers un exemple exceptionnel, celui du grand commun à pans de bois. ■

Brest ★ Le Quartz

Nicolas Fedorenko



Après des séries récentes des lapins, des cochons ou des chevaliers, Fedorenko expose au Quartz une série de gravures monumentales extrêmement colorées, signe d'une extension des dimensions du champ de bataille où il s'éprouve...

Nicolas Fedorenko est du pays celtique, un authentique marin, un homme d'aventure dont les amours sont le vent, la mer. Il y a quelque chose de guerrier chez lui, une force primitive et tellurique couve dans ce colosse au regard bleu. La peinture est pour lui le lieu d'un âpre combat, celui dans lequel s'affrontent l'esprit et la matière. Non pour que l'un domine ou fasse rendre l'âme à l'autre, mais parce que de cet affrontement naît une autre richesse... ■

Musée de Pont-Aven

Graveurs de la Bretagne XIX^e-XX^e siècles

Le Musée présente jusqu'au 15 mars un panorama de la gravure en Bretagne (1875-1960) où un très grand nombre d'artistes s'essayèrent, certains trouvant là leur voie comme Beaufrère, Clairin, Delavallée, Frélaud, Quillivic, Rivière, Seguin...

La Bretagne fut pour eux une importante source d'inspiration, qu'ils soient français, autrichien (Carl Moser), irlandais (O'Connor, E. Millington Synge), italien (Bucci)...

Bois gravés, lithographies, eaux-fortes, aquatintes, pointes sèches, vernis mous, zincographies, linogravures, autant de techniques que nous vous invitons à découvrir au travers des œuvres de ces artistes comme Alix, Amédée-Wetter, Asselin, Beaufrère, Beltrand, Bucci, Clairin, Cheffer, Clouard, Compard, Cottet, Delavallée, Dezaunay, Frélaud, Sophie Grisez, Guastalla, Jean-Haffen, Jolly, Laboureur, Labrouche, Lhermitte, Malo-Renault, Marzin, Maufray, Moret, Morin-Jean, Moser, Quillivic, Marie-Thérèse Robert, Roux-Champion, Seguin, Willaume... que le Musée a acquises depuis sa création en 1985. ■



Jacques Beltrand (1874-1977) : gros temps à Belle-Ile.

Musée des Beaux-Arts
de Quimper

Elie Fréron

Père du journalisme moderne, pionnier de la critique d'art, ennemi favori de Voltaire et des Encyclopédistes..., autant de titres de gloire qui valurent en son temps à Elie Fréron le surnom bien mérité "d'illustre critique". Qui, pourtant, connaît vraiment aujourd'hui cette éminente personnalité du Siècle des Lumières mort en 1776 ? Même Quimper, sa ville natale, l'avait quelque peu oublié, n'honorant sa mémoire qu'en baptisant en 1911 de son patronyme l'ancienne rue Obscure où il naquit le 18 janvier 1718.



Le musée des Beaux-Arts de Quimper se devait donc de lui rendre hommage en lui consacrant une exposition (du 5 mars au 1er juin) qui, centrée sur sa carrière de salonnier et ses théories esthétiques, évoque aussi sa croisade anti-philosophique ainsi que ses relations avec la Bretagne à laquelle il resta profondément attaché sa vie durant.

La présence au sein de la collection du musée, d'un remarquable ensemble de peintures françaises du XVIII^e siècle rassemblant quelques chefs-d'œuvre de Boucher et de Fragonard justifiait d'autant plus ce choix que Fréron fut l'ami intime du grand-père de Jean-Marie de Silguy, premier donateur du musée. ■

Domaine de Trévarez

Salon artistique "Les métiers"

Du 7 au 22 mars, le Château de Trévarez présente la 5^e édition de son Salon artistique. Cette année, le thème en est "Les métiers". L'exposition réunit 95 œuvres (huiles ou acryliques) réalisées par 60 artistes, professionnels ou amateurs.

Métiers d'hier et d'aujourd'hui

Description fidèle d'un métier ou représentation onirique, chaque œuvre porte en elle un message. Elle redécouvre les métiers de toujours (l'exigence des métiers manuels, la rudesse du travail des marins pêcheurs...) ou pose un regard inquisiteur sur ceux de notre XX^e siècle (de la caissière au manager).

Peindre un métier, c'est pour l'artiste saisir la relation que l'homme noue avec son environnement. C'est décrire une attitude, un outillage, un lieu de travail. C'est porter sur la toile l'essence même d'un métier : la combinaison de tous ces éléments qui permettent à l'homme de répondre par son action (intellectuelle, manuelle, artistique...) à un besoin d'autrui.

Sous l'œil de l'artiste

Chaque œuvre propose une vision originale et novatrice, voire surprenante. On y découvre souvent un métier sous un angle inattendu. On déchiffre peut-être le dialogue établi entre le peintre et son modèle : celui d'un artiste avec un homme qui, comme lui, crée. Au delà de la simple représentation d'un homme au travail, il faut y voir aussi un témoignage, une critique ou un hommage.

Un salon doté de quatre prix

Des prix récompenseront les œuvres retenues par un jury composé de personnalités du monde artistique : - un prix "Trévarez" (8 000 F) ; - un prix "Intermarché" (8 000 F) dans les catégories abstrait et figuratif ; - un prix "Crédit Agricole" (4 000 F) ; - A l'issue de l'exposition, le prix "public" (1 000 F) sera attribué grâce au vote des visiteurs.

Ouvert les mercredis, samedis et dimanches de 14 à 18 h jusqu'au 22 mars.



Prix Trévarez : Michel Le Deraff, de Quimper, pour "Cime d'acier".

Galerie de l'Ecole
primaire publique
de Merdrignac

Daniel Renault



Daniel Renault devant une réalisation récente.

Les toiles de Daniel Renault, plasticien rennais né à Langourla, habitent l'espace-galerie de l'Ecole primaire publique de Merdrignac, seule galerie en école à l'échelle du département. Inspiré par Matisse et sa précision des harmonies colorées puis par Pollock pour son engagement physique et gestuel dans le travail de la toile, Daniel Renault manie avec délicatesse la couleur mais aussi parfois avec une certaine violence. Elle constitue pour lui un instrument de séduction qu'il aime à manier. Le format joue un grand rôle dans ces productions, plusieurs variations et combinaisons étant ici proposées pour une rétrospective de 1976 à aujourd'hui. Martine Hamon, directrice de l'école, offre ainsi au regard des visiteurs, la palette de couleurs originales dont Daniel Renault a le secret, lui qui n'expose qu'épisodiquement. Cette exposition sera ensuite présentée au Bateau-Lavoir à Paris vers Pâques. ■

**LES BRETONS
DU MONDE ENTIER**
ont rendez-vous
chaque mois
dans notre cahier spécial
HORIZONS BRETONS

Musée de Saint-Brieuc Estran

Sous ce titre, le musée de St-Brieuc présente jusqu'au 29 mars une exposition de photographies originales de Geneviève Hofman. Elle est composée de 46 photographies, du 30 x 40 au 50 x 60, réalisées à partir de techniques différentes (tirages Fresson au charbon, tirages cibachrome mat et brillant). Cette nordiste aujourd'hui parisienne a vécu en Bretagne de 1967 à 1986 : "Pendant un an et demi, dans la baie de l'Arguenon, entre Saint-Jacut-de-la-Mer et l'île des Ebihens, j'ai relevé régulièrement les traces, inscriptions et formes laissées dans le sable sans cesse remodelé par chaque marée. J'ai été fascinée par ce monde défait et



refait implacablement toutes les six heures et toujours différent, dans un temps ou chaque seconde change tout et ramène à l'éternité de paysages d'avant l'homme". ■

Rennes ★ Longs-Champs Autour de la gravure

"Autour de la gravure" est une exposition qui aborde l'aspect technique de cette discipline artistique. Pour ce faire, le Cercle Paul-Bert a fait appel à Hervé Aussant, artiste rennais qui partage son talent et son savoir-faire avec des publics différents. On y voit des travaux de l'artiste ainsi que des travaux réalisés dans les ateliers qu'il encadre à l'Université Rennes 2, à l'atelier Jan Brito (Pipriac), à Bazouges-la-Pérouse et au collège de Tremblay. L'exposition présente, également, les photos de Florence Bonnet, étudiante en maîtrise d'arts plastiques qui propose son propre regard sur la gravure. ■

Fétiches atlantiques

Des objets, des outils engloutis par la mer, puis, après l'usure et les brûlures de l'Océan, rejetés sur la grève. Objets chargés de mémoire, livrés alors, loin de leur fonction d'outils, à un nouveau regard qui, fécondant leur ruine, leur octroie un nouveau statut : hallucinations ou fétiches des rives atlantiques ? Sur ces laisses océanes, le regard de deux artistes :



Jean-Claude Le Floch, graveur en taille-douce et Guron, sculpteur de Yann Lukas, journaliste et de Charles Madézo, jusqu'au 28 mars au Centre socio-culturel d'Hennebont. ■

Les académiciens sur le terrain

Poellgor an Tarv

J.F. Coatanlem, sculpteur, exposera à la Chapelle St-Antoine en Plouezoc'h, en avril, avec le peintre Gougnou, et le photographe d'art Alun Typing.

Le livre de poèmes de J.A. Guenegan "Un jeudi de songe / Ur yaouglas a hunvre e oa", traduit en breton par Per Le Bihan, dit Per Diolier, et illustré par A. Le Sec'h sort fin mars. Armelle Le Sec'h, peintre, expose à Landevennec du 2 avril au 2 juin ; à Plougasnou au C.M.B. à partir du 23 avril ; cet été à la Chapelle St-Antoine en Plouezoc'h. P.J. Le Morvan, plasticien, expose actuellement au Bar Le Tempo à Morlaix (catalogue bilingue). ■

Breizh et Taïau

Jusqu'au 21 mars, le Groupement d'Action culturelle de Landerneau accueille au centre culturel de Keranden l'exposition itinérante «Breizh et Taïau», qui fut en 1997 l'événement estival de la Galerie Le Lieu à Lorient. Plus de 40 photographes, sur 50 contactés, avaient accepté d'exposer leur Bretagne. Cocktail garanti : 3 doigts de respect, 1 doigt d'irrévérence... classique et moderne... «une version photographique de la Bretagne qui ne soit ni folklorique, ni carte postale».

Faute de place, Keranden ne présente qu'une sélection des 150 œuvres de «BREIZH ET TAÏAU». ■

Quimperlé - Le Présidial

Jean-Jacques Lapoirie

Jean-Jacques Lapoirie utilise, pour réaliser ses œuvres, ce qu'on appelle un matériau pauvre. Dans l'exposition présentée au Présidial jusqu'au 22 mars, il s'agit, le plus souvent, de bois aggloméré. Il travaille comme un sculpteur : en se confrontant à la matière ; elle est partie constituante de l'œuvre. Et si les compositions murales évoquent des maisons, des fenêtres, des portes, l'intérêt du travail plastique réside surtout dans le fait que J.-J. Lapoirie nous redonne à voir, dans ses assemblages, ce qu'habituellement on jette : rebuts dérisoires et insignifiants, qui, placés volontairement dans une pratique artistique, interrogent différemment l'œil du spectateur. Il déclare : "Mes œuvres ont pour

thème réel : limite, rupture, dualité, transmutation..."



Jean-Jacques Lapoirie.

Philippe Fontaine et le temps

La Galerie d'Art Contemporain de l'U.F.M. de Bretagne, à Vannes, 32, av. Roosevelt, présente une exposition de Philippe Fontaine (de St-Nolff) : peinture, dessin, sculpture (installation jusqu'au 20 mars). Marie-France LE SAUX, conservateur du musée de la Cohue, écrit : «il semble clair que l'œuvre de Philippe Fontaine pose très profondément la question du temps. Son travail est une suite d'empreintes laissées pour baliser le temps. L'humanité le préoccupe mais sa manière de le dire ne s'appuie pas sur des individus identifiés, ou ne se réfère pas à des causes balisées. Son mérite est global et diffus, presque archéologique. Il s'obstine à multiplier les traces d'un passage de l'homme sur terre avant que tout cela soit recouvert, effacé, oublié». ■

al liamm

Directeur : Ronan Huon
REVUE CULTURELLE
EN BRETON

Koumanant-bloaz : 180 lur
2 ven. Poullbriken
29200 Brest
C.C.P. 167.20 W Rennes

L'eau et la terre de Serge Descamps

Serge Descamps, originaire du Pas-de-Calais, s'est, lors de son parcours autodidacte, essayé à de nombreuses techniques. Une synthèse de ses expositions de Lille,



Douai et Bruxelles l'a amené à approfondir son travail. Par le biais de 40 œuvres, il nous emmène à travers terre et mer. Sa technique dite "mixte" présente des aquarelles aux textures complexes. L'artiste fait partager ses rêves de voyages. Là les dédales d'une ville d'Orient. Ici les émeraudes d'une côte bretonne, ou l'expression d'un Sahara ondulant. Le travail sur la soie l'a amené aussi à parcourir d'autres univers terrestres et poétiques. (Quintin, *Cap'art*, en mars). ■

Rennes ★ Le Triangle "Sagas" de Pascal Rivet

Pascal Rivet (né à Quimper en 1966, vit à Brest) se photographie dans son jardin, dans sa cuisine ou utilise les montages numériques pour se glisser dans la peau de Cantona, d'un grand basketteur, d'un escrimeur ou d'un pilote. On sourit de ses poses bien étudiées. Il mime les gestes, les attitudes qui fascinent tant chez les sportifs, et se place ainsi au croisement de sa propre identité et de l'image médiatique (du 13 mars au 2 mai). ■

expositions

BREST - 8, rue Villiers de l'Isle-Adam : Jean-Yves André. - Quartz : Nicolas Fedorenko, gravures monumentales. - Centre d'art Passerelle jusqu'au 15 : Bracaval. - Gal. Saluden : Yves-Mériel-Bussy. DOUARNENEZ - Ateliers d'art : Yves Picquet. COUTANCES - Musée : Yves Picquet peintures 1992-1994. FOUGÈRES - Les Urbanistes : Joe Downing, œuvres sur papier. HENNEBONT - Ecomusée : vieux trio 1990. - Centre socio-culturel : fétiches atlantiques. LANDERNEAU - Keranden : Breizh et Taïau, photos. LANNION - Chapelle des Ursulines : Jean-Pierre Le Bras, peintre de la Marine. LORIENT - L'Orientis jusqu'au 14 : 20 000 mailles sous les mers. MELLAC - Manoir de Kernault : une restauration, une histoire. MERDRIGNAC - Galerie de l'école publique : Daniel Renault. MOËLAN-sur-Mer - Kersell, port de Belon : Bernard Jund peintre et sculpteur. MORLAIX - Musée : Camille Bryen 1907-1977 ; les sculptures polychromes. NANTES - Palais Dobrée : le sculpteur Jan Saenredam. - Museum : animaux disparus. - Ecole des beaux-arts : Eran

Schaerf. - Musée des beaux-arts : Bryen ; Jessica Stockholder ; Kandisky. PLEGUIEN - Atelier de St-Gueno : Hélène de Penhouët et Thierry Ventejoux. PONT-AVEN - Musée jusqu'au 16 : graveurs de la Bretagne aux 19 et 20^{es} siècles ; à partir du 21 : Ferdinand du Puigau-deau. - Rue Lomenec'h à partir du 1er avril : Jacques Rouquier. PONT-SCORFF - Cour des métiers d'art jusqu'au 8 : les tableaux tissés de Nicolas Garans ; à partir du 16 : peintures sur verre de Fatiha Rahou. - Atelier d'Estienne jusqu'au 8 : Lionel et Lainé. QUIMPER - Gal. Artem jusqu'au 21 : sculptures buccales de Gilbert Descossy ; à partir du 27 : Patrice Cudennec. - Musée des beaux-arts : Elie Fréron. - Gal. Patrick Gaultier jusqu'au 14 : Yves Picquet ; à partir du 17 : peintures de Marialla Simoni. - Le Quartier : Laura Lamiel, Platino. QUIMPERLÉ - Le Présidial : Jean-Jacques Lapoirie. QUINTIN - Cap'art : M. Serge Descamps, l'eau et la terre. RENNES - Le Triangle : l'homme punaise, sculptures de Frédéric Ollereau ; notre silence, photos de Laurent Malone ; à partir du 13 : sagas de Pascal Rivet. - Centre Paul-Bert jusqu'au 18 : gravures d'Hervé Aussant et de ses

élèves ; photos de Lorence Bouvet. - Espace des sciences : pêches en mer. - La Criée : Felice Varini. - Espace Crous jusqu'au 7 : autopsie du bizarre. - Musée des beaux-arts : l'Armor relais de l'art Morellet, puis Jacques Blanchard (1600-1638). - Gal. Ikkon : Marie-Laure Guégan, espejo del vertigo III. ST-BRIEUC - Gal. la Feuille d'or, rue Foch, jusqu'au 6 : Yann Querré. - Musée : le voyage de la morue, photos de Geneviève Hofman. - Gal. Athena : Bocco, Bourhys, Dan Robert, Fanny Gaillard. - Gal. du Chai : Béatrice Dacher, Michel Gerson. - Salle de Robien jusqu'au 7 : regards d'hiver. ST-GOAZEC - Trevarez jusqu'au 22 : salon artistique (les métiers) ; à partir du 4 avril : Paul Belmondo. ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph jusqu'au 10 : le fonds photographique de Chartres-de-Bretagne. ST-MALO - Maison des écrivains : l'abolition de l'esclavage à travers les naïfs haïtiens. ST-VOUGAY - Château de Kerjean : sculpteurs de l'entre-deux-guerres (à partir du 21). VANNES - Gal. de l'IUFM, av. Roosevelt : Philippe Fontaine. - La Cohue : peintures et sculptures de Jean-Pierre Pin-cemin. ■

Fougères

Joe Downing : une vie de peinture

Joe Downing, né en 1925 dans le Kentucky (USA), vit depuis 1950 à Paris. Il est l'un des plus authentiques représentants de l'abstraction "libre" d'après-guerre. A travers un fourmillement de formes, devenues de plus en plus lumineuses avec le temps, il développe une poésie très personnelle de l'espace, du rythme et de la couleur. L'artiste communique son "émerveillement" par des toiles, des agra-

fages, mais aussi des peintures sur cuir clouté (nombreux totems plus ou moins élancés), sur châssis de fenêtre récupérés ou sur de vieilles portes de grange. 64 pièces de toutes époques sont présentées à Fougères jusqu'au 26 avril, mais l'accent est mis sur la production la plus actuelle. Plusieurs grandes toiles, dont un diptyque de six mètres de large, ont été créées pour la circonstance. ■

Rennes Espace Crous

Autopsie du bizarre

A l'Espace Crous de Rennes, 20, rue St-Hélier, une exposition de peintures de Virginie Bougard a pour thème la cellule, choisi comme prétexte de création, permet de laisser libre cours à des interprétations fantasmagoriques... Le regard s'immisce dans une vision imaginaire des cellules d'un corps vivant à travers l'expression de la dilatation d'une surface de ce monde invisible. En plus d'un mésomorphisme permanent, la réalité de la volumétrie est déjouée à l'aide d'un illusionnisme optique qui oblige le spectateur à prendre contact avec l'œuvre dans une approche sensible des sens. ■

Yvon Le Men

les mots mis en scène



Photo Patrick Le Bescond

C'est le même terrible de la littérature. Celui qui en veut et qui en veut encore plus. Parce que manifestement il en a manqué. Alors, il se rattrape. Il écrit, écrit et écrit encore. Des choses simples, courtes. Comme des brouillons pour plus tard. Sur des bouts de papiers dans un bar. Au café d'en face de la chapelle. Ou ailleurs. Là où il peut tailler des shorts à tous ces autres qui n'ont pas su ou pas voulu le regarder grandir. Alors, il prend la parole, il invective parfois, mais surtout il raconte. Une histoire de vie.

Et ces mots mis en scène, parce qu'il aime partager avec l'autre, ne peuvent être que le reflet de lui-même. Chacun s'en est bien rendu compte au Carré Magique de Lannion où il opère la poésie avec un amour jamais démenti.

Yvon Le Men est un pur. De la parole, mais aussi de l'architecture de celle-ci. Il en a bâti des cathédrales. Avec une telle simplicité que les choses semblent faciles alors que les mots qui se coordonnent et se lovent offrent à tout un chacun la véritable raison de vivre. Yvon a longtemps été marqué par la mort, dans sa proximité. Il a écrit avec une certaine passion ses souffrances. Enormes. Il peut aujourd'hui, par des mots mis en scène, sortir d'un entrelac d'espaces désespérants. Il vit au quotidien et tient à raconter cette vie de tous les jours qui fait la vie, la mort et surtout la poésie dans ses instants les plus brefs, mais aussi les plus exhalants car ils sont au cœur de l'homme. L'homme simple. Celui qui, chaque jour, pousse "la porte du café d'en face" pour mieux écouter le son de la cloche de la chapelle. Celui qui, autour d'un verre de rouge, se rappelle ses conneries de "petit tailleur de shorts" que tout le monde s'est plu non seulement à visiter, mais à vivre.

La force de l'écriture de Le Men est cette rencontre permanente entre l'homme, la littérature et la vie. C'est là, dans ce brassage existentiel, que la poésie en sort indemne !

En trois bouquins fabuleux qu'il ose dire sur scène - et ce n'est point là la moindre trace de son courage et de son talent - Yvon Le Men, homme du Trégor, dévoile une Bretagne hors normes. De l'enfance à la maturité, de textes rassemblés à l'image de Guillevic aux nouvelles d'aujourd'hui qui sont davantage des moments de grâce rassemblés sur son histoire, il pose un regard lucide, joyeux, pénétrant sur un monde en voie de total changement.

Yvon Le Men a, un jour, pris la parole, surgi sur un plateau de théâtre et son verbe s'est fait chair. De sa vie et de celle des hommes qu'il a rencontrés. Il a su s'approprier littérairement le discours du quotidien. Sa voix, dans l'écrit et

dans l'oralité, porte haut la poésie populaire de la Bretagne en cette fin de siècle.

*"Qu'ai-je fait
de ce que j'ai fait
dit l'homme
qui a reçu l'arbre
en héritage
il est mort
et tu es en vie
et tu as reçu
l'homme
en héritage".*

ANDRÉ-GEORGES HAMON

- *Le petit tailleur de shorts* (Flammarion). - *La clef de la chapelle est au café d'en face* (Flammarion). - *L'écho de la lumière* (Editions Rougerie).

A Nantes

"Il est important d'être Fidèle"

Fin du XIX^e siècle. Oscar Wilde écrit et fait jouer plusieurs pièces, dont "Il est important d'être Fidèle", accueillie avec enthousiasme. L'histoire : pour gagner l'amour de Gwendoline Fairfax, John Worthing prend le nom de Fidèle. Un de ses amis, Algernon Moncrieff, amoureux de la pupille de John, Cécile Cardew, se fait passer pour le frère de celui-ci. Or, John doit avouer qu'il n'a jamais eu de frère et ne peut plus

feindre de s'appeler Fidèle. Tout se précipite pour les deux amis.

Presqu'un siècle plus tard, Jean-Yves Tardieu met en scène cette pièce, en création à la Maison de la Culture de Loire-Atlantique (jusqu'au 18 mars). Avec Francis Lemaire dans le rôle de John, Chloé Lambert dans celui de Gwendoline, Stéphane Boutet est Algernon, Ludivine Sagnier incarne Cécily... ■

Les petites Affaires



En voilà qui savent dérider les salles les plus moroses. Avec "Les petites Affaires", des Nantais bon teint, tout est réglé comme du papier à musique. Et vas-y la joie, le plaisir. Ici, l'invention est belle, la musique prend sa vraie dimension, le monde du spectacle bouge et vit intensément. Plus qu'un spectacle musical, "Les petites Affaires" (quatre Nantais et un Angevin) proposent une musique théâtralisée. Chacun dans sa partie est un super, avec le doigté d'humour en plus, la férocité du détail de la vie, l'invention permanente, le choix du travail collectif et du lien permanent avec la salle. Dans la lignée du Quatuor, "Les petites Affaires" sont de drôles de paroissiens qui habitent l'église du spectacle avec une rage talentueuse. Dieu, que ça fait du bien ! (La Péniche spectacle, Rennes. Contact : Théâtre Boris Vian, 44220 Couëron - 02 40 71 76 91).

Je me suis tue

J'avais écrit le bien que je pensais de ce spectacle de Ricardo Montserrat lors de sa création à Saint-Jacques-de-la-Lande, il y a quelques mois. Sa reprise à Rennes confirme ma première critique. Momone est bien des nôtres et l'évolution du jeu, du rôle, dans sa maturation et son intériorisation encore plus affirmées donne à Odette Simonneau la possibilité d'une grande prestation. Momone Simonneau n'est pas un leurre ni ce qu'elle nous dit de la vie quotidienne. "Moi, je n'étais ni riche, ni pauvre. Ni propriétaire, ni prolétaire. Une femme simple. Rien ne m'appartenait que le droit de me taire. Je me suis tue..." Spectacle inti-



Photo : Evdum Raymond

miste par excellence, il porte au plus près de chacun. (La Parcheminerie, Rennes).

La nuit juste avant les forêts

Voilà un auteur qui aurait mérité de vivre longtemps. La mort a en décidé autrement. Bernard Marie Koltès s'est voulu contemporain, impliqué dans son histoire, dans celle d'une humanité en danger, dans une proximité "citoyenne". Pour ce faire, son écriture se fait âpre, vindicative. Les sentiments sont forts, mais retenus dans la violence, l'incommunicabilité presque. "La nuit juste avant les forêts" est une œuvre superbe, mais dérangeante. Elle donne à réfléchir sur le sens de l'action, sur le sens de l'amour, sur le sens même de l'existence... Elle porte en elle la dynamique d'une jeunesse, en rupture, en difficulté de trouver des réponses à ses questions fondamentales de l'existence... Ce texte est prémonitoire de ce qui se passe aujourd'hui et porteur de réflexions pour demain. François Pertel, jeune comédien professionnel, a osé se frotter aux aspérités de Koltès. Un pari difficile. Sous la houlette et dans la belle mise en scène de Véronique Duropt, il donne au personnage une dimension à la fois inquiétante et inquiétée. Chacun est pris aux tripes de sa propre histoire dans la véracité et la dureté du propos. Dans un remarquable décor de désolation, terrain vague sublimé, il manque seulement un peu d'émotion... (Tout Atout, Rennes. Co-production Albatros Théâtre-Protection Judiciaire de la Jeunesse).

Femmes de Troie

Mathias Langhoff est un grand personnage de théâtre. Il sait plus que quiconque déranger et nous amener là où on ne nous attend pas nous-même. Jamais il ne laisse indifférent. Le seul problème avec lui, c'est qu'il ne sait pas faire dans la concision. C'est un débordant dévastateur, un luxuriant et parfois on le regrette comme ici... Mais il ne faut pas boudier son plaisir. "Femmes de Troie" est un remarquable spectacle, surtout un remarquable Langhoff, car les comédiennes dans leurs lamentations, leurs deuils, leurs pleurs ne sont pas toujours à la hauteur de l'événement. Il n'en reste pas moins que ces "Femmes de Troie", confrontées à la guerre, vivent Andromaque dans notre pensée contemporaine. Elles n'attendent malheureusement plus rien d'un monde en querelle permanente qui ôte toute envie de vivre. Ce Langhoff-là ne laisse pas de glacer, de frapper en plein cœur. Il est au centre des préoccupations que l'on veut évacuer. Hors la longueur un peu stérile, "Femmes de Troie" propose une belle réflexion sur l'avenir de l'homme. (Théâtre National de Bretagne, Rennes).

A.-G. HAMON



Photo : Alain Dugas

Les onze ans des Arcs

Après une période de turbulences (voir n° 337), le centre culturel de Queven, Les Arcs, a repris la saison et décidé de fêter ses onze ans. Une grande soirée devrait rassembler le samedi 4 avril une foule d'artistes parmi lesquels Didier Squiban, Françoise Le Golvan, Mina Agossi, Lorient Jazz Septet et bien d'autres encore. ■

Rens. 02 97 05 01 07.

Tri Yann

Ça marche fort pour Tri Yann. Le mois de mars les voit revenir d'Allemagne et les accueille les 13 et 14 à Conflans-St-Honorine (78), le 17 à Courbevoie, le 18 à Tours (37), le 19 à Issy-les-Moulineaux (92), le 21 à Villeparisis (77), le 26 à Compiègne (60), le 27 à Evry (91), le 28 à Reims (51), le 29 à Rueil-Malmaison (92). Puis le 5 avril, ils seront à Vesoul (70), le 4 à Dole (39) et le 5 à Annecy (74). ■

Jeune Public au Rallye de Rennes

Plusieurs rendez-vous sont à noter au Centre culturel de la rue d'Antrain : le 14 mars : "Après la tempête" par le Théâtre du Copeau (à partir de 6 ans). Le 18 : "Marion" par le Théâtre de la Chouette (18 mois - 4 ans). Le 21 : Steve Waring (15 h). ■

Sur la péniche

Les prochains rendez-vous de la péniche spectacle amarrée quai St-Cyr à Rennes sont :

Buru (musique du monde Sénégal) le sam. 7 mars.

Abaji (musiques & chants Liban) le vend. 13 mars.

Yann Tiersen (musique d'exception) le vend. 20 mars.

Susana Azquinez (conte) le vend. 27 mars.

Par ailleurs, la péniche se rendra à St-Grégoire les 23 et 24 mars avec à son bord Pierre Deschamps, conteur. ■

Ti ar Vro

Ti ar Vro à Quimper propose le 7 mars une représentation Teatr Penn ar Bed "Testament ar c'hi". Le jeu est très visuel et les non-bretonnants pourront s'aider d'un résumé en français. ■

35^e Europeade

Rennes accueille du 15 au 19 juillet la 35^e Europeade, vaste rencontre d'ethnies européennes sous le signe du folklore. 6 000 participants, danseurs, chanteurs, musiciens, sont attendus. ■

Rens. Office de tourisme de Rennes. 02 99 30 38 01.

L'Ascension de la chanson

La huitième édition du Festival de la chanson francophone d'Agde (34) se déroulera du 21 au 23 mai. Un concours jeunes espoirs "La Courte Echelle" sera l'une des rencontres importantes. Inscriptions avant le 31 mars. ■

Rens. Service Culturel Palais des Congrès, B.P. 539, 34305 Cap d'Agde cedex - 04 67 94 65 50.

Rennes se met en scène

"Mettre en scène" est un festival organisé par le Théâtre National de Bretagne (TNB) à Rennes. Impromptus, spectacles, soirées cabaret, arts plastiques, exposition sont au programme du 20 au 28 mars.



"Moving Target" par la Cie Charleroi/Danses-Plan K (ph. Fabien de Cugnac).

"Mettre en scène tout simplement. Des metteurs en scène et des chorégraphes simplement. Des impromptus pour secouer, éveiller, réunir, rajeunir. De la générosité, donc de la conscience. Un emblème pour les artistes et les publics, une fête pour ébrouer la ville et sa région". C'est ainsi que François Le Pillouër présente le festival.

Impromptus

Ce festival peut se décomposer en plusieurs temps. Celui des impromptus avec le chorégraphe François Verret qui propose "Kaspar Konsert"; Bernardo Montet qui travaille dans deux espaces distincts, l'un intérieur, l'autre extérieur, "qui pourront se rencontrer"; le Théâtre de Lucioles pour "Le poids du monde - Un journal"; Jean-François Sivadier dans un texte de théâtre écrit d'après la "Salomé" d'O. Wilde; Matthias Langhoff, "Histoire du Soldat"; François Tanguy et le Théâtre du Radeau dans un impromptu créé dans le cadre du campement (voir ci-après).

Spectacles

Du côté des spectacles, à noter: "Moving

Target" (Belgique), une chorégraphie de Frederic Flamand; "Rosso" (Italie), chorégraphie et danse d'Emio Greco; "The very seat of honor" (Belgique), chorégraphie Jan Fabre, danse Renée Copraij; "Jump Cut (Faust)" (USA), mise en scène Marianne Weems, texte John Jesurun, un spectacle en anglais joué par la compagnie new-yorkaise "The Builders Association".

Campement et cabaret

Le Campement ne manquera pas d'intérêt: "La baraque" est de retour à Rennes pour une soirée; les Frères Forman y reprennent l'Opéra Baroque; l'Entresort est également de la partie et d'autres surprises sont annoncées dans ce Campement.

A voir également: le Cabaret, afin de prolonger la journée de festivalier en chanson et musique autour d'une table. Sur scène: Arthur et Marc-Etienne Besson, Mathieu Ha, Amiran Amiranatchvili, Scott Taylor, Ceux qui marchent debout, Peio Serbielle...

Arts plastiques

Pour les arts plastiques, "des installations sonores et vidéos, des interventions urbaines d'artistes plasticiens se dérouleront aux quatre coins de la ville". Avec Malachi Farrel (Irlande), Eric Duyckaerts (Belgique), Claire Dehove-Laurent Malone (France), Gary Hill (USA), Didier Courbot, Pierrick Sorin, Pierre Bastien et Dominique Petitgand (France).

"Fragments de mémoire", une exposition de photographies d'Alain Dugas consacrées aux spectacles du TNB de 1991 à 1997 sera visible dans la Galerie. ■

Rens. au 02 99 31 55 33.

La Passion à Loudéac

La Passion retrace la fin de la vie de Jésus-Christ. Près de 50 versions théâtrales sont jouées dans toute l'Europe. En Bretagne, seule la ville de Loudéac (Côtes-d'Armor) en donne une représentation.



Les quatre dimanches précédant Pâques (12, 22, 29 mars et 5 avril), Loudéac se met à l'heure de la Passion, un spectacle qui attire tous les ans quelque 3 000 spectateurs dans la salle du Palais des Congrès.

L'abbé Robin

C'est l'abbé Robin, vicaire de Loudéac de 1898 à 1941, qui avait créé la troupe. "Aujourd'hui, elle compte 250 personnes bénévoles dont 130 acteurs résident dans la commune et les localités voisines", expliquent les responsables. Le spectacle était donné dans la salle du Patronage jusqu'à l'unique interruption de 1941.

1989, année du 75^e anniversaire, coïncide avec les premières représentations au Palais des Congrès. "inaugurant ainsi une nouvelle mise en scène et de nouveaux décors qui le transforment en une grandiose reconstitution de Jérusalem". Les textes, eux, ont été légèrement modifiés au fil des années "pour une meilleure compréhension. C'est du théâtre, populaire et religieux, sur un thème toujours d'actualité".

Relations internationales

La Passion de Loudéac a également développé des relations internationales. "La troupe est devenue une ambassadrice de la ville et de la Bretagne à l'étranger. L'Amicale des Passions d'Europe a d'ailleurs fixé son siège à Loudéac." ■

En bref

Les Petits Chanteurs à Matignon



Le 9 mars, à 20 h 30, a lieu un concert unique des "Petits Chanteurs à la Croix de Bois" à l'église de Matignon. ■

Rens. 02 96 41 01 18

Le Printemps des langues à Lannion

A l'occasion des 15 ans des classes publiques bilingues de Lannion, une soirée anniversaire est organisée le 28 mars. A 18 h, concert avec le groupe occitan Trencavel, le chanteur basque Benia Achiary, le groupe breton Glaz. A partir de 22 h 30, fest-noz. ■

Rens. 02 96 48 14 74 - 02 96 46 58 22.

A propos de danse

"Joindre le geste à la parole". C'est ainsi que l'ADDM 22 présente son projet pour la diffusion de la danse en Côtes-d'Armor.

"Qui dit danse dit diffusion - qui dit diffusion dit sensibilisation". C'est la double idée forte de l'Association départementale de développement de la musique et de la danse des Côtes-d'Armor (ADDM 22). Dans son programme "A propos de danse", elle invite à "montrer, dire, partager la danse. Croiser les pratiques, les cultures, les philosophies de la danse". En un mot : "proposer".

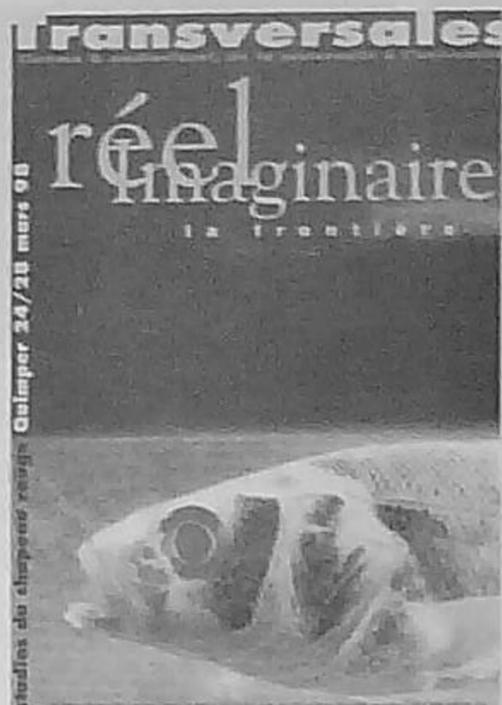
Rendez-vous

Plusieurs rendez-vous ce mois-ci. Après "Variations autour d'un faune" à Guingamp en février, "autour du traditionnel" le 1er mars à Loudéac et "Faits et gestes... voir ci-après" le 7 mars (lire l'article que nous consacrons à la semaine de

la danse à Loudéac ci-dessous), la salle Bleu Pluriel à Trégueux donnera "Phalène, Phalène, la tentation de la verticalité", par la compagnie Mi-Octobre, sur une chorégraphie de Serge Ricci, le 21 mars à 21 h (en première partie, des créations de deux écoles de danses menées dans le cadre de tutorats chorégraphiques). Armelle Ricard et Bruno Sajous accompagnent le chorégraphe pour les actions de sensibilisation. Conférence dansée le 22 mars à 15 h. Tutorats pédagogiques, ateliers chorégraphiques (le jeudi 19 mars sur le plateau de Bleu Pluriel), stage amateur à Languieux, rencontres dansécoles pour une douzaine de classes du secteur de Saint-Brieuc complètent cette action. ■

Rens. 02 96 68 35 35.

Transversales 98 à Quimper



Rencontres, échanges, réflexion sur le cinéma et l'audiovisuel. Sans oublier une programmation riche et variée. C'est ce que proposent les Transversales, troisièmes du nom, à Quimper, du 24 au 28 mars.

Quatre jours autour du cinéma et de l'audiovisuel, de la maternelle à l'université. Quatre jours destinés à tous ceux qui sont en relation avec des jeunes (parents, éducateurs, enseignants, programmeurs de films jeune public) et aux jeunes eux-mêmes. Organisées tous les deux ans, les Transversales entrent dans la politique cinématographique développée par la ville de Quimper et l'association Gros Plan. "Cette manifestation permet d'échanger sur les relations entre le cinéma et l'école, de proposer d'autres regards, de susciter la curiosité des jeunes et de leurs professeurs par le biais de rencontres". Cette année les Transversales accueilleront des jeunes de différents pays d'Europe. Le thème "la frontière, entre réel et imaginaire", fera l'objet de débats, projection de films, expositions. Deux auteurs seront mis à l'honneur : Peter Watkins, cinéaste britannique et Jean Painlevé, décédé en 1989, innovant dans le genre par la qualité esthétique de ses films scientifiques. Au programme également tous les jours des tables rondes. ■

Rens. 02 98 53 74 74.

Une semaine à Loudéac

A Loudéac, la septième semaine de la danse se déroule jusqu'au 8 mars au Palais des congrès. Danse contemporaine, danse traditionnelle et, pour la première fois, danse "urbaine" sont au programme.

Pour cette semaine de la danse, l'Office municipal culturel (OMC) de Loudéac poursuit ses objectifs de "diffusion de chorégraphies professionnelles, de soutien et mise en valeur du travail des amateurs et des scolaires, de rencontre avec les artistes, grâce notamment à des actions de tutorat et de sensibilisation".

Le programme

Premier rendez-vous le dimanche 1er mars à 16 h avec "autour du traditionnel".

L'ensemble enfant "Bleunia-Dur-Nevez" du Ballet Breton de Saint-Pol-de-Léon ouvre la semaine. Cécile Borne présente ensuite "Azilis", accompagnée par les sonneurs Kerdoncuff et Simon. Clôture par le Cercle Celtique Kreiz Breiz de Loudéac pour une suite de danses du Pays.

Le mardi 3, quatre classes de Loudéac présentent



La Compagnie Alentours (ph. Marc Ginot).

leurs créations chorégraphiques réalisées avec la compagnie "Les Saltindances" de Morlaix, compagnie qui interprète ce même jour "Le cabaret mouvementé" (séance scolaire à 14 h, tout public à 20 h 30).

Le jeudi 5, à 14 h, "Lecture démonstration" par la compagnie Alentours (première partie : "Le mystère Vasarely" présenté par des scolaires).

Vendredi 6, 14 h, la rencontre "Les enfants dansent encore" sera l'occasion pour les classes du secteur de Merdrignac de présenter leurs travaux.

Samedi 7, 20 h 30, "Faits et gestes... Voir ci-après" par la compagnie Alentours (des collégiens de 4^e présentent leur création en première partie).

Dimanche 8 à 15 h, "Hip-hop", danse urbaine, mélange de rap et de break dance par RCD and Co' de Rennes, Syzygie (de Dinan) et B3 (B au cube) de St-Brieuc.

Par ailleurs, dans le hall, du 1er au 8, exposition de photographies d'Anne Morin "Dans les alentours de Faits et gestes". ■

Rens. O.M.C. - 02 96 28 11 26

2^e édition du festival lamballais

Engagé, enragé, enchanté



Pigalle en concert le 21 (ph. Antoine Giacomoni).

Fort du succès de sa première édition l'an passé, le festival "Engagé, enragé, enchanté" s'installe cette fois pour trois semaines dans la capitale du Penthièvre. Il y sera question de chanson bien sûr, mais aussi de cinéma, de peinture, de théâtre, de photo et de BD.

Comme son nom l'indique, ce festival veut mettre en scène des artistes qui ont quelque chose à dire ou à montrer, des témoins de notre temps... loin de la mièvrerie trop souvent présente dans les salles.

Ouverture le 7 mars à 15 h avec une rencontre autour de "la BD et la guerre", une expo de photos sur "la guerre en temps de paix" et de "croquis de guerre" de Mathurin Méheut. Le soir, à l'Office de tourisme, le conteur Jean-Claude Desprez.

Du 9 au 13, le théâtre de l'Échappée propose "Mendel Shainfeld : le deuxième voyage à Munich" ainsi qu'une expo de photos "les Juifs en Mayenne et l'antisémitisme en 39-45".

Le 14, la troupe lamballaise du Ha-Ha présente "Les vacances" de J.C. Grindberg puis cabaret à La Tête noire avec le Trio Joseph Racaille.

Le 18, concert jeune public à 15 h "La Bande à Thibault". Puis deux films de R. Guédiguian au cinéma "Dieu vomit les tièdes" à 15 h et à 18 h et "A la vie, à la mort" à 20 h 30. A 22 h 30, le bar Le Sherlock reçoit "Gwen et les homards".

Le 19, à la Tête noire, rencontre-débat.

Le 20, Polo et Dick Annegam à la salle municipale puis cabaret sous chapiteau avec Sarclo.

Le 21, Marlu et Pigalle en concert à 20 h puis sous chapiteau Ekova et Les Hurleurs. ■

Org. ODDC Côtes-d'Armor/OLAC Ville de Lamballe - 02 96 60 86 10 - 02 96 50 13 50.

RENNES 20/28 MARS 98

Mettre en Scène

Mettre en scène tout simplement.
Des metteurs en scène et des chorégraphes simplement.
Des impromptus pour secouer, éveiller, réunir, rajeunir.
De la générosité, donc de la conscience.
Un emblème pour les artistes et les publics,
une fête pour ébrouer la ville et sa région.

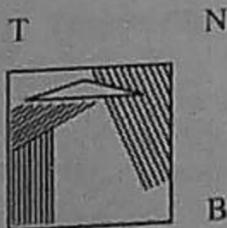
François Le Pillouër

6 impromptus proposés par

François Verret
Bernardo Montet
Le Théâtre des Lucioles
Jean-François Sivadier
Matthias Langhoff
François Tanguy

et aussi

Moving Target - Frederic Flamand - Cie Plan K
Rosso fra cervello e movimento - Emio Greco
The very seat of honor - Jan Fabre - Renée Copraij
Jump Cut (Faust) - Marianne Weems
Le Campement :
la Baraque, l'Opéra Baroque, le Théâtre du radeau
Le Cabaret
Les installations, expositions et vidéos



B THEATRE NATIONAL DE BRETAGNE • 1 RUE ST-HÉLIER • RENNES

RESERVATIONS 02 99 31 12 31

Mettre en Scène est organisé par le Théâtre National de Bretagne en collaboration avec le Centre Culturel Triangle, le Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne, L'Aire Libre

25^e édition à Pontivy

Le Kan ar Bobl prend son indépendance

Longtemps, le Kan ar Bobl a été lié à Lorient. Depuis 1994, ce concours de chants et de musique bretonne a émigré à Pontivy. Pour lui redonner du souffle, une association vient de naître.



La nouvelle équipe du Kan ar Bobl.

Vingt-cinq ans après sa création, le Kan ar Bobl coupe le cordon ombilical et se constitue en association indépendante du Festival interceltique dont elle était une émanation depuis 1973. Déjà, la manifestation avait quitté Lorient pour Pontivy il y a cinq ans. Aujourd'hui, nouvelle étape avec un comité chargé de redonner au Kan ar Bobl sa véritable dimension de grande fête du "chant du peuple".

Les mauvaises langues diront qu'en fait le Kan ar Bobl n'a jamais vraiment décollé depuis les premières années alors que le mouvement folk était au plus haut de la vague. Si les premières éditions ont accueilli des groupes et des artistes qui ont fait carrière depuis comme Bleizi Ruz, Diaouled ar Menez, Youenn Gwernig ou Y.-F. Kemener, très vite des signes d'essoufflement se sont manifestés.

Et pourtant l'idée de Polig Montjarret, président de BAS (Bodadeg ar Sonerien), de donner à la Bretagne en 1973 un festival à l'image du "Fledh Cheoil" si célèbre en Irlande, avait suscité d'emblée l'enthousiasme : Lorient allait servir de sélection pour un concours interceltique organisé à Killamey, appelé "Cel-

tavision". Plus modestement, en Bretagne, ce festival serait un tremplin pour beaucoup de groupes et de chanteurs.

Après deux années d'euphorie et une flambée des inscriptions (200 en 1974, 500 l'année suivante), il est décidé d'organiser des éliminatoires afin de canaliser ce flot. Dans chaque bro (pays), des chanteurs et des musiciens de tous âges osent venir chanter sur scène le patrimoine de leur terroir. Les sélectionnés se retrouvent à la finale dans un Palais des Congrès plein à craquer.

"Mais, dit Bernard Hommerie, un fidèle de l'organisation, les groupes ont vite pris le dessus" et peut-être détourné le Kan ar Bobl de sa véritable vocation.

Dès 1977, une manifestation concurrente émerge : "Le Printemps de Châteauneuf", organisé à la même date évidemment.

Les années galère

Au début des années 80, la vague bretonne retombe, ce qui n'est pas sans conséquence pour le Kan ar Bobl. Nouveau sursaut en 1990 quand les présidents du Festival interceltique créent "le grand prix" décerné à l'issue d'une finale réunissant les lauréats des différents concours. Cette initia-

tive suscite l'intérêt des médias et relance la machine. Mais quand, à l'occasion de travaux au Palais des Congrès, les épreuves sont dispersées en plusieurs lieux de la ville, le public et les concurrents ne suivent pas. L'équipe organisatrice, elle-même, s'interroge et décide, en 1994, de quitter Lorient pour Pontivy.

Nouveau départ

"Depuis, chaque année, entre 1 500 et 2 000 spectateurs sont au rendez-vous", dit Bernard Hommerie, mais ce n'est pas suffisant. Il a été décidé de créer cette année une association spécifique. "Nous voulons relancer la dynamique et faire en sorte que le Kan ar Bobl soit non seulement un grand concours et un tremplin pour les participants, mais également un lieu de rencontres et d'information". Des éliminatoires ont eu lieu en février et se poursuivent en mars dans le pays de Bretagne. Quelque 500 finalistes vont se retrouver à Pontivy le dimanche 5 avril pour une grande fête. Le lauréat du grand prix sera invité au festival interceltique et se verra offrir une tournée en Italie. Année des 25 ans, 1998 devrait marquer un nouveau départ. Rendez-vous le 5 avril. ■

Montgermont joue la culture bretonne

Du 18 au 22 mars, Montgermont (près de Rennes), va vivre pleinement la culture bretonne. Un festival est organisé par la commission Culture, la bibliothèque, le Gué d'Olivet, rejoints cette année par le Ciné-Poche, le tout en collaboration avec La Bouèze. Au programme, contes et chants pour les enfants à la bibliothèque le mercredi 18 (15 h) ; soirée cinéma breton le jeudi 19 (20 h 30, espace Evasion) ; veillée de pays avec contes et chants d'Eugénie Duval, Thérèse Dufour, Roger le contou et Fred le disou (espace Evasion, 20 h 30) ; fest-noz le samedi 21 animé par les sonneurs de La Bouèze et le jeune groupe local Kaerléon. Nouveauté cette année : la randonnée chantée du dimanche 22 avec le Gué d'Olivet (départ 14 h 30, espace Evasion). Et la traditionnelle soirée galettes-saucisses le dimanche soir pour clore le festival (inscriptions avant le 20 mars). Pendant toute la semaine, exposition à la bibliothèque sur la vie à Montgermont avant les années 1950. ■

Rens. 02 99 68 83 88 - 02 99 28 75 44.

Agenda

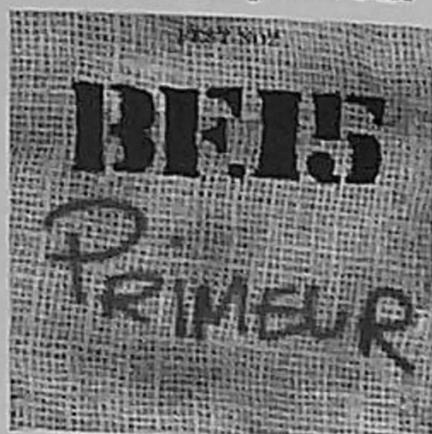
C'hoariva e brezhoneg

Kreizenn sevenadurel vrezhon "Roparz Hemon", Abadenn C'hoariva e brezhoneg e Plouvagor d'an 20 a viz meurzh : "Ar medesin en desped dezhañ" gant Strollad C'hoariva ar Greizenn.
Ha 5 pezh-c'hoari bihan "Ar sorserez, ur seblant hag ar briñsez", "Ar Vugale Gallet", "Tele Breizh", "Ar roue marc'h", "Ar c'hwec'h brev feneant" gant skolajidi kentelioù brezhoneg Skolaj Prévert eus Gwengamp. ■

Stage de clarinette

Le Centre culturel de Bourbriac organise le 8 mars un stage de clarinette en partenariat avec l'association Poatred an Dreujenn-gaol, avec expo de vieilles photos. ■
Rens. Gilbert Mahé, 9, lotiss. de Kergus, 22390 Bourbriac.

B.F. 15 : primeur



Ceux-là sont des bons et leur patate est singulière dans le monde de la musique bretonne d'aujourd'hui. Elle est cuite à point leur BF 15 dans des langues plurielles qui permettent une véritable création. Michel Aumont, Stéphane Morvan, Philippe Ollivier et Yvon Rouget sont des forbans qui ont affiné leurs lames dans des vies parallèles. Rassemblés au sein de "BF 15", ils dévoilent dynamisme, ambition et qualité. Musiciens de fest-noz, "BF 15" fête avec cet enregistrement une quinzaine d'années de musique, de rencontres, de départs et d'arrivées, dans le souci d'un style original qui laisse à chacun le soin d'accompagner l'autre dans son ambition musicale. Le plus étonnant dans ce groupe, c'est la place que chacun donne à l'autre dans son expression individuelle. Cette patate-là, c'est du caviar (CD 879 - Escalibur - Coop Breizh).

Jean Vasca



Jean Vasca est un hénarmer chanteur, auteur, compositeur. Dans la lignée des plus grands. Et il est dommage que le monde de la chanson le laisse autant dans l'anonymat. Avec "La machine imprévisible", son dernier CD, il prouve encore sa capacité à démonter le monde, à démontrer que le mot peut être "cracheur d'images". Vasca est un homme de persuasion, de découverte permanente, de vie intérieure riche, avec l'ambition, dans sa "résidence principale"

d'inviter l'autre à partager une "nuit blanche" pour éviter l'envoi d'une "bouteille à la mer". Son texte est chaud, fin, vivace, dur parfois, toujours vrai. Son interrogation reste essentielle : "est-ce vivre ou bien rêver ?" Ce monde qui nous poursuit alors que l'on essaie de renaître. Du Vasca comme on l'aime. (JVCD019 - SCA470).

Et aussi...

Glenn Hoel : "Quoi de plus beau... !", un artiste intéressant et généreux qui veut faire entendre une parole en faveur de l'enfance maltraitée. Un sujet difficile, un combat nécessaire. (GH 940372 - Contact La Haie, 56580 Rohan - 02 97 51 55 20). "Océanides" un CD "essentiellement guitaristique" de qualité, qui respire à plein nez les espaces géométriques. (ALB 9604-Coop Breizh diffusion). "Celtic Breeze, tempête de joie", une ode dynamisante au chouchen vécue par des musiciens bretons, alsaciens et ch'timi. Il y a de la guinness plein les oreilles et la Pointe du Raz n'est pas loin du bout de votre nez. A consommer avec modération. (N'Less music NL 350232). "C'est pas vrai", nous dit Vincent Spatari d'une voix chaleureuse. De la bonne chanson qui, sans génie, mais avec vigueur nous invite à la reprise. (MSCD 001-Kérig distribution. Contact 02 99 56 47 21). "Fest a Gren" par La Kerlenn Pondi, un remarquable travail de bagad, moderne, ingénieux avec au delà de la conception traditionnelle harpe, orgue et voix (CD 446 Ar Folk - Coop Breizh). Avec Joe Derrane et son accordéon, voilà du sensationnel irlandais : jigs, reels et valse se succèdent avec un bonheur fou. (Shanachie 78009). Avec Jean Kergrist, nous nous retrouvons à "Saint-Lubin" pour un grand bal fantastiquement désopilant. (Kérig K 119). Enfin pour les amateurs d'une autre musique, il faut retenir les magnifiques "Manuscrits de Malte" retrouvés dans les archives de la cathédrale. L'enregistrement pour voix d'enfants solistes a été réalisé avec le Tölzer Knabenchor. (Studio SM 199), et les œuvres mystiques pour piano de Scriabine par Jean-Pierre Armengaud. Des poèmes musicaux d'une délicatesse inouïe. (Studio SM D2615). ■

A.-G. HAMON

La belle aventure du funambule

Quand, au début des années 1990, le maire de Trégueux Marcel Rault avait annoncé son intention de bâtir une salle multifonctions de 600 places dans sa commune suburbaine de St-Brieuc, on l'avait regardé, étonné. Face à la concurrence des grandes surfaces de la culture, ses détracteurs avaient hurlé au loup. "Vous verrez, un jour, on coproduira des spectacles sous le nom de Trégueux" répondait-il.



Digor Dor en résidence à Trégueux.

Deux ans après son ouverture, l'équipement municipal étonne par ses réussites et audaces. On y a vu Art Rock, la manifestation nationale s'y décentraliser, accueilli des centaines de danseurs pour un "bal" de création.

L'an passé, cette structure a rejoint le réseau Bretagne en scène, ce qui lui permet d'accueillir des spectacles à moindre coût. La surprise est venue, début 1998, du mois du théâtre en Côtes-d'Armor organisé par l'ODDC. Bleu Pluriel a accueilli (comme le Carré Magique à Lannion), Digor Dor, une compagnie de Saint-Jacques-de-la-Lande (35) pour une co-production "Le funambule", un des plus beaux textes de Jean Genet, mis en scène par Jean Beauce. François Le Gallou comédien, Olivier Roustan funambule, et Yann Tiersen musicien y ont apporté le petit plus des grandes créations. Ce funambule, c'est vous, c'est moi en équilibre instable en cette fin de siècle de certitudes chamboulées. Lors de sa représentation en janvier, le public a retenu son souffle devant cette création si forte et tellement d'actualité. Certes, on avait eu les Petites comédies rurales de Rolland Fichet, Didier Guyon et son "Garçon un kir", qui a fait le tour du monde. Restait aussi Hubert Lenoir (théâtre du Totem) toujours aussi injustement boudé par certaines scènes des Côtes-d'Armor.

Ce "funambule" de Digor Dor, le talent de François Le Gallou participent à ce cocktail de réussites qui devrait assurer la renommée des scènes costarmoricaïnes qui ont osé se lancer dans l'aventure d'une résidence théâtrale. En mars, Bleu Pluriel propose du 19 au 22, des spectacles autour des créations danse en Côtes-d'Armor, en lien avec le Centre culturel de Ploufragan et l'ADDM. ■

PIERRE FENARD

quota

- 1 Pigalle
Alors...
- 2 Théophile Minuit
Le vertige des anges
- 3 Claude Nougaro
L'enfant phare
- 4 François Béranger
Combien ça coûte
- 5 Bénabar et Associés
La p'tite monnaie
- 6 Les Elles
Mauvais sang
- 7 Ignatus
L'air est différent
- 8 Bernard Lavilliers
Le venin
- 9 Paris Combo
On n'a pas besoin
- 10 Louise Attaque
J'i'emmène au vent
- 11 Mc Solaar
Paradisique
- 12 Thomas Fersen
Le jour du poisson
- 13 Jean-Jacques Goldman
Sache que je
- 14 Didier Squiban
Tri Men - Suites de danses
- 15 Alain Bashung
La nuit je mens
- 16 Jack O'Lanternes
Mines de rien
- 17 La Tordue
T'es fou
- 18 Dick Annegarn
Approche-toi
- 19 Miossec
Baiser
- 20 Arthur H
Trouble-fête
- 21 A Filetta
U sipolera
- 22 Gabriel Yacoub
Babel
- 23 Brigitte Fontaine
Les palaces
- 24 Mano Solo
Je sais pas trop
- 25 Jean-Guy Coulange
Changer d'air
- 26 Jean-Claude Etori
Du côté de chez elles
- 27 Les Pires
En piste
- 28 L'Ange Vert
Les armes de Bretagne
- 29 Francis Lemarque
Les rues de mon quartier
- 30 Joseph Racaille
Cléo Manbo

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternantes FM (Nantes), Celtic FM (Bénodet), Fréquence Cormorans (Trégastel) et Radio Rennes.

Rens. Gabriel Aubert - Radio Rennes - 02 99 79 23 23.

programmes

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 5 mars : *Le Quatuor* - 10 et 11 : *Polyeucte martyr* par La comédie de Reims - 13 et 14 : *Mort de Judas et le point de vue de Ponce Pilate* de P. Claudel - 17 : *Enzo Enzo* - 20 : *Le concert impromptu*, quintette à vent - 19 et 20 : *Ulysse* par l'Ouvroir du TIM (forum) - 23 et 24 : *Après la tempête*, par le Théâtre du Copeau de Belgique - 24 : *Cie Schmid/Pernette* - 27 et 28 : *Douar Glizh* par A. Ebrel et R. Del Fra.

BINIC - L'Estran - 5 mars : *Tom Pouce le retour*, par la Cie l'Ollifant (14 h 30) - 20 : *The boys in the gap* (21 h) - 28 : *Music'ado* (14 h) - 29 : *Le pays des boulons* par le Tohu Bohu (15 h 30).

DINAN - 11 mars : *Orchestre de Bretagne* (Théâtre des Jacobins, 20 h 30).

LAMBALLE - 6 mars : *Orchestre de Bretagne* - du 7 au 21 : festival "Engagé, Enragé, Enchanté" - 29 : *Gloria en ré majeur* de Vivaldi (église St-Jean, 17 h).

LANNION - Carré Magique - 6 mars : *Le Quatuor* (21 h) - 10 : *Hip-Hop* par Accrorap (21 h) - 18 : *Orchestre de Bretagne* (21 h) - 20 : *Quatuor Ysaye* (21 h) - 26, 27 et 28 : *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, par Les Baladins du Miroir (21 h).

LOUDEAC - OMC - jusqu'au 7 mars : *semaine de la danse* - 28 : *Quintet clarinettes* (palais des congrès) - 3 avril : *L'école des femmes* de Molière par le Théâtre de l'Entr'Acte (Palais des congrès, 20 h 30).

L'orchestre de Bretagne est, en mars, à Dinan, à Lamballe, à Lannion, à Quimper, à Brest, à Rennes, à Redon, à St-Malo.



FINISTÈRE

QUIMPER - Théâtre - 5, 6 et 7 mars : *Journal de bois* de Jean-Pierre Laroche - 12 : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30) - 13 : *concert de la St-Patrick* (au Pavillon) - 31 et 1er avril : *5 nouvelles prières pour 1998* - 3 : *Stravinsky, Britten, Xenakis* avec l'Opéra de Rennes (20 h 30).

Ti Ar Vro - 14 mars : "Finisterres" par Dan ar Braz.

BREST - Le Quartz - 5, 6 et 7 mars : *Il ne faut jurer de rien* d'A. de Musset - 5 : *Orchestre de Bretagne* - 10, 11, 12 et 13 : *Métamorphoses* par Ilka Schönbein - 11 : *Madame Butterfly* de Puccini sous la direction de Nanse Gum - 14 : *Quatre siècles de Pibroch* par P.

Molard et Andrew Wright ; concert de *Bagadoù* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 17 : *Giovanna Marini* - 18 : *Musiques des Equipages* de la Flotte (auditorium, 19 h) - 18 et 19 : "... toi cour, moi jardin..." par l'Ensemble Sillages - 19 : *La Nouvelle Babylone*, film de Trauberg et Kozintsev ; *La Baronne et Dominique Martin* (21 h) - 20 : *jeunes compositeurs irlandais et français* - 20 : *Gardiens de phare*, film de J. Grémillon - 21 : *Rhizome*, percussions contemporaines (auditorium, 17 h 30) ; *Ensemble Matheus* (Petit Théâtre, 19 h) ; *Abbey Lincoln Quartet* - 25, 26 et 27 : *Shazam ! Moi, je personnellement... problèmes !* par la Cie DCA (Grand Théâtre, 20 h 30) - 1er avril : *Nuit des Musiciens Voyageurs*.

théâtre

Vannes rencontre le théâtre international

Vannes va être à nouveau le cadre de rencontres internationales de théâtre. Riv'ages, organisé par le Théâtre de l'Ecume et la Ville de Vannes, se tient du 23 au 27 mars au Palais des Arts. "Cinq jours de théâtre sans frontières avec 7 pays, 15 compagnies et 36 représentations". Des séances ouvertes à tous, mais également un certain nombre réservé aux scolaires. Au programme : "Le Baron de Munchausen", par la compagnie A.I.D.A. (Italie) ; "Ma Boîte au Balcon", Paraplyteatret (Suède) ; "Paradis", Onda Teatro (Italie) ; "Louis, l'enfant de la nuit", Ambulo Théâtre (Israël) ; "Made in Brazil", Compagnie Clandestine

(France-Bésil) ; "Les Couronnes du Roi", Théâtre du Copeau (Belgique) ; "Les Frères Taloche", de et avec Bruno et Vincent Taloche (Belgique) ; "Cappuccetti rossi", Assondelli & Stecchettoni (Italie) ; "Société Anonyme", Cie Dram Bakus (France) ; "Dans la Forêt des Contes", Philippe Campicche (Suisse) ; "Du bout des doigts", Théâtre Archimage (France) ; "Madame t'es vieille", Ches Panses Vertes (France) ; "Albom de Famille", Théâtre de l'Ecume (France) ; "Mélodie foraine", Compagnie Pour Rire (Belgique) ; "Tom, petit homme", Compagnie Labiscou (Suisse) ; "33 tours de piste", Compagnie Anomalie (France). ■

CONCARNEAU - 15 mars : Pierre Bachelet (16 h 30).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - jusqu'au 14 mars : *Un Faust* - Histoire Naturelle de J.F. Peyret et J.D. Vincent (salle Serreau) - du 16 au 29 : *festival Mettre en Scène*.

Triangle - 14 mars : *Là-Haut* de Maurice Yvain (opérette, 20 h 30) - 16 et 17 : *Orchestre de Bretagne* (20 h 30).

Musée des Beaux Arts - 24 et 25 mars : concert sous la direction du cornettiste Jean Tubéry.

Péniche spectacle - 7 mars : *Buru* (20 h 30) - 13 : *Abaji* (20 h 30) - 20 : *Yann Tiersen* (20 h 30) - 27 : *Facettes de Femmes* par Susana Azquinez (20 h 30).

MJC La Paillette - 4 mars : *Les Matriochkas* par les Margoden (10 h 15 et 14 h 45) - 6 et 7 : *La nef des fous* par Faces et Cie (21 h) - 11 : *Panne de clown* par les Troubaquois (10 h 15 et 14 h 45) - 14 : *Quelle heure est-il ?* par Erick Sanka (21 h) - 20 et 21 : *En pleine mer* et *Un ouvrage de dames* par la Cie Pile ou Face (21 h) - 25 : *A babord d'abord* par Billenbois (10 h 15 et 14 h 45).

CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud - 13 mars : *Dirty Linen*, musique irlandaise (21 h) - 20 : *Steve Waring* (21 h) - 27 : *danse contemporaine* par la Cie Océane et la Cie Alego (21 h) - 4 avril : *Idir* (21 h).

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouet - 7 mars : *Le Quatuor*

(20 h 30) - 13 : *Charles Juliet* (20 h 30) - 27 : *Noa* (20 h 30).

REDON - Le Canal - 6 et 7 mars : *C'est drôle la vie* par Gigi Bigot et Alain Pennec - 14 : *Orchestre de Bretagne* - 21 : *La bande à Thibaut* - 28 : *L'espace intime* par la Cie Olivier Bodin.

ST-MALO - Théâtre - 13 mars : *Orchestre de Bretagne* - 25 : *Le paradis des chats* par la Cie des Marionnettes de Nantes (14 h 30 et 16 h 30) - 31 : *Al Copley*, jazz.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - 14 mars : *Orchestre symphonique de Grenade* (cité des congrès) - 21 : *Les grands ballets canadiens* - 23 et 24 : Samedi, dimanche et lundi avec *Florence Giorgetti* et *Lucienne Hamon* - 1er avril : *Moi qui ai servi le roi d'Angleterre* avec Jean-Paul Farre - 26 : *Le Quatuor*. L'Olympic - 6 mars : *Fresh Air* (22 h) - 8 : *Mark Eitzel*, Ignatus (18 h 30) - 10 : *Macka B*, Zenzile. Opéra - 28, 31 mars et 2 avril : *De la maison des morts* de Janacek (20 h).

Théâtre universitaire - 17 et 18 mars : *Narcissus* par la Cie Jean Gaudin (21 h) - 26, 27 et 28 : *Le Miracle*, de Schwajda (21 h).

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 6 mars : *Enzo Enzo* (20 h 45) - 7 : *Page 27* avec Pierre Santini (20 h 45) - 13 : *Les 100 violons tziganes* (20 h 45) - 20 : *ballet flamenco "Torero"* (20 h 45) - 27 : Chœurs et danses de l'armée de Chine (20 h 45).

MACHECOUL - 14 mars : cho-

rales (20 h) - 28 : *Misère et noblesse* par le Théâtre régional des Pays de Loire (20 h 30) - 31 : *Petites misères et grandes amours* par Atlantic Théâtre (20 h 30).

ST-HERBLAIN - Onyx - 25 mars : *Blanche lune* par le Pré en Bulles.

ST-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE - 6 mars : *Une maison de poupée* par la Cie Crac (Escall, 20 h 30) - 20 : *Liudmilla Kotzeva* (Hôtel de ville, 20 h 30).

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 10 mars : *Madame Butterfly* de Puccini (20 h 30) - 13 et 14 : *Le Traité des Mannequins* de Schulz (20 h 30) - 24 : *Les frères Tuloche* (21 h) - 25 : *Société anonyme* par la Cie Dram Bakus (21 h) - 26 : *Albom de famille* par le Théâtre de l'Ecume (21 h) - 27 : *33 tours de piste* par la Cie Anomalie (21 h) - 31 : *Noces*, de Stravinski (20 h 30).

AURAY - Athéna - 11 mars : *Maître clown sur un piano perché* (14 h 30) - 27 : *Sueno en la fabrica* (20 h 30).

LORIENT - Théâtre - 19 et 20 mars : *Pelléas et Mélisande* (20 h 30) - 26 et 27 : *Les habits neufs de l'empereur*.

MAURON - 27 mars : *Les petites comédies rurales* - 3, 4 et 5 avril : *Festival Rock*.

PONT-SCORFF - 14 mars : *La casquette du dimanche* par Patrick Cosnet (Nouveau Théâtre, 20 h 30).

QUEVEN - Les Arcs - 14 mars : *Cesarius Alvimavec Lee Konitz* (20 h 30) - 28 : *Monk Tentet all Stars* (20 h 30).

agenda

Flambées musicales

Depuis le 26 février et jusqu'au 5 mars, Fougères vit au rythme de la musique baroque. Tel est le thème en effet des 6^{es} Flambées musicales organisées par l'École de musique du pays de Fougères et le centre culturel Juliette Drouet. Concerts éclatés : le 3 mars à Beaucé et le 5 à Marcellé-Raoul, on entendra l'ensemble de musique ancienne et l'ensemble de guitare Cantilène. Le 5 mars à Antrain (10 h) et à Marcellé-Raoul (14 h), ce sont les professeurs de l'école de musique qui donneront un concert.

Rens. 02 99 94 37 92.

Mars au Quartz de Brest

Deux temps forts théâtre au Quartz de Brest en mars. D'abord, les 5, 6, 7 "Il ne faut juger de rien" d'A. de Musset, dans une mise en scène d'Yves Beaunesne. Puis du 10 au 13 : "Métamorphoses", véritable prestation de Ilka Schönbeil qui, en une heure, passe du mime à la danse, puis à la marionnette, se métamorphosant en une multitude de personnages ou animaux.

Rens. 02 98 44 08 07.

Grand bal à St-Lubin

Jean Kergrist continue de balader ses contes paysans à travers la Bretagne (et ailleurs). En mars, son "Grand bal à St-Lubin" est à Rennes le 6 (Cercle P. Bert, 30, route de Paris), à Plestan (22) le 14 et à Sulniac (56) le 21. ■



festou-noz

7 mars - St-Julien-de-Concelles (44) avec Sonerien Du - Maël Carhaix (22), fest-noz du Kan ar Bobl du Pays Fisel - Bannalec (29), fest-noz pilhoù de Diwan avec le groupe Mèrùle, Kristen Nicolas et son compère accordéoniste, Telenn Du - Pacé (35), fest-noz du cercle celtique de Rennes.

15 mars - Nantes (44), fest-deiz salle de la Convention, précédé d'un hig ha farz - St-Brieuc (22), fest-noz Diwan avec concours de danses réservés aux enfants.

21 mars - Monterfil (35), fest-noz du cercle celtique de Rennes - Quimper (29), fest-noz du Comité de jumelage Kemper/Limerick.

28 mars - Monterfil (35) avec Pevar Den - Lannion (22), fest-noz des classes bilingues avec Retrait de permis, Skirien, Kastell/Gorju, Lintanf/Robin/Suignard.

29 mars - Guingamp (22), fest-deiz mensuel au Centre culturel.

4 avril - Quimper (29), fest-noz de Radio Kerne.

itron

1998 chez les Créateurs de beauté

"Climat de beauté", tel est le slogan des Créateurs de beauté pour l'année 1998. Au catalogue, des nouveautés parmi lesquelles le sérum antichute à l'aminexil de Jean-Marc Maniatis, la crème anti-âge Structurante 3D du professeur Cotte, les boules pétillantes pour le bain de Michel Klein, les boules à joues et les touches lumière d'Agnès B... Le catalogue des Créateurs de beauté est disponible sur simple demande 105, rue A. France, 92300 Levallois-Perret.

Perlier fait bronzer

Perlier se lance dans le monde du bronzage et propose trois fragrances pour bien bronzer : trois eaux super bronzantes à la vanille, au coco et à la carotte. Douceur apaisante avec une lotion apaisante aux amandes douces.

Maigrir par voie orale

On sait que la cellulite préoccupe beaucoup de femmes qui n'en finissent pas d'utiliser des crèmes ou de faire des régimes pour se débarrasser de cette surcharge d'eau et de graisse.

Il existe maintenant un traitement par voie orale : quelques capsules de Cellulase à prendre chaque jour et la cellulite disparaît, annonce-t-on. On ne demande qu'à le croire.

Soins antirides

Transvitamine A des laboratoires Dr Pierre Ricaud est une crème qui aide à préserver l'équilibre de la peau. Cette protection lui permet de rester intacte et, grâce au renouvellement cellulaire, les rides et les ridules s'estompent. Trois crèmes sont disponibles, pour peau équilibrée, peau mixte et peau très sèche.

P. 42

Des éclaircies
dans le ciel brestois ?

P. 43

Le port a une carte
à jouer

P. 44-45

Dossier DCN

P. 46

Un polludrome
pour pister les pollutions

P. 47

Chercheur en Bretagne,
la fierté du professeur
Pierre Youinou

P. 48

120 entreprises bretonnes
en Eurochallenge

P. 48

Industrialisation
en électronique à l'AFPA

P. 48

Une semaine des
Sciences et Techniques
de la mer

P. 49

Des "petits" bébés
à la mode Néoplume

P. 50

Des comédiens
à l'école de la scène

P. 50

Un centre pour la photo

Cahier spécial préparé par
Anne-Édith Poilvet et Yann Guénéguou

Des éclaircies dans le ciel brestois ?

Si ce début d'année semble être d'une relative accalmie après près d'un mois d'occupation de la mairie de Brest par les salariés de la sous-traitance, les calendriers politiques pourraient bien redéclencher un avis de tempête pour cette fin de mois de mars. C'est en effet à cette période que sera connu le budget de la défense, et par conséquent ses coupes sombres.

C'est aussi le mois des tours électoraux où les grands desseins sont sur la place publique. Parions que l'industrie de la Défense et surtout sa diversification seront au cœur des débats de Paris à Brest.

Pourtant, la certitude maintenant de la construction de deux plates-formes commandées par la Sedco-Forex en décembre, soit au total 3,5 millions d'heures de travail sur deux ans, les mesures gouvernementales dans le cadre du CIADT (1) en faveur de la décentralisation d'un certain nombre d'établissements de recherche, et d'enveloppes budgétaires favorisant la vocation urbaine de Brest auraient pu durablement laisser place à l'optimisme. Il n'en est rien, bien au contraire. La rumeur d'une perte de 1 600 emplois d'ici fin 1998 reste, en dépit des réalisations offshore, tenace. Une chose est maintenant fortement acquise : tous, de l'habitant aux élus, ont conscience de la place prépondérante du capital humain et industriel du Port de Brest dans le développement de l'économie de Brest et sa région. Plus aucun Brestois ne tourne le dos à la mer. ■

CHRISTINE DELATTRE

(1) Centre Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire.



André Jourt, Jacques Kuhn et Paul Champs.

CCI le port a une carte à jouer

Bilan très satisfaisant présenté dernièrement par Jacques Kuhn, président de la CCI de Brest, André Jourt (aéroport) et Paul Champs (équipements CCI). Avec une progression pour l'aéroport et une stabilité du côté du port.

L'activité de l'aéroport est en progression de 1,4 % avec 614 023 passagers en 1997. Les

faits marquants sont un trafic global sur Paris stable et un succès confirmé pour la liaison

avec Marseille. Les résultats des autres lignes transversales demeurent sans surprise : Lyon poursuit sa progression (+ 4 %), Londres désormais via Nantes + 30 % et baisse sensible (- 10 %) pour Toulon et Lille. Ouessant repasse la barre des 10 000 passagers. Pour la petite dernière, la liaison Strasbourg, opérée via Nantes par Air France, a transporté 663 passagers, dépassant en l'espace de trois mois le trafic annuel de Flandre Air, sur la même destination via Rennes.

Divergences au port

Du côté du port de Brest, l'activité reste stable mais cache des divergences selon le type de marchandises. On note l'influence favorable de la politique agricole commune sur le marché européen des céréales. Pas de surprises pour les autres matières : les hydrocarbures se maintiennent, le clinker (matière

première servant à la fabrication du ciment) a fait un bond significatif de 25 000 tonnes (+ 46 %). Augmentation du trafic également pour les huiles (colza), les ferrailles et le sable. Par contre, mais cela s'explique par le développement des nouveaux trafics conteneurs, les exportations de viandes et de poulets congelés diminuent légèrement (- 4 %).

Plate-forme multimodale

1997 marquera le démarrage du trafic conteneurs. La mise en service d'une grue mobile pour conteneurs ainsi que le commencement d'une première liaison vers la Russie (initiée début novembre à un rythme bimensuel) et d'une seconde opérée par Maerk vers le hub (1) d'Algésiras en Espagne (dès décembre à raison d'une escale toutes les deux semaines) préfigurent des nouvelles liaisons mondiales. De l'avis des spécialistes et notamment proches du groupe Doux, il se dessine actuellement une nouvelle carte des échanges maritimes où le port de Brest a sa carte à jouer en développant les infrastructures adéquates. Le projet de plate-forme multimodale n'est pas non plus étranger à ces évolutions, l'augmentation de l'activité de la réparation navale de 35 % est une bonne nouvelle. La société Sobrena a, notamment atteint 490 000 heures de travail et a embauché 42 personnes en deux mois pour les besoins de la plate-forme offshore sedco 707.

Point difficile

Le président Jacques Kuhn a conclu sur le bilan de la criée de Brest : certes les chiffres meilleurs sont plus encourageants mais cette structure, toute récente rappelons-le (créée en 1992) reste le point difficile de la CCI. ■ C.D.

(1) point de regroupement de marchandises pour éclatement sur le monde entier.

En bref

• Nicolas Fedorenko expose jusqu'au 29 mars dans la Galerie du Quartz une série de gravures monumentales extrêmement colorées après ses séries récentes des lapins, des cochons et des chevaliers. Né à Guimiliau, et après une enfance passée sur la côte Nord-Finistère, l'artiste breton avait pratiqué la voile de haute compétition avant de se consacrer à la peinture et de créer un grand atelier à Daoulas.

• Alex, pour Aide à l'expression des enfants infirmes moteurs cérébraux, est un logiciel qui construit et énonce des phrases. Cette "machine à parler" mise au point à l'École nationale supérieure des télécommunications à Brest devrait permettre aux enfants aphasiques du centre de rééducation fonctionnelle de Kerpape, à Plœmeur dans le Morbihan, de s'exprimer. Une convention a été signée dans ce sens.

• Une unité d'accueil (15 lits) pour les personnes âgées de 15 à 35 ans qui ont tenté de se suicider ouvrira à

l'automne au CHU Morvan à Brest. En Bretagne, le taux de suicide est une fois et demie supérieur à la moyenne nationale. Cette unité proposera aux personnes une semaine d'hospitalisation avec un soutien médico-psychologique et social.

• Depuis 1993, la communauté urbaine de Brest a mis en place le Plan local d'insertion économique (PLIE) avec la participation de l'Etat et le cofinancement du fonds social européen. Il a permis à 512 personnes, éloignées du monde de l'emploi, de signer un contrat de travail de plus de six mois dont 48,5 % sont à durée indéterminée. 18 entreprises ont aussi été créées. Aujourd'hui, 450 entreprises de l'agglomération sont partenaires du PLIE.

• Xavier Cuff est un jeune couturier brestois. A 22 ans, il a remporté le dernier concours Initiative ville avec "Désolé pour les hommes", la marque de sa ligne de vêtements exclusivement destinée aux femmes. La dotation du prix (10 000 F) lui

permet de rester une année supplémentaire à Brest. Prochaine échéance pour le jeune couturier : le défilé de sa nouvelle collection au printemps.

• Le Turbo code est une puce inventée à Brest par deux professeurs de l'École nationale supérieure des Télécommunications, Alain Glavieux et Claude Berrou. Il permet de protéger les informations numériques utilisées, entre autres, par les télévisions et les téléphones portables. La NASA a annoncé qu'elle équiperait du Turbo code toutes ses missions vers Mars et Saturne d'ici deux ans.

• Pour connaître et mieux comprendre le mode de vie de la colonie de phoques qui vit sur l'archipel de Molène au large de Brest, ainsi que ses liens avec la colonie d'Irlande, les chercheurs du centre de culture scientifique de la mer d'Océanopolis ont équipé des jeunes phoques de balises Argos. Une première en France qui devrait être renouvelée au printemps prochain.

Embargo pour programmes militaires



Le TCD Siroco,
dernière réalisation de la DCN.

Photo P. Orléan DCN

Aujourd'hui, comme le confie Gilbert Bellec, chargé de communication de DCN Brest (établissement représentant quelque 8 000 emplois sur la région), "l'apport des chantiers d'offshore est une bouffée d'oxygène, et nous attendons les conclusions de la revue des programmes militaires qui a été engagée par le ministre de la Défense pour avoir une visibilité complète sur notre plan de charge."

Armor magazine - Si les activités de la défense sont prépondérantes dans le plan de charge de l'arsenal, le développement des activités civiles est-il maintenant bien ancré dans les habitudes de la DCN ?

Gilbert Bellec - Nous n'avons pas attendu la réduction des programmes d'armement pour entamer notre démarche de diversification. Cette notion était déjà dans nos esprits depuis plusieurs années, et nous avons entrepris

une réforme d'abord en interne, en développant la fonction commerciale. Ensuite, les collaborations entre les établissements de la DCN du grand Ouest se sont renforcées et sont maintenant systématisées. Les chantiers de l'Offshore les ont rendues, je dirai, plus "publiques".

Comme dans maintes industries, nous ne sommes pas à l'écart de l'évolution industrielle mondiale même si pendant longtemps nous avons été "mono-client". L'outil DCN, avec ses km de quais, est unique sur la façade atlantique et pourra trouver sa place dans la vague des activités nouvelles, dont l'offshore fait partie.

La détermination exercée cet hiver par l'ensemble des acteurs bretons a permis de conforter notre site dans ses missions nationales mais aussi dans le rôle qu'il doit désormais jouer dans le domaine de la diversification. Les contrats d'offshore ont aussi montré la volonté des acteurs économiques à se réunir et à réagir face aux contraintes des marchés internationaux.

A.M. - La reconnaissance des atouts technologiques et humains que représente la DCN Brest semble relativement tardive : l'explique-t-on par ces années de "confidentiel défense" ?

G.B. - En partie, bien sûr, puisque longtemps nous n'avions que l'Etat comme client. Cependant, cela aussi est relatif, car, considéré comme le premier constructeur naval militaire européen, notre DCN est connue du monde de la haute technologie comme le concepteur des systèmes de combat couvrant l'ensemble des missions de notre marine militaire. Cette grande spécialisation est tout de même une carte de visite non négligeable auprès des opérateurs civils. ■ C.D.

Offshore, pétrole brestois ?

Le marché de l'Offshore, en terme de construction navale, ne représente pas seulement la construction de plates-formes, ce sont aussi par exemple des bateaux de surveillance, des navettes mais aussi des bureaux d'études, des essais... Et donc particulièrement la compétence de construction navale que possède le site brestois mais aussi le Finistère. L'exemple des chantiers navals Piriou à Concarneau en sont un témoin. Spécialisé dans la construction de bateaux de pêche, il construit maintenant des bateaux pour l'offshore où la DCN Brest agit au titre de sous-traitant pour partie. Cette activité représente maintenant plus d'un tiers de sa production.

Quant aux plates-formes de type Sedco Express, elles représentent une nouvelle génération de plates-formes semi-submersibles de forage. Elles sont destinées à des forages "offshore" à des profondeurs d'eau allant jusqu'à 2 300 mètres. Elles déplacent 14 000 tonnes pour une longueur de 103 mètres et une largeur de 75 mètres, la puissance des installations électriques du bord est de 26 mégawatts. ■ C.D.

En bref

• Le sous-préfet de Brest Pierre Pouëssel est nommé au poste de délégué interministériel à la restructuration de l'industrie de la Défense, auprès du ministre de la Défense. Seulement "un au-revoir" assure-t-il, car comptant parmi les hommes-clés lors de la colère des sous-traitants de l'Arsenal, il a promis de garder un œil attentif sur Brest, gageant qu'il deviendra, par le biais de sa nouvelle fonction, un véritable expert en matière de constructions navales.

■ Tino Kerdraon, député :



“La défense de l'emploi, le maintien des compétences et du savoir-faire, la place de la sous-traitance sur notre site, l'aménagement du territoire, sont autant de

facteurs qui doivent être pris en compte si l'on veut que vive le bassin de Brest dont 21 % des emplois dépendent directement de la Marine nationale et de l'arsenal.

Depuis mon élection, je n'ai eu de cesse de me battre pour que la situation brestoïse soit examinée rapidement et que des solutions concrètes soient apportées.

Diversification et vocation maritime

Diversification, affirmation de la vocation maritime de Brest : des sujets qui reviennent tels un leitmotiv. Trois des acteurs principaux du dossier DCN, Tino Kerdraon, Pierre Maille et Patrick Appéré, livrent leurs réflexions.

Pour moi, l'urgence était déjà à nos portes pour la sous-traitance, comme l'a confirmé, quelques semaines plus tard, l'explosion légitime de la colère des salariés de la sous-traitance. La construction de deux plates-

formes a permis un apaisement social, mais également la reconnaissance, au plus haut niveau, de la vocation maritime et industrielle de Brest. Dans les décisions qui seront connues ce mois-ci, l'Etat s'est engagé -

reconnaissant Brest comme pôle de compétence offshore - à prendre des mesures spécifiques en faveur de la création d'une structure unique réunissant DCN et entreprises privées locales.

Mais je resterai vigilant car au delà des mesures sociales prises en octobre 97 en faveur des salariés de la sous-traitance, secteur directement exposé lors des baisses d'activités, il faut aussi que la DCN conserve son savoir-faire.

Sa restructuration, comme celle de la Marine nationale qui s'accompagne inévitablement d'un redéploiement des effectifs, ne doit pas s'effectuer au détriment d'une compétence dont on sait maintenant qu'elle doit être amplifiée pour assurer l'avenir de Brest.” ■ C.D.

■ Pierre Maille, Maire de Brest et Président de la CUB :



Pierre Maille.

“La priorité d'aujourd'hui est à la diversification et tous nos efforts doivent se concentrer sur la création d'une structure qui, accompagnant le développement du marché de l'offshore - qu'on estime porteur pour dix ans -, explorerait toutes les pistes d'activités où le savoir-faire “naval maritime-mécanique” peut se transposer : réparation navale, industries de l'agroalimentaire... Et surtout profiter de cet élan pour muscler le tissu industriel de Brest. Cela veut dire : permettre aux PME-PMI d'accéder à des bureaux d'études, de se doter d'équipes commerciales. Sortir nos entreprises sous-traitantes de la monoculture industrielle qu'a représenté la défense jusqu'à maintenant, est notre objectif premier”.

■ Patrick Appéré, leader syndical CGT :



En octobre, les Brestoïses s'étaient mobilisés pour leur avenir.

“Diversification oui, mais en ne sacrifiant pas le capital humain. On peut comprendre que la mutation économique exige des sacrifices, mais que tous les responsables sachent préserver avant l'outil, les hommes. Leur savoir-faire aujourd'hui perdu ne se retrouvera jamais plus tard.”



Le port de Brest doit se diversifier.

En bref

• A Locmaria-Plouzané, la politique reprend tout son sens grâce à une initiative originale. Dans le petit bourg situé à une quinzaine de km de Brest, une **Maison des Citoyens** vient de voir le jour, dans une ancienne salle polyvalente, juste en face de la mairie. Avec cette structure, le premier magistrat, Roger Abalain, et toute son équipe entendent promouvoir une meilleure participation des habitants à la vie de la cité. Les élus s'étaient rendus compte que les habitants trouvaient leur mairie inadaptée. Cette nouvelle maison accueillera maintenant la célébration des mariages, les réunions du conseil municipal, des discussions publiques entre élus et population, ainsi que le bureau de vote pour les différentes élections.

• Les **grands travaux** se poursuivent à Brest cette année : 40 millions de francs pour l'aménagement des friches portuaires afin d'achever la revalorisation du front de mer ; 30 MF pour le projet de reconstruction de la gare maritime au port de commerce ; 100 MF pour le développement et l'aménagement d'un réseau de bus en site propre sur l'axe nord-sud à Brest.

Environnement

A l'origine, c'est une idée norvégienne.

Un petit canal en forme d'anneau avait été réalisé dans ce pays. "Nous avons trouvé le principe bon et avons décidé de le reprendre, mais à une plus grande échelle", explique François-Xavier Merlin, responsable du service Recherche & Développement du Cedre.

Canal d'essais

Le polludrome est ainsi né. "Un canal d'essais initialement conçu pour recréer les conditions de pollution en mer ouverte et voir comment le polluant vieillit et évolue". Une innovation bien en phase avec les aspirations des chercheurs et la défense de l'environnement. "Nous pouvons y réaliser des simulations. En laboratoire, on sait émulsionner, photooxyder et évaporer. Mais pas en même temps. Le polludrome va nous permettre de le faire, ce qui est intéressant parce que chaque phénomène influe sur les autres".

Recréer les marées

S'il est conçu pour étudier le pétrole, il ne se limite pas à ce seul hydrocarbure. Polluants chimiques, huiles et graisses végétales peuvent également y être traités. "Nous avons aussi ajouté une branche dans laquelle on peut reconstituer une partie de littoral. C'est un canal modulable, en boucle, pour recréer les conditions en mer ouverte ou rivière, et en branche pour les conditions plus littorales avec la côte et les sédiments". Le polludrome permet de tout contrôler : la vitesse du courant, la température, le vent, les vagues, la salinité de l'eau. "Nous pouvons même y recréer les marées".

Un outil unique

L'outil ne règlera cependant pas tout. "Nous serons évidemment toujours amenés à faire des vali-



Le polludrome est installé sur le plateau technique du Cedre, dans la zone industrielle et portuaire.

Un polludrome pour pister les pollutions

Et voici le polludrome. Un vocable dans l'air du temps. Plus besoin de réaliser toutes les expérimentations sur les hydrocarbures sur le terrain (ou ici, plutôt en mer). L'outil permet des simulations grandeur nature. C'est le Cedre (Centre de documentation, de recherche et d'expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux) qui l'a mis au point.

dations sur le terrain, mais en nombre moins important", précise François-Xavier Merlin. "Ici, nous cherchons à développer des outils spécifiques qu'on ne trouve pas ailleurs. Mais en aucun cas nous ne cherchons à nous substituer à ce qui existe. Ce polludrome (un investissement d'environ 750 000 F) est un outil unique et précieux pour nous. Mais il n'est qu'une composante de nos moyens d'actions, au même titre que les bassins, les halls d'essais..."

Regroupement

Tout cela se trouve sur le plateau technique de la zone industrielle et portuaire de Brest. Un lieu où l'ensemble des entités du Cedre sera bientôt réuni. Pour l'instant, l'administration, les labos se

trouvent dans les locaux d'Ifremer. "Notre déménagement est prévu pour la fin du premier trimestre 1999".

Des spécialistes

Le Cedre, dont le conseil d'administration est présidé par Pierre Maille, a été créé le 1er février 1979, "moins d'un an après la catastrophe de l'Amoco Cadiz. Le centre est né de la constatation qu'en France il existait des spécialistes mais disséminés sur le territoire. L'idée était de les rassembler dans une équipe pluridisciplinaire avec pour mission la lutte contre les pollutions pétrolières en mer, chimiques et accidentelles : rassembler la documentation technique, aider à faire progresser les techniques, conseiller les intervenants..." Le Cedre intervient donc avant et après la pollution. Il est réparti en deux services : la lutte proprement dite (avec le service d'intervention - 4 à 5 personnes prêtes 24 h/24 et la Recherche & Développement) et la préparation à la lutte (plans d'interventions, stages de formations...).

Mission de service public

"Au début, nous étions 11 dont 2 salariés Cedre et 9 détachés", se souvient François-Xavier Merlin. "Aujourd'hui, nous sommes 35, dont 5 ou 6 détachés".

Le centre, association loi 1901 à but non lucratif, fonctionne à 50 % avec des subventions de l'Etat et des crédits d'études des institutionnels. ■

En bref

• L'Agence Nationale des Fréquences (ANF), chargée de la gestion et du contrôle des bandes de radiocommunication, va progressivement s'installer sur la technopôle Brest-Iroise. L'ANF, dont le siège est à Maisons-Alfort (région parisienne), va décentraliser ses services techniques. Dans un premier temps, elle occupera les locaux de l'ancienne entreprise Galéode. Jusqu'à ce que les nouveaux bâtiments, en cours de construction, soit ache-

vés. L'ANF devrait alors compter une cinquantaine d'employés à Brest, qui emménageront en mars 99.

• A Guipavas, la Direction de l'aviation civile-ouest, qui régit l'ensemble du trafic aérien de la région, va bénéficier de la construction d'un nouveau bâtiment pour abriter la centaine de personnes de son état-major : une tour de 29 mètres de haut devrait être achevée au printemps 1999.



Chef du service du laboratoire d'immunologie au CHU Morvan à Brest, professeur d'immunologie à l'Université de médecine et de sciences de Brest, directeur d'une unité de recherche, Pierre Youinou possède une belle carte de visite. L'Académie de médecine lui a décerné le prix Eloi Collery. Il en est fier. Pour son équipe et pour l'université. Pour la Bretagne.

Chercheur en Bretagne, la fierté du professeur Pierre Youinou

"Je suis d'abord et avant tout Breton". Dans son bureau de l'hôpital Morvan à Brest, Pierre Youinou, natif de Douarnenez, n'y va pas par quatre chemins. "Sur le plan affectif, cela me bouleverse quand je vois les plus jeunes, les plus intelligents, s'en aller. Je voudrais me battre pour que ces gens restent ici".

Le plus beau métier

Le Douarneniste, maintenant Brestois, est animé par la passion. "J'ai la chance de pratiquer ce métier que je considère comme le plus beau". Un métier qui vient de lui témoigner sa reconnaissance puisqu'il a reçu le prix Eloi Collery de l'Académie de médecine pour ses travaux consignés dans son rapport "Heur et malheur des lymphocytes B". "Avec mon équipe, parce que tout seul on est rien, nous travaillons sur des maladies auto-immunes, dans lesquelles le système s'attaque par l'intérieur", explique Pierre Youinou, en vulgarisant. Des maladies qui ont pour nom la polyarthrite rhumatoïde, "qui

touche un Breton sur cent", le diabète ou certaines hépatites.

Idées reçues

"Dans le système immunitaire, existent les lymphocytes T, et les lymphocytes B. Ces derniers fabriquent des anti-corps. On travaille sur ces cellules depuis 10-15 ans. Parmi ces cellules B (elles ont toutes un programme, par exemple certaines sont programmées pour fabriquer des anti-corps contre la grippe), celles dirigées contre le soin, l'organisme s'arrange pour les bloquer". Or, l'équipe du professeur Youinou démontre, se démarquant ainsi des idées reçues, que la même molécule pouvait agir de façon totalement différente sur une même cellule, selon qu'elle se trouve au repos ou en activité.

Une autre question

"La première étape consistait à prouver que l'on ne s'était pas trompé. Maintenant que l'on connaît mieux le mécanisme de la perturbation, on va essayer d'agir. Mais vous savez, en

recherche fondamentale, la meilleure réponse à une question est une autre question. Nous sommes toujours dans le sujet : pour proposer une nouvelle voie thérapeutique, il faut vraiment qu'on ait tout disséqué, démonté. Lorsque vous franchissez un obstacle, vous en rencontrez un autre que vous n'aviez pas vu parce que caché par le premier". Ce prix, Pierre Youinou en est fier. "Pour l'équipe, pour la fac, pour la Bretagne. Fier au nom des Bretons". La bourse de 300 000 F qui l'accompagne servira à embaucher deux thésards en contrat à durée déterminée.

Brest : un handicap ?

Pierre Youinou est un chercheur, un vrai. "Même si ça peut paraître bizarre, je ne suis pas content de moi et je ne le serai jamais. C'est une insatisfaction permanente". Mais le fait d'être à Brest ne constitue-t-il pas un handicap ? "C'est un handicap effectivement, mais relatif et psychologique. A Brest, vous êtes isolés, dans un endroit avec relativement peu de structures efficaces. Ce handicap est relatif parce que le

professeur Bernard Sénécaïl vient de lancer I3S, l'institut de synergie, de sciences et de la santé. Les distances se réduisent grâce au fax, au courrier électronique. Ce handicap est aussi psychologique parce que lorsqu'on discute avec les petits marquis parisiens, ils ne se rendent pas compte que Brest est plus près de Paris que ne l'est Montpellier". Pierre Youinou est convaincu que la recherche a sa place à Brest. "La politique astucieuse revient à transmuter les inconvénients en avantages. Nous sommes petits, mais nous nous connaissons tous, cela facilite les échanges, les rencontres. Nous sommes loin de Paris... mais proches de Londres. La ville n'est pas très grande mais je vais déjeuner chez moi tous les midis. Il est vrai que c'est plus difficile lorsqu'on est ici. Deux solutions existent alors. Soit on pleure, soit on se bat. Je ne veux pas pleurer. Je suis fier de cette Bretagne".

La Bretagne est faite par les Bretons

Et Pierre Youinou va plus loin dans son raisonnement. "La Bretagne, c'est ce qu'on en fait, ce n'est pas quelque chose qui nous est donné mais plutôt un ensemble d'individus, d'hommes avec leurs passions, leur volonté de faire quelque chose. Ici, je suis chez moi et je suis bien. Je dis à mes étudiants de ne pas partir. Je n'ai pas envie qu'en Bretagne il n'y ait plus que des gardiens de musées. Les gens doivent prendre conscience de cela. Ils sont responsables de leur destin. La Bretagne, ce sont eux qui la font." ■



— Crédit Mutuel —
de Bretagne

La banque
à qui parler.

Initiative

Le pari est d'ores et déjà gagné pour Jean-Christophe Fromantin et son équipe de France-Evénements, pilote de l'opération. Bien avant le départ, prévu au Quartz à Brest le 17 avril, quelque 120 entreprises bretonnes ont assuré de leur participation.

International

Eurochallenge s'adresse aux PME-PMI désireuses de se développer à l'international (voir Armor magazine n° 336 page 16). Après avoir préparé la mission avec un collaborateur, le représentant de l'entreprise part une semaine dans le pays choisi, son carnet de rendez-vous bien rempli dans l'attaché-case. Dès son retour (fixé au 25 avril à Brest), il tire les conclusions avec un comité d'experts.

120 entreprises bretonnes en Eurochallenge

Environ 120 entreprises bretonnes (1) sont inscrites pour l'opération Eurochallenge 98, dont le centre international de coordination s'installera à Brest du 17 au 25 avril.

Retombées

L'an dernier, Mlle Salmon (Miprolact à Loudéac) était partie au Japon. "Nous exportons en Amérique du Nord et Europe et

voulions connaître le marché asiatique. Notre cible était les entreprises agroalimentaires, nous en avons rencontré dix. Tout est dans le travail de préparation avec le

coordinateur. Grâce à cette opération, nous avons fait en 8 jours ce qui nous aurait pris un an ou deux. Et nous avons eu des retombées dès le mois d'août". Elle repartira en mission l'an prochain.

Interex

La Bretagne a été choisie par les organisateurs pour être le centre névralgique de cette édition 98. Partenaire de l'opération, le Crédit Agricole Mutuel a initié un nouveau service pour les entreprises participantes : Interex. "C'est un service international d'information qui permet, pendant un an à partir du retour de mission, d'avoir accès par internet, téléphone ou fax à des consultations d'experts et à une série de données utiles à la gestion des flux internationaux". ■

(1) Il s'agit de la Bretagne administrative.

Formation

Industrialisation en électronique à l'AFPA

Industrialisation en électronique : une nouvelle formation dispensée au centre AFPA de Brest.

Cette formation s'adresse à des élèves issus de l'ère scientifique ou technique, de CAP, BEP des métiers de l'électricité.

45 semaines

Pendant 45 semaines, les futurs techniciens destinés à assurer l'interface entre l'étude et la fabrication, suivront une formation au Centre AFPA (association pour la formation professionnelle des adultes) pour acquérir un certain nombre de capacités : élaborer les documents du dossier de fabrication ; participer à l'élaboration d'un plan qualité, à la définition des procédés et des outillages ; produire des dossiers de sous-traitance ; assurer l'ordonnancement et le lancement d'une fabrication petite série.

25 mai 98 au 7 mai 99

La prochaine formation, gratuite pour les demandeurs d'emploi, se déroulera du 25 mai 1998 au 7 mai 1999, au centre AFPA, 15, rue du Petit Spemot, 29283 Brest cedex. ■

Rens. AFPA service orientation au 02 98 80 08 78.

Rendez-vous

Une semaine des sciences et techniques de la mer

Du 30 mai au 4 juin 1999, Brest accueillera une "semaine des sciences et techniques de la mer". Organisée par la Communauté urbaine de Brest, en collaboration avec l'International Society of Offshore and Polar Engineers et en partenariat avec l'Etat, le Conseil régional, le Conseil général, l'Ifremer et la Technopôle Brest-Iroise.

Cette manifestation, qui en regroupe en fait trois (Isope, Osates et Technomer) "s'inscrit dans le contexte de diversification du tissu industriel breton".

Isope

Isope, Congrès mondial sur l'offshore et les technologies polaires, est une conférence itinérante annuelle. 450 scienti-

fiques et 150 industriels de 43 nations y sont attendus. Pendant 4 jours, dix à onze sessions simultanées auront lieu au Quartz, portant sur différentes disciplines de l'offshore.

Osates

Osates est un salon international, une exposition d'équipements et de services orientée vers les technologies marines, qui s'est déjà déroulé à Brest en 1991 et 1994. 70 exposants sont annoncés.

Technomer

Technomer, convention internationale d'affaires dans le domaine des sciences et techniques de la mer, est la seule de cette nature existant en Europe. Elle se tient à Brest depuis 1990. Lieu de rencontre privilégié des professionnels, "il est réservé aux seuls décideurs et se concentre sur la mise en relation directe de donneurs d'ordre et de prestataires favorisant ainsi le développement de contrats, d'accords et de relations professionnelles durables". ■



Régine Pierrot veut développer sa jeune entreprise.

Ils vont enfin pouvoir trouver chaussures à leurs petits pieds. Ou plutôt vêtements à leur taille. Les prématurés vont adorer Néoplume. Régine Pierrot, qui dirige la société brestoise, leur a créé une ligne spéciale.

L'entreprise Pierrot Studio, Sarl créée en mars 1996, a une double activité : un bureau d'études et une structure commerciale. "Le bureau d'études crée des produits que la structure commercialise", explique Régine Pierrot, dans ses locaux de la rue Parmentier. La jeune Nancéenne, installée à Brest pour des raisons familiales, est "designer" de profession. "Mais avec un aspect plus laborieux que les designers de mode. Je réalise en effet un travail, en profondeur, de création de produits à partir d'un cahier des charges".

De 800 g à 4 kg

Régine Pierrot habille les prématurés, de 800 g à 4 kg. "Au début, nous nous arrêtons à 2,5 kg. Nous avons élargi notre offre, ce qui va nous permettre de nous développer. J'ai bénéficié d'un concours de circonstances pour créer l'entreprise. Nous travaillons en partenariat avec les hôpitaux". Pour proposer un trousseau de naissance aux "prémas", comme il en existe pour les autres bébés.

Partenariat avec les hôpitaux

"Ce sont des produits textiles, pour l'instant, très doux, ergonomiques et adaptés aux soins que

doit recevoir l'enfant. Comme par exemple des bonnets anti-escarres. Tous ces produits ont été élaborés et testés dans les hôpitaux. On travaille beaucoup avec la réanimation néonatale de Brest et le centre hospitalier de Rennes". Une trentaine de vêtements sont proposés dans le catalogue.

Bonnet breton

"Lorsque l'on a concentré les contraintes, en rapport avec le cahier des charges, intervient alors le design. On met par exemple un pompon sur les bonnets. Nous avons aussi les plus petites chaussettes du monde", poursuit Régine Pierrot, en souriant. Néoplume commercialise même un petit bonnet breton.

Aspect sécuritaire

"Cette année, nous allons nous

attacher à améliorer le confort des prématurés en long séjour. Nous concentrons nos efforts sur l'aspect sécuritaire, pour lutter contre la mortalité des nouveaux-nés".

La société brestoise travaille avec toute la France, tant au niveau de la distribution que de la conception. "Les produits sont fabriqués sur cinq sites. Dans les Pyrénées, on tricote brassières et layette, à Nevers les chaussettes, dans le Centre et le Nord les sous-vêtements. Mais le petit bonnet breton est réalisé à Quimperlé." Régine Pierrot vient de la mode enfantine de la Haute Couture parisienne. "En vieillissant, j'ai commencé à me rendre compte du côté futile de la mode et j'ai voulu me consacrer à une vision plus réaliste".

Des "petits" bébés à la mode de Néoplume

Embauche

Si elle a quitté Paris, c'est pour connaître une autre vie. Avec son diplôme de chef de projet pour l'industrie obtenu à Bordeaux, elle a découvert un autre secteur. "C'est là que j'ai appris. Je me suis sentie très bien avec les techniciens. J'aime les usines parce que c'est de l'alchimie, des lieux de transformation". Pour développer sa société, Régine Pierrot va recruter un responsable des ventes. "Nous faisons nos produits, nos matières, nos couleurs, il faut quelqu'un pour la commercialisation. Je cherche à m'entourer pour dépasser le stade expérimental. Nous sommes d'ailleurs à la recherche de distributeurs, à l'étranger, mais également en France". ■

La société est sur Internet.
<http://www.neoplume.com>

AL LIAMM REVUE ET EDITIONS

Directeur : RONAN HUON

AL LIAMM,
revue culturelle
en langue bretonne
créée en 1945

306 numéros parus
6 numéros par an

Abonnement : 180 F.
Trésorier : P. LE BIHAN

16, rue des Fours à Chaux
35400 SAINT-MALO
C.C.P. 16720 W Rennes

AL LIAMM,
éditions en langue bretonne

Nombreux titres disponibles

Dictionnaires, grammaires, poésies, théâtre, romans,
nouvelles, biographies

Catalogue sur demande

RONAN HUON

2, venelle Poulbriquen - 29200 BREST



Pour Yves Moraud, si l'école a pu être créée c'est parce que les partenaires se connaissaient bien.

Des comédiens à l'école de la scène

Les trois coups viennent de retentir. Le rideau va se lever. Les comédiens ont le trac. Depuis la rentrée de septembre, une école de théâtre a été créée pour préparer les élèves aux concours des grandes écoles.

"Le théâtre amateur et le théâtre universitaire sont des pôles forts et dynamiques à Brest", explique Yves Moraud, dans son bureau à l'Université de Bretagne Occidentale. Dès son arrivée à la tête de l'école nationale de musique, de danse et d'art dramatique, Philippe Arrii-Blachette a souhaité rénover les études d'art dramatique proposées à Brest. "Certains étudiants souhaitaient embrasser une carrière de comédiens professionnels. D'où l'idée partagée par la mairie, l'école nationale de musique, de danse et d'art dramatique, l'Université et le Quartz de mettre en place une classe d'art dramatique,

préparatoire aux grandes écoles et aux métiers du théâtre".

Cours et stages

La formation, financée par les quatre partenaires, compte 10 comédiens. Elle se décline en cours suivis (travail sur l'acteur et le comédien avec Madeleine Louarn et Bernard Lotti, danse avec Geneviève Crousaud, chant avec Isabelle Chéron) et en stages "un travail théorique et de mise en espace a été réalisé sur le théâtre actuel par Annie Lucas, de la "Folle Pensée", un autre sur la scénographie par Jean-Marc Ségalen".

Dans le cadre de cette année pré-

paratoire, les jeunes monteront et joueront une pièce mise en scène par Bernard Lotti. "Les élèves réalisent un travail de fond important pour leur futur métier avec Madeleine Louarn, Bernard Lotti et Jacques Blanc". Pour intégrer cette formation, les étudiants doivent suivre les cours de maîtrise "analyse du langage dramatique" dispensés par Yves Moraud à l'UBO. L'université propose aussi dans le cadre de la première année de Deug une unité de valeur "art du spectacle" et une autre en deuxième année intitulée "Théâtre", cours donnés par Jean-Manuel Warnet.

Une demande

"Cette école a été créée pour répondre à une demande technique des étudiants ayant déjà une bonne connaissance dans le domaine et qui aspiraient à aller plus loin dans leur travail. Nous répondons donc à une demande de formation, de perfectionnement. Nous avons également voulu leur offrir des débouchés en leur donnant le maximum d'atouts, même si l'on sait que dans cette profession, les emplois sont proposés à dose homéopathique. Cette école a donc une dimension technique et sociale." Yves Moraud avoue que "l'école de théâtre n'a pu être mise en place que parce que les hommes qui l'animent se connaissaient bien et avaient déjà l'habitude de travailler ensemble". ■

Un centre pour la photo

A Brest, la photographie dispose d'une structure qui lui est propre. Il s'agit du Centre atlantique de la photographie. "C'est en fait un regroupement de 12 à 15 photographes professionnels auxquels se sont associés des membres extérieurs", explique Didier Olivré, qui a présidé aux destinées du centre jusqu'en février 1997. Aujourd'hui il est trésorier et c'est Dominique Le Roux qui lui a succédé.

Galerie du Quartz

Le Centre atlantique de la photographie propose des expositions qu'il accueille ou qu'il crée, dans la Galerie du Quartz. Le tout dans le cadre d'une thématique préalablement déterminée : la mer, la mémoire, l'imaginaire. "La première avait été montée en octobre 1996. Il s'agissait de "Du fond des yeux", des reproductions d'un travail de

Michel Thersiquel qui avait fait l'objet d'un livre". Depuis, le centre a proposé d'autres expositions : celle de Jean-Pierre Favreau, "Incertains cités" en novembre, de René Tanguy "L'étranger provisoire", le mois dernier. D'autres sont en préparation, comme celle de Serge Picard ou un travail sur les images de Victor Segalen.

"Lorsqu'il s'agit de création, nous mettons en scène l'exposition, puis nous la mettons en diffusion en Europe et en France pendant 5 ans. Nous créons et nous diffusons. Nous nous sommes associés avec Filigranes Editions à Trézélan-Bégard (22) ce qui nous permet de sortir un ouvrage à chaque fois que nous créons une exposition".

Volonté pédagogique

Une lettre d'information, "la lettre du CAP" permet de tout savoir sur les activités du centre. Le Centre atlantique de la photographie affiche également une volonté pédagogique. "Nous travaillons avec des écoles de la région de Brest pour leur permettre de créer des mini-expositions." ■

Rens. au 02 98 46 35 80.

En bref

- "Souvenirs du lycée en baraques de Brest" est le titre d'un ouvrage écrit par Jean-Noël Berthemet. "Élève, professeur du lycée de Brest, fils et neveu de professeurs éminents de l'ancien lycée, il était le mieux placé pour évoquer les baraques de l'harteloire", écrit Maurice Polard, lui aussi ancien élève, dans sa préface.
- Dans ce livre, plein d'humour et d'émotion, agréable à consulter, l'auteur témoigne de la vie dans cet établissement "provisoire" de l'après-guerre, anecdotes et documents photographiques à l'appui. (Fanny Le Mat Editrice, 96 p. 90 F).
- Le Fourneau, lieu de fabrication et de résidence pour les artistes, est accessible sur Internet : www.lefourneau.com. Email : bonjourbonsoir@lefourneau.com.
- L'école de broderie de Pascal Jaouen compte 300 élèves à Quimper. L'école a étendu son activité à Brest en s'implantant au centre social de Penencreac'h.

L'Automobile

en Bretagne

Dossier

D'un côté, tout le monde s'accorde pour dire qu'il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour lutter contre la pollution automobile, notamment dans les grands centres urbains. De l'autre, personne ne voit comment il pourrait se passer de son véhicule. On se trouve là devant une situation tellement paradoxale que l'on se demande bien comment les choses pourraient évoluer. La solution miracle n'existe pas. Les constructeurs automobiles l'ont bien compris. Ils consacrent d'énormes budgets pour créer de nouveaux moteurs moins polluants. Sera-ce suffisant pour préserver l'environnement ? Certes non. De gros progrès sont à réaliser dans tous les domaines. Mais pour que la situation avance, il faut une prise de conscience collective. Notre avenir est à ce prix. ■

Le prix d'un paradoxe





L'automobile

En France, le marché automobile a enregistré un net recul en 1997. L'arrêt des mesures pour favoriser l'achat de voitures neuves y est sans doute pour beaucoup. Pourtant, les groupes nationaux enregistrent de meilleures performances. Les bons résultats à l'exportation en sont la principale explication. L'année 1998 semble mieux repartie. Les constructeurs et concessionnaires interrogés sont optimistes.

Avec 11 000 salariés répartis dans deux usines (La Janais et Barre-Thomas), Citroën est le premier employeur privé de la région. La marque aux chevrons représente également près de 30 000 emplois indirects (sous-traitants, équipementiers...).

Citroën à l'export

Citroën a bien résisté sur le marché français en recul de 20 % en 1997 par rapport à 1996. "Nous avons maintenu notre part du marché des voitures particulières à 12,1 % et sensiblement progressé sur le marché des véhicules utilitaires (19,7 % en 1997 contre 19,2 en 1996)", explique la direction. Citroën enregistre de bons résultats à l'exportation. "125 517 véhicules ont été facturés hors Europe occidentale en 1997 contre 83 600 en 1996, soit une progression de 47,4 %. Pour la première fois, Citroën dépasse le chiffre des 100 000 facturations à la grande exportation. Ce développement va dans le sens

des actions engagées afin de réaliser 25 % des ventes hors Europe occidentale en l'an 2000". La marque explique ses bons résultats grâce notamment au lancement du Berlingot. "Il a ouvert de nouvelles perspectives commerciales sur l'ensemble des marchés où nous sommes présents. L'accueil favorable réservé à la Xsara laisse envisager une progression significative des parts de Citroën dans le monde".

Nouvelle stratégie

L'exportation est "une priorité absolue pour le groupe PSA", un groupe qui revoit sa stratégie. "Dans un but de rationalité et de coût, PSA va procéder à une répartition nouvelle des fabrications dans ses usines. A Rennes devraient être assemblées les voitures de la gamme "moyenne-supérieure" du groupe comme la Xantia et la 406 et les hauts de gamme, Sochaux produisant le complément".

Renault en Bretagne

De son côté, Renault affiche également des résultats satisfaisants. "Dans un marché français de voitures particulières en baisse, nous avons augmenté notre part de marché de 0,7 point", confirme Philippe Dager, directeur régional. "Les performances de Renault en Bretagne restent supérieures à la France", se félicite-t-il. "Dans la région, notre réseau commercial comprend plus de 5 000 emplois auxquels il faut ajouter les 900 personnes de l'usine de fonderie de Lorient".

Les concessionnaires

Le marché français a donc connu une année à oublier. Les concessionnaires sont les premiers à en pâtir. Comme Joël Blévin, qui commercialise des Peugeot à Lannion, Paimpol et Guingamp. "Dans les Côtes-d'Armor, le marché a baissé de 31 %". A Saint-Herblain près de Nantes, le concessionnaire Renault avoue

avoir subi les variations du marché, "comme tout le monde. Mais le marché nantais a moins baissé comparé à la moyenne nationale".

Marché déstabilisé

L'arrêt des aides gouvernementales destinées à favoriser l'achat des voitures neuves explique en partie ces résultats. Mais paradoxalement, les professionnels ne veulent plus de telles mesures. "Les "balladettes" et "juppettes" n'ont dopé les ventes de petites voitures que par anticipation pour ensuite déstabiliser le marché", déplore Philippe Dager. Même analyse du côté de Citroën : "ces mesures ont soutenu le marché de façon superficielle et nous en vivons aujourd'hui le contre-coup. Nous serions plus favorables à des mesures qui aideraient les gens à se débarrasser d'une vieille voiture polluante qu'à des aides à l'achat des voitures neuves". Pour sa part, Joël Blévin va plus loin. "J'étais contre ces mesures dès le début. Elles ont eu un effet de déstabilisation, avec des inconvénients pour la profession. Quand on regarde le nombre de fermeture de petits garages, on voit les conséquences. Ces mesures ne sont peut-être pas la seule cause, mais elles ont amplifié et accéléré le phénomène".

Une anomalie

Pour le concessionnaire costarmoricain, "on encourageait en leur donnant des primes des gens qui n'avaient pas l'habitude d'acheter des voitures neuves. J'aurais davantage compris qu'on favorise les gens qui changent souvent de

LE JOINT FRANCAIS



Département Caoutchouc de Précision

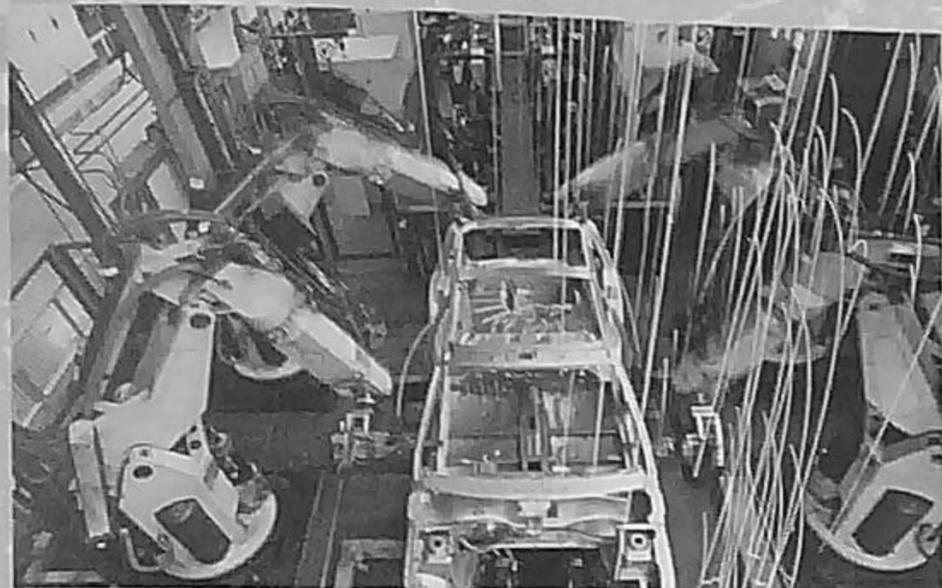
spécialisé dans la conception et la production de joints d'étanchéité, est présent dans les véhicules automobiles européens au niveau des principaux organes : systèmes de freinage à disque/ABS, filtres à huile, amortisseurs, thermostats, admissions d'air, pompes, colonnes de direction...

5, rue Ampère - B.P. 513 - 22005 SAINT-BRIEUC CEDEX 1
Tél. 02 96 62 49 49 - Fax 02 96 62 49 00



EAQF 94 A
AFAG N° 1991/172

roule vers l'avenir



La construction automobile est de plus en plus automatisée (photo Renault communication).

véhicule". Il ne serait pas contre une incitation fiscale "pour que les gens, dont la voiture est un outil de travail, puissent par exemple récupérer la TVA".

"Ce type de mesure peut être bon mais il faudrait le mettre en place sur une plus longue durée", argumente de son côté le concessionnaire Renault à Nantes. "Cela permettrait d'étaler les ventes et ne pas connaître ce gonflement artificiel pendant un an. C'était l'euphorie. Nous avons assisté à une véritable braderie. C'était fou et pas sain du tout".

Environnement

Pas sain, comme l'air que l'on respire de plus en plus dans les grandes agglomérations. Mais les professionnels sont unanimes. "Nous sommes concernés par

l'environnement", reconnaît Joël Blévin. "Les constructeurs investissent beaucoup et les voitures sont de moins en moins polluantes. On a voulu jeter le discrédit sur le diesel, il semble que l'on fasse un peu marche arrière. D'ailleurs, en Allemagne, le parc diesel est très important, alors que les écologistes ont énormément de poids là-bas !" Il faudrait que l'on donne les moyens aux nouvelles technologies". Joël Blévin croit en la voiture électrique en ville, "dont la prochaine génération aura une autonomie de 200 km. Mais il faut créer le marché, ce qui suppose une volonté". A Nantes, Renault penche plus pour le véhicule GPL, "qui est une alternative intéressante. Depuis 1997, nous sortons des véhicules équipés dès leur

conception, ce qui est un gage de fiabilité supplémentaire".

Une loi bien accueillie

Concernant le projet de loi destiné à modifier le mode de calcul de la puissance administrative des véhicules, Philippe Dauger dit que "la formule envisagée prendrait en compte la puissance réelle des véhicules, les niveaux d'émission de CO₂, les rapports de boîte... ce qui à priori me semble plus logique". Lors de la présentation du nouveau moteur diesel à injection du groupe, le HID, Jean-Martin Folz, président de PSA, a bien accueilli "ce projet de loi qui clarifiera les choses puisque la nouvelle grille fiscale s'appuiera sur la performance écologique globale et tiendra compte de la puissance du véhicule. Cela donne au diesel l'avantage qu'il mérite".

Optimisme

Le marché automobile ne cesse d'évoluer. Dans quel type de voitures roulerons-nous au 3^e millénaire ? Personne ne peut encore le dire. Si l'année 1997 n'est pas à marquer d'une pierre blanche, 1998 semble mieux partie. "On sent que ça bouge", conclut Joël Blévin, qui se dit optimiste pour l'avenir. "J'y crois, en effet, la meilleure preuve est que je construis un garage tout neuf à Lannion." ■

Une pastille verte pour mieux respirer

Nouvelle étape dans la lutte contre la pollution automobile. Dès le 1^{er} août, les véhicules dits propres seront marqués par une pastille verte.

Elle permettra aux voitures qui en bénéficieront de circuler les jours de haute pollution. La pastille verte sera expédiée par voie postale avant le 1^{er} août, jour de son entrée en vigueur.

Elle sera accordée aux véhicules à essence, catalysés depuis 1993, et à leurs homologues à diesel depuis 1997, ainsi qu'aux véhicules propres comme les voitures électriques ou au gaz. Ils ne seront pas touchés par le plan de circulation alternée maintenu dans les grandes agglomérations (Paris et les villes de plus de cent mille habitants) en cas de pic de pollution de niveau 3 (véhicules immatriculés pairs pouvant rouler les jours pairs et inversement).

Pour le ministre de l'Environnement, cette mesure n'est qu'une étape dans le cadre de la reconquête de la qualité de l'air. Dominique Voynet annonce un nouveau dispositif pour 1999 : la fiscalité écologique.

En bref

- Renault a le vent en poupe. Son nouveau Master (voir Armor magazine n° 335 page 65) a été élu "Van of the Year 1998" par un jury européen, juste devant Kangoo Express, autre nouveau modèle de la marque française.
- 13 %, c'est la progression des immatriculations de voitures neuves enregistrées en décembre 1997 par rapport à décembre 1996 sur les marchés nationaux de l'Europe occidentale (17 pays). L'Autriche et les Pays-Bas sont les seuls à ne pas connaître de progression. Sur l'ensemble de l'année 1997, la tête du classement des constructeurs

- est toujours tenue par Volkswagen avec 17,2 % de parts de marché (PSA est 5^e avec 11,3 %, Renault 7^e avec 9,9 %).
- La division mécanique du groupe brestois Meunier, en quête de diversification s'est ouverte au secteur automobile. Son département ingénierie s'était aussi vu confier une commande d'une ligne de presse robotisée d'emboutissage pour les usines Renault du Mans. La division espère se développer et construire d'autres systèmes automatisés dans le secteur de l'automobile mais également de l'agroalimentaire.
- Thomson RCM produit à Brest des

- radars et systèmes de contre-mesure (brouillage). L'usine finistérienne construit notamment les radars pour le "Rafale" et équipe le "Mirage 2000". Mais l'entreprise s'est diversifiée dans le domaine civil. Avec notamment le radar-anticollision pour automobile, développé avec l'équipementier franco-américain LucasVarity. Des accords avec des constructeurs ont été signés et d'autres sont en cours pour développer ce radar pour voiture.
- Du nouveau chez Citroën à Rennes. Le mois dernier Marcel Riond a rem-

- placé Jean-Claude Duffès à la direction de l'usine bretonne. A 56 ans, Marcel Riond arrive de Douvrin dans le Nord, où il dirigeait l'usine de la Française des Mécaniques. L'ingénieur des Arts et Métiers, qui est plutôt un homme de chez Peugeot, était passé par Mulhouse, Valenciennes, Dijon et Montbéliard.
- En fait, c'est tout l'organigramme de PSA qui a été revu. Denis Duchesne, ancien responsable des méthodes à l'usine de Rennes, revient de Chine pour prendre la direction de l'usine de Mulhouse.

A Bretagne Ateliers chacun s'implique à son niveau pour la réussite collective.

La culture de l'efficacité

Depuis sa création, en 1975, Bretagne Ateliers (BA) met en œuvre la culture de l'efficacité. En 1986, Citroën Rennes la Janais veut implanter le flux synchrone. Elle sollicite Bretagne Ateliers. Pionnière, la P.M.I. mettra la technique au point avec Citroën.



Aujourd'hui, pas une XM, Xantia, Xsara, ZX ou Saxo qui ne contienne des éléments assemblés par l'entreprise implantée à Vern-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine).

En 20 ans d'expérience, Bretagne Ateliers a développé de nombreux savoir-faire qui intéressent aussi bien les PME que les grandes entreprises (câblerie, logistique, caoutchouc, conception, mécanique, conditionnement, assemblage d'ensembles et de sous-ensembles).

Base 5

En 1997, l'entreprise a développé une cinquième activité Base 5 (Bretagne Ateliers St-Erblon). Le projet a été monté en 9 mois, pour satisfaire aux besoins de l'usine Citroën de la Barre Thomas. Elle cherchait à résoudre sa production de petites séries (durite d'alimentation d'eau, air et essence) pour ses motorisations actuelles et les pièces de rechange. L'unité entend élargir son domaine de compétence et se

prépare au travail des polymères. La maîtrise de cette technique lui ouvrira les portes de marché très divers. Actuellement Base 5 fabrique en 3 x 8 quelque 10 000 durites/jour.

Cristal

En parallèle, et pour réviser son adaptation industrielle, Bretagne Ateliers s'est inspiré du modèle japonais basé sur une règle en 5 points : éliminer l'inutile, ranger l'utile, définir les règles,

les rendre visible, améliorer. En septembre 1997, l'entreprise débute l'opération Cristal (Convivialité, Rigueur, Implication, Simplification, Tous ensemble, Amélioration, Longévité).

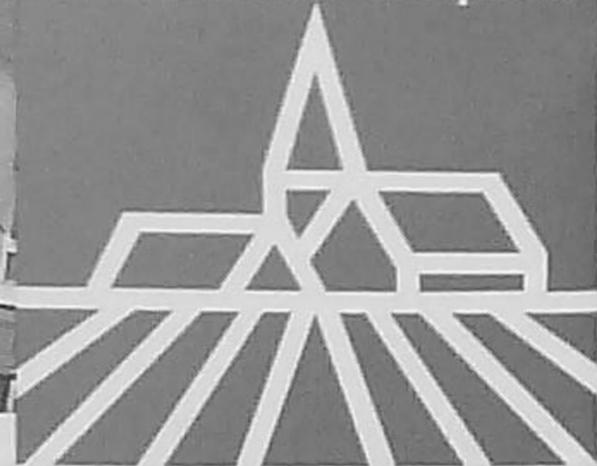
Du directeur général à l'opérateur, chacun est impliqué par une mission à remplir, porteur de pérennité, cet objectif démontrera la possibilité d'atteindre un succès collectif en faisant confiance aux capacités individuelles des hommes. ■

ASSURANCE AUTO

Pourquoi faire des kilomètres pour comparer les prix ?



Rencontrez votre conseiller Groupama



Le véhipôle ouvrira en septembre

Le véhipôle est annoncé comme une vitrine du futur pour l'automobile. Il ouvrira en septembre prochain à Ploufragan dans les Côtes-d'Armor.



Alain André, directeur de l'ISTA et Jean-Pierre Stéphan, son adjoint, devant le futur véhipôle à Ploufragan.

L'ISTA (Institut supérieur des technologies automobiles) est né en 1991 "d'une volonté de la branche professionnelle (association nationale pour la formation automobile) et la Chambre de Métiers de Saint-Brieuc de requalifier l'apprentissage à un bon niveau de qualification", explique Alain André, son directeur.

Exigences en amont

300 jeunes y sont accueillis en formation initiale (du CAP au BTS) ainsi qu'en formation qualifiante de branche (certificat de qualification professionnelle), dans le domaine de la réparation mécanique. "L'idée du véhipôle est née de la nécessité de l'Institut de répondre encore plus en amont à la demande des entreprises de réparation confrontées aux produits évolutifs des groupes constructeurs qui introduisent de plus en plus de technologies (électronique, matériaux composites) dans les automobiles."

Vitrine technologique

"Nous voulons que ce véhipôle soit la vitrine technologique du futur pour l'automobile, de façon à montrer aux professionnels les évolutions et leur donner l'envie d'en savoir un peu plus afin qu'ils appréhendent mieux leur métier de réparateur par des formations adaptées à ces évolutions". Une exposition permanente montrera les nouvelles technologies.

Formation continue

Pour atteindre cet objectif, un partenariat a été mis en place avec le groupement national pour la formation automobile. "Il installera son centre de formation continue pour tout l'Ouest de la France à destination des professionnels". L'ISTA, institut de formation initiale, se double ainsi de formation continue. Grand projet de la Chambre de métiers de Saint-Brieuc, le véhipôle abritera aussi la décentralisation de la cité des métiers. "23 ou 24 métiers seront présentés : ce sera un lieu privilégié d'observation, d'information et d'orientation pour les jeunes".

Garage du futur

Un garage du futur y prendra également place : "l'évolution de l'après-vente fait que l'atelier de réparation se modernise : il faut répondre aux exigences de la clientèle, de normalisation (sécurité), de la loi (environnement) et également de nouveaux concepts de diagnostics informatiques. Ce garage du futur permettra aux artisans de créer ce concept nouveau". Un amphithéâtre de 150 places viendra compléter les installations. "Il sera équipé d'une régie ultra-moderne". Tout cela représente un investissement de plus de 10 millions de francs. ■

La téléphonie mobile en route

Le marché du téléphone portable est en plein boom. Mais rien à voir avec ce qu'il va connaître dans les prochaines années cependant. La demande est très forte dans le domaine des télécommunications, notamment en ce qui concerne les nouveaux services. Les opérateurs investissent énormément pour satisfaire les besoins naissants. Il faut en effet parler maintenant des opérateurs, au pluriel. La libéralisation du secteur des télécommunications est passée par là, le marché s'ouvre progressivement à la concurrence et France Télécom va devoir composer avec Cégétel (SFR) et Bouygues Télécom.

8 millions d'abonnés ?

En France, la téléphonie mobile représente un peu plus de 5 % du marché, mais ce taux devrait atteindre les 30 % en l'an 2003. Si fin 1995 les abonnés venaient juste de franchir le cap du million, ils devraient être, selon les prévisions, plus de 8 millions à la fin de cette année. Alors qu'à la fin du mois d'août dernier ils étaient (seulement !) 4 millions. Par rapport à ses partenaires européens, la France est un peu à la traîne en terme de pénétration. Rien à voir avec les 3 pays nordiques (Finlande, Norvège, Suède) qui dépassent tous les 30 %. Mais la croissance est en route.

En voiture

C'est d'ailleurs dans les voitures que le téléphone mobile est le plus utilisé. Plus de 50 % des communications sont effectuées dans un véhicule. Le maillage et la densification des réseaux a énormément amélioré la qualité de réception et les opérateurs vont accentuer leurs efforts pour offrir le meilleur service à leurs abonnés et futurs abonnés. Notamment dans notre région, tout simplement parce que les Bretons sont toujours à la pointe. ■

Ethylotest : au vert, ça passe

Alain Guillou démontre
que l'utilisation de
l'éthylotest est
très simple : il suffit
de souffler.



Une des deux diodes vertes s'allume : c'est tout bon. Si le jaune-orange est mis : attention. Mais interdiction de conduire si l'une des deux diodes rouges s'éclaire. Comme pour les feux multicolores de circulation, les informations données par l'éthylotest électronique grand public sont faciles à appréhender. Cet appareil est fabriqué à Sévignac, dans les Côtes-d'Armor. C'est l'éthylauto.

L'appareil est de taille modeste (10,5 x 6 x 3). En matière plastique, il existe en 5 coloris (bleu, vert, jaune, rouge et noir). A l'intérieur, une carte électronique, un circuit imprimé. C'est l'éthylauto. Un éthylotest électronique mis au point par l'entreprise costarmoricaine Celtronic, créée en juin dernier à Sévignac où elle est implantée dans les locaux d'une ancienne école en plein bourg.

Allume-cigare

"C'est un éthylotest électronique grand public, spécialement destiné aux automobilistes, à usage individuel et simple à faire fonctionner", explique Alain Guillou, le responsable commercial. "On le place dans une voiture (un support est livré avec), il se branche sur l'allume-cigare". Comment fonctionne-t-il ? "La carte est réalisée selon le procédé CMS (composants montés en surface). Cet éthylotest renferme un capteur préparé par nos soins. Un capteur dit résistif, c'est-à-dire que lorsqu'il perçoit des molécules d'éthanol dans l'air expiré par son utilisateur, il change de valeur, d'impédance, donc

de résistance". L'éthylauto ne donne pas de données chiffrées. Mais des indications précises grâce à ses 5 diodes électro-luminescentes. De 0 à 0,20 mg/l d'air expiré, l'une des deux diodes vertes s'allume : on peut prendre le volant sans risque. Entre 0,20 et 0,25 mg/l, c'est le jaune-orange : le taux approche de la limite légale. Attention. Plus de 0,25 mg/l, le rouge est mis : la limite autorisée est atteinte ou dépassée. Avec un tel appareil, chaque automobiliste peut s'autotester. Et éviter bien des désagréments.

Grande opération

En novembre dernier, sous l'égide de la préfecture des Côtes-d'Armor, une grande opération pour lutter contre l'alcoolisme au volant a été menée dans le département. Grâce à un partenariat (3 constructeurs, 3 compagnies d'assurances, 24 concessionnaires, sécurité routière) des voitures neuves étaient vendues équipées d'un éthylauto avec un petit supplément de 100 F. "Nous avons tous réalisé un effort financier pour que cette opération soit mise en place".

Produit breton

750 appareils environ avaient ainsi été vendus. Aujourd'hui, le chiffre dépasse les 1 000 exemplaires. Intéressant pour Celtronic et ses 4 salariés, seul fabricant français dans cette gamme de produit. Un produit entièrement breton puisque le design du boîtier est l'œuvre du Malouin Pierre Léhon, le moule a été conçu par Guy Guilloux de la SARM à Plérin, qui réalise aussi l'injection des boîtiers en matière plastique.

Fiabilité

L'éthylauto est très fiable. "Il est étalonné individuellement de façon à afficher une valeur au moins égale à celle de l'imprégnation réelle pour éviter les "faux-négatifs". Il indique, conformément aux normes en vigueur en France, le taux d'alcool dans l'air expiré en milligrammes par litre d'air, et non en grammes par litre de sang. L'appareil ne donne aucune indication au delà de 0,40 mg/l, limite actuelle à partir de laquelle le délit est considéré comme pénal". L'appareil est vendu un peu moins de 500 F dans le commerce. ■

La Clio II est arrivée

Sept ans après son aînée, la nouvelle Clio arrive sur le marché de l'automobile.
Sortie prévue : le 12 mars.



La nouvelle Clio (photo Renault communication).

Lancée en 1990, élue voiture de l'année en 1991, la Clio a été vendue à plus de 3,8 millions d'exemplaires dans le monde. Pour Renault, la Clio deuxième génération est la digne héritière de son aînée. Avec "un prix de revient inférieur, un niveau de qualité et de prestation plus élevé".

Nouveau style

En matière de style : une nouvelle approche "avec des formes géométriques simples, pures et structurées. Clio II se veut plus racée, sans être dénuée d'une certaine gaieté". Côté technique : une structure plus rigide. Des innovations avec les nouveaux airbags SRP en série (conducteur et passager) "associés à une nouvelle génération de limiteurs d'effort et à des prétensionneurs pyrotechniques".

Consommation moindre

Pour la partie mécanique, 3 moto-

risations essence, une motorisation diesel.

Comme son aînée, Clio II "offre une habitabilité généreuse et un volume de rangements multiplié par trois". Et toute une liste d'équipements proposée "à l'égal d'une berline de segment supérieur". A noter, deux prestations spécifiques Renault : l'innovant pare-brise réfléchissant et une gamme de radios intégrées avec satellite de commande au volant et affichage déporté sur la partie centrale. Le tout pour une voiture de 3,77 m (6 cm de plus que Clio I), et un poids compris entre 880 et 1 000 kg. ■

En VU, le courant passe aussi...

Après avoir été l'un des premiers constructeurs au monde à fabriquer en série et à commercialiser des voitures particulières électriques, Automobiles Peugeot met son expérience au service du marché des véhicules utilitaires, en commercialisant, début 1998, le Partner électrique.

Véritable alternative aux Partner thermiques, dont le succès est avéré depuis leur lancement commercial (juillet 1996) avec un volume cumulé de production (VP + VU) dépassant 68 000 exemplaires, le Partner électrique, pensé dès l'origine du projet M 49, conserve les atouts essentiels communs au Partner (thermique) 150 C : un volume de chargement important de l'ordre de 3 m³ ; une charge utile de 500 kg ; une tenue de route et un confort dignes d'une berline, le silence en plus.

Des performances

Premier véhicule utilitaire moderne de moins de 5 tonnes alliant plaisir de conduite et respect de l'environnement, le "Partner Electric" constitue aujourd'hui la réponse d'Automobiles Peugeot à des professionnels confrontés de plus en plus à des législations tendant à restreindre l'usage de véhicules thermiques polluants en site urbain.

Les 27 batteries qui alimentent le moteur électrique du Partner lui confèrent des performances nettement suffisantes dans le cadre d'une utilisation urbaine.

Le moteur SA 18 délivre, en effet, un couple de 18 mkg entre 0 et 1500 tr/mn et autorise une vitesse maximale de 95 km/h pour une autonomie de 100 km.

Offre enrichie

Après avoir considérablement investi dans le domaine de l'énergie électrique, PSA Peugeot Citroën et Automobiles Peugeot en particulier ont bien l'intention de créer avec le Partner électrique un nouveau marché ; celui des véhicules utilitaires électriques, un marché en prise avec les besoins évidents des entreprises à vocation urbaine : boulangers, artisans du dépannage rapide, porte à porte, sans oublier les flottes publiques, les municipalités, etc...

Avec une offre désormais enrichie d'une proposition spécifique au marché des véhicules utilitaires, Automobiles Peugeot entend susciter une véritable reconnaissance du véhicule électrique susceptible de provoquer chez le client la question du choix entre ce type de véhicule et les véhicules conventionnels. ■

ASSURANCE AUTO GROUPAMA



**Bénéficiez-vous
de la meilleure assurance auto
au meilleur prix ?**

*Comparez les garanties, les services, les prix...
Rencontrez votre conseiller Groupama.*


GROUPAMA
1^{er} Assureur de Bretagne

Plouay, la petite reine dans la cour des grands



Les cloches de l'église carillonnaient à tout va. Le lundi 6 octobre 1997 restera ancré dans la mémoire des Plouaysiens. Leur petite cité venait de décrocher l'organisation des championnats du monde cyclistes de l'an 2000. Juste récompense pour la mecque morbihannaise du vélo et son célèbre Grand Prix International. Plouay, qui accueillera une étape du Tour de France, entend se donner les moyens de devenir un pôle incontournable du cyclisme, avec la création d'un "Véloparc". Entre Scorff et Blavet, entre histoire et modernité, une carte de visite estampillée "nature".

Jacques Le Nay, le député-maire, était conseiller municipal à 21 ans.

Commune rurale située à une quinzaine de minutes de Lorient, Plouay voit sa population augmenter régulièrement depuis 1968. Aujourd'hui, la barre des 5 000 habitants est franchie. Avec une bonne répartition des classes d'âge. Et une jeunesse non négligeable avec près de 1 500 enfants et adolescents dans les établissements publics et privés (de la maternelle au collège). "Ils poursuivent leurs études dans les lycées de Hennebont ou de Lorient", dit Jacques Le Nay, le député-maire.

Ambiance commerçante

Ville de taille humaine, il y règne une bonne ambiance commerçante. "Un commerce traditionnel qui a su s'adapter", se félicite Jacques Le Nay. Commune rurale qui abrite un nombre important d'exploitations agricoles (production laitière essentiellement) sur ses 6 732 hectares, Plouay bénéficie d'un secteur agroalimentaire conséquent (volaille) et de l'implantation d'entreprises, notamment dans le domaine du bâtiment.

Chef-lieu de canton, la ville fait partie de la "communauté de communes de la région de Plouay, du Scorff au Blavet", avec les cinq autres entités que sont Bubry, Inguiniel, Quistinic, Lanvaudan et Calan.

La petite cité morbihannaise peut se targuer d'être particulièrement animée grâce aux nombreuses associations sportives, culturelles et de loisirs, de comités de quartier.

Pas toujours facile de jongler avec les impératifs de 75 associations, ne serait-ce qu'au moment de l'élaboration du calendrier des festivités. "Tous les week-ends, il se passe quelque chose".

Réaménagement du centre-ville

Plouay a de nombreux projets. La construction d'une bibliothèque en centre-ville, dans la longère du Vieux Château et de la grange, où prendront place également l'Office de tourisme ; une salle d'animation pour les commerçants est en cours. La municipalité mène également une politique d'investissements lourds jusqu'à l'an 2000. "Nous allons procéder au réaménagement du centre-bourg. Nous voulons fluidifier le trafic routier pour redonner sa place au piéton, lui offrir un espace convivial en portant nos efforts sur l'aspect paysager. Notre objectif est de faire du centre-ville un centre de vie", précise Jacques Le Nay. "Ces travaux étaient programmés bien avant la désignation de notre commune pour les championnats du monde".

Ambitions

Le premier magistrat de la commune depuis 1989, par ailleurs député et conseiller général, ne manque pas d'ambitions pour sa ville. Le Véloparc en construction (lire par ailleurs) en est la plus belle illustration. Plouay veut ren-

forcer son pôle cycliste. Mais le maire entend également maintenir les activités qui font la force de la commune (agriculture, agroalimentaire, bâtiment).

Tourisme

Il sait également que Plouay a une carte à jouer dans le domaine du tourisme. "Notre situation géographique, proche du littoral, doit nous permettre de capter une population touristique. Nous devons mettre en avant nos attraits liés à la nature (le Scorff et le Blavet, deux rivières tellement différentes, les bois, les forêts, sentiers de randonnées), la richesse de notre histoire et de notre patrimoine".

Cité sportive

Plouay, qui possède un musée du conservatoire breton de la voiture hippomobile veut profiter de la notoriété mondiale de son Grand Prix cycliste (lire par ailleurs). En attendant le départ d'une étape du Tour de France le 15 juillet, les championnats du monde de cyclisme en l'an 2000, la ville va continuer à accueillir des manifestations sportives : le site du parc de Menehouarne est très sollicité pour des épreuves d'athlétisme, de cross-country, de triathlon, de VTT... Les Plouaysiens continueront pour leur part à pratiquer leur(s) sport(s) favori(s) dans les nombreuses installations de la commune. Le tout dans un cadre de verdure. En pleine nature. ■

Le vélo, star avec son complexe

"Nous voulons créer une synergie autour du vélo". C'est ainsi que Jacques Le Nay justifie la création prochaine du Véloparc, "un complexe touristique dédié au vélo". Une telle structure ne pouvait s'implanter qu'à Plouay, terre de vélo par excellence.

Musée

La commune disposait d'un cadre idéal pour mener à bien ce projet, celui du domaine de Menehouarne. "L'ouragan de 1987 avait dévasté ce magnifique parc. Nous avons entrepris de refaire

les plans d'eau, de réhabiliter le site. Nous avons décidé de transformer ce domaine". Le Véloparc est en construction. On y trouvera tout d'abord, un musée... du vélo. "Il n'en existait pas en France. Il va retracer l'épopée depuis la draïsienne jusqu'à nos jours avec un espace réservé à la Bretagne, terre de cyclisme".

Centre d'animation

Autre composante : le centre d'animation. "Une véritable base cyclotouriste pour créer, animer des produits découvertes à vélo".

Gîte d'étape

Mais il sera possible de prendre part aux multiactivités proposées (cheval, canoë, pêche...).

Un lieu d'hébergement est prévu dans "l'enceinte" du domaine : un gîte labellisé rando plume. "Ce Véloparc est un projet réalisé

grâce, notamment, aux fonds européens. Il va générer de l'emploi et devrait être une locomotive du développement économique et touristique pour notre région", conclut Jacques Le Nay qui espère bien que tout sera fin prêt pour le 15 juillet, jour du départ de la 4^e étape du Tour de France. ■



Le vélo parc élira domicile dans le Domaine de Menehouarne.

Si Plouay a obtenu l'organisation des championnats du monde de l'an 2000, le Grand Prix qui se tient tous les ans dans la cité morbihannaise a incontestablement pesé dans la balance. "La première édition avait eu lieu en 1931", rappelle Jean-Yves Perron, l'une des chevilles ouvrières de la manifestation. La course avait été interrompue pendant la guerre.

Tournant

C'est dans les années 1975 qu'elle prendra une nouvelle envergure. "En Bretagne, il y avait 30 à 40 courses comme Plouay. Nous avons alors pris le virage du professionnalisme". Le Grand Prix de Plouay entrait dans le circuit très officiel de l'Union Cycliste Internationale. "On a fait le bon choix. Cela nous a permis de gravir les échelons un à un". Chaque année, entre 150 et 200 000 personnes se massent sur le circuit de Plouay, "une foule difficile à évaluer du fait de la gratuité de l'épreuve".

L'an 2000

Le Grand Prix bénéficie également depuis quelques années de l'impact de la retransmission télévisée. La

"La Bretagne méritait un championnat du monde"



Le Grand Prix de Plouay est un rendez-vous attendu tous les ans dans le monde du cyclisme (photo O.F.).

prochaine épreuve se disputera le dimanche 30 août 1998. En l'an 2000, il se déroulera quelques mois avant le championnat du monde qui devrait avoir lieu en octobre. "Nous sommes très contents pour

Plouay, mais également pour la Bretagne. Nous avons d'ailleurs intitulé notre dossier de candidature "Bretagne 2000". Notre région n'avait jamais eu de championnat du monde, elle en méritait

un. C'est une victoire du cyclisme breton qui a donné tant de champions et qui est suivie par un public de passionnés et de connaisseurs. Nous sommes très fiers. L'an 2000, en plus, ça marque !"

Cerise sur le gâteau

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, la société du Tour de France a inclus Plouay dans son parcours 1998. "Ça c'est la cerise sur le gâteau", dit Jean-Yves Perron. "Une autre consécration pour le Grand Prix et l'équipe de 550 bénévoles qui s'investissent tous les ans". Un Grand Prix dont la notoriété permet à Plouay de créer un "Véloparc" avec sa Maison du cyclisme. "Ce pôle, c'est le cyclisme qui remercie le vélo".

Pérenniser

Mais à Plouay, personne ne prend la grosse tête. "Maintenant, il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Le championnat du monde ne sera pas une fin en soi. Avec le départ de la 4^e étape du Tour de France, il va nous donner une belle carte de visite. Mais notre souci est de pérenniser le Grand Prix." ■

Vincent Le Quellec, sportif de l'année

Après les prix de la création artistique, le Conseil régional a remis ses Trophées du sport 1998. La réception s'est déroulée dans les locaux du Creps de Dinard.



La remise des trophées (ph. Martine Jamin - CRB).

d'athlètes qui, sur les stades de France et d'ailleurs, portent haut les couleurs de la Bretagne".

Deux millions de francs

La Région a consacré deux millions de francs au sport de haut niveau en 1997. Elle a ainsi accordé des bourses individuelles à 142 athlètes, financé l'organisation d'un stage d'oxygénation en altitude, équipé en matériel une vingtaine de centres régionaux d'entraînement, etc...

"Olympôle"

Un projet est également à l'étude. "Dans la perspective des prochains Jeux Olympiques, le Conseil régional envisage de mettre en place, en partenariat avec Jeunesse et Sports, un réseau régional regroupant des centres d'entraînement de haut niveau. L'objectif de cet "Olympôle" est d'offrir, sur place, aux athlètes bretons, les équipements et l'encadrement nécessaires à l'épanouissement de leurs talents." ■

Mention spéciale

Yves-Pierre Laval s'est également vu décerner une mention spéciale "pour l'ensemble de sa carrière de dirigeant sportif (président du Comité olympique et sportif de 1985 à 1997), mais aussi pour toute l'action menée en faveur du rugby en Bretagne".

Pierre Le Treut, vice-président du Conseil régional, a rappelé que "les trophées encouragent la pratique du sport de haut niveau et saluent l'engagement et les performances

Quatre catégories étaient primées. *Le sportif* : Vincent Le Quellec (CC Plancoët / Cyclisme), champion du monde de vitesse par équipe ; *L'espoir* : Sandra Lénévez (ALCP Carhaix / Athlétisme), championne de France junior de cross-country ; *L'équipe* : Rugby Club Vannetais, première accession d'un club breton en nationale 2 pour la saison 1997-1998 ; *Le dirigeant* : Christian Hunaut (canoë-kayak), président de la Fédération française depuis février 1997, président de la Ligue de Bretagne de 1988 à 1997.

Deux Bretons champions du dessert

La 24^e édition du Championnat de France du dessert vient de se tenir à Dinard à l'initiative du Centre d'Etudes et de Communication du Sucre (CEDUS).

Pour cette finale régionale, deux catégories concouraient :

- les Juniors-Lycée pour les établissements hôteliers ;
- les Professionnels pour les cuisiniers et les pâtisseries.

Dans la catégorie Juniors-Lycée, la lauréate Virginie Bettinger, du lycée de Dinard, a réalisé un Gâteau coulant tiède au chocolat noir et sa sauce à l'orange. Rien que le nom est déjà une gourmandise. En Professionnels,

c'est Olivier Andouin (restaurant la Véranda à La Baule) qui a été primé pour son Moelleux de chocolat et poires aux épices, dentelle de riz sur coulis de vin de Chinon.

Les deux lauréats participent à la finale nationale de Blois, le 18 mars. ■

ROBERT LEMAY



Olivier Andouin, de la Baule, a été sélectionné en professionnels.

En bref

Coup de chapeau à un coiffeur rennais

Jean Trébuil, coiffeur-créditeur installé à Rennes, est le seul Breton à avoir été sélectionné par la presse professionnelle parmi les cinquante meilleurs salons de France. ■

Kelt

Catalogue de vente par correspondance de produits des pays celtiques

Catalogue gratuit sur demande

au 02 96 42 33 02

(Tél./Fax)

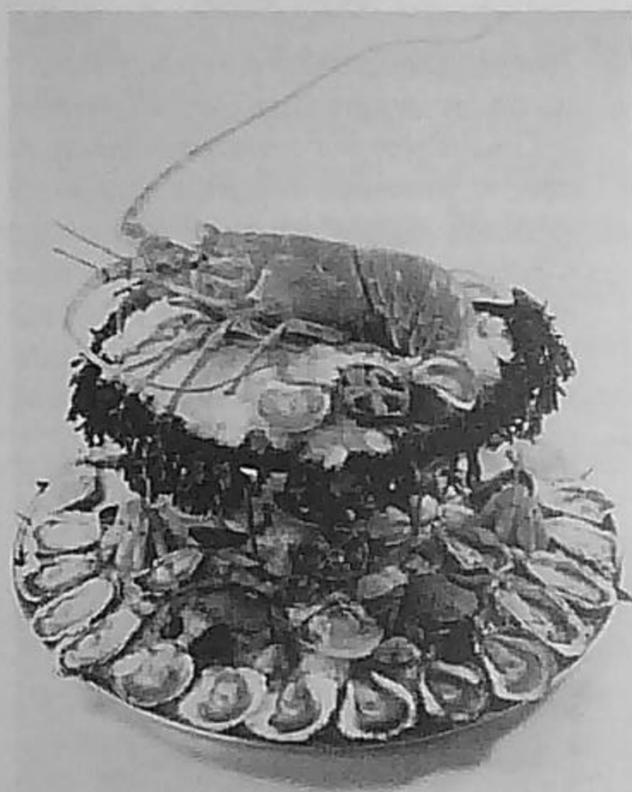
ou en écrivant à

Katalog Kelt

22120 QUÉSSOY

A lire et à déguster Poissons, crustacés et fruits de mer

Voici un nouveau livre de cuisine, toujours aussi attrayant que les précédents, de Jacques Le Divellec, le fameux chef breton, qui, dans son restaurant parisien, fait rayonner la gastronomie bretonne par ses recettes inventives et gourmandes, notamment de poissons, crustacés et fruits de mer.



Ce livre, magnifiquement illustré, se distingue en outre par sa formule, à la fois agréable et fonctionnelle. En effet, il écrit des pages qui constituent de véritables "guides" des produits de la mer : il les présente, nous renseigne sur les différentes espèces, précise à quelle saison les acheter, comment les choisir, et, ce qui est tout aussi précieux, comment les ouvrir, les préparer, ce dont on peut se charger et ce qu'il vaut mieux demander au poissonnier !

Par ailleurs, magicien en l'art de marier les saveurs et les couleurs, et de plus, grand voyageur, Jacques Le Divellec nous livre le meilleur des recettes traditionnelles de poissons, crustacés et coquillages créées dans les cuisines du monde entier, du Maroc à la Thaïlande, de la Norvège à l'Australie, ajoutant ainsi un brin d'exotisme dans son ouvrage, pour le plaisir de notre palais.

Toute l'expérience et le savoir-faire de ce grand chef sont rassemblés ici, dans ces 250 recettes aussi simples à réaliser que délicieuses à déguster, illustrées de 120 photographies en couleurs. Un livre qui nous incite à nous mettre aux fourneaux ! C.M.K.

Editions Solar, 192 pages, 195 F.

Le Livre des sauces

Un mets ne saurait être totalement réussi s'il n'est pas nappé d'une sauce qui met en valeur toute sa succulence. Mais une sauce réussie relève d'un savoir-faire fort difficile à acquérir. C'est pourquoi l'on peut savoir gré à Michel Roux de mettre à notre disposition son *Livre des sauces, 200 recettes salées et sucrées*. Cet illustre chef trois-étoiles de Grande-Bretagne nous montre comment réaliser toutes les sauces, beurrés aromatisés et coulis de légumes qui peuvent, avec bonheur, accompagner les divers mets. Il prend soin de préciser les ingrédients bien sûr, mais aussi les dosages, les méthodes de cuisson ainsi que la présentation et la conservation. ■

Le livre des sauces, 200 recettes salées et sucrées, de Michel Roux. Editions Solar, 176 pages, 250 photos couleur. 160 F.

CHRISTIANE
M.J. KERBOUL-VILHON

Amuse-gueule et mises en bouche

Pour les maîtresses de maison lassées d'accueillir leurs invités avec les habituels canapés saucisson, cacahuètes et autres chips, ce livre raffiné de Michel Rubin offre 120 recettes. Chacune est un régal : des proportions volontairement légères pour ne pas couper l'appétit, une bonne alchimie du goût pour flatter le palais des invités sans nuire à la suite du repas. Il se termine par un lexique de termes culinaires, d'expressions ou de produits nouveaux devenus courants. (Ed. Grancher, 144 p. 175 F.) ■

En bref

Les grillades Iglo

Depuis janvier, Iglo propose un nouveau concept de poisson grillé : la grillade océane, tranche de colin passée au grill et recouverte d'un filet d'huile relevée aux aromates. Trois minutes au micro-ondes à la sortie du congélateur et le repas est prêt. ■

météo

"Vague de chaleur" sur la Bretagne

Avec des températures maximales le plus souvent comprises entre 16° et 20°, la Bretagne, en ce mois de février 1998, a rivalisé fièrement avec les stations balnéaires du sud-ouest (où l'on a relevé jusqu'à 23° dans le bassin d'Arcachon)... et ridiculisé les villes côtières de la Méditerranée (pas plus de 15° à Perpignan, 13° à Nice et même 10° à Montpellier).

Cette situation exceptionnelle s'explique par le fait qu'un vaste anticyclone est centré sur la Méditerranée occidentale. De ce fait, les vents soufflent du sud ou du sud-est sur toute la façade atlantique. Ainsi, le vent souffle des terres, et les côtes nord de la Bretagne bénéficient d'un air beaucoup plus sec et chaud. En se heurtant aux Monts d'Arrée, l'air en provenance du sud est contraint de s'élever et de se refroidir. Puis, en redescendant sur le Tregor et le Penthièvre, l'air s'assèche et se réchauffe très rapidement, d'où les valeurs particulièrement élevées sur les Côtes d'Armor. ■

FRÉDÉRIC DECKER

Maximums trihoraires le 14 :
Saint-Brieuc : 19°5 - Lannion : 19°3
- Pommerit : 19°8 - Nantes : 19°
- Rostrenen : 18°7 - Dinard : 18°
- Dol : 17°9 - Rennes : 17°7 (18°1 le
13) - Vannes : 18°5 (18°8 le 13 :
NOUVEAU RECORD) - Arzal :
18°7 - Pontivy : 17°9 - Quimperlé :
18° - Brest : 16°5 (17°4 le 13 -
Quimper : 16°5.

Le voyage de la morue

Jusqu'au 29 mars, le musée de Saint-Brieuc invite à embarquer pour "le voyage de la morue", des rivages de Terre-Neuve et d'Islande jusqu'à Marseille et Bordeaux.



Différents espaces, films vidéo et autres reconstitutions permettent aux enfants, mais également aux visiteurs chaussés des sabots-bottes réalisés pour l'occasion, de découvrir la navigation, la vie à bord de la goélette, les techniques de pêche...

Un carnet de voyage est offert à tous les enfants qui, si leur classe est équipée en multimédia, peuvent approfondir leur travail sur Internet grâce aux pages Web spécialement créées. ■

Rens. au 02 96 62 55 20.

Faire découvrir le difficile travail et la vie de ces pêcheurs au moment de l'apogée de la pêche morutière au 19^e siècle, tel est l'objectif de l'exposition proposée par le Musée de Saint-Brieuc, en collaboration avec le Préau des Accoules de Marscille. Ces morues, largement consommées à Marseille, étaient pêchées par des milliers d'hommes à Terre-Neuve et en Islande, qui partaient notamment des ports de la côte nord de la Bretagne, donc de ceux de la Baie de Saint-Brieuc.

Espace des sciences à Rennes

Pêches en mer



Sous l'eau, sur le bateau, sur le quai, "Pêches en mer" nous plonge dans l'univers marin (Espace des sciences à Rennes-Colombia jusqu'au 25 avril). Un bassin permet aux enfants de découvrir une multitude de poissons plats : soles, carrelets, turbots, ainsi que d'observer différents coquillages : huîtres, palourdes, coquilles St-Jacques, en présence d'un animateur. A bâbord, modèles réduits de caseyeurs, de palangriers, de chalutiers, et d'autres bateaux de pêche sont mis en scène. Plus loin, la mission *Observhal* nous immerge dans les profondeurs de la mer d'Iroise, à travers les hublots de la soucoupe Cyana. A quelques milles, on débarque sur un quai, où loi du marché et gestion de la ressource sont évoqués dans le cadre de la politique des pêches de l'Union Européenne.

Quel est le chemin parcouru par le poisson avant d'arriver dans l'assiette ? Comment observer et gérer les ressources biologiques ? Quels bateaux et quelles techniques emploient les marins ? Quels usages faisons-nous de la bande littorale ?

L'exposition apporte des éclairages sur l'univers de la pêche ; le devenir de la ressource et l'activité des hommes sont étroitement liés. ■

20 000 mailles sous les mers

Le CCSTI de Lorient présente jusqu'au 14 mars une exposition intitulée "20 000 mailles sous les mers". Largement consacrée à la pêche au chalut, cette manifestation veut montrer l'évolution de cette technique de pêche à travers le temps. ■

Rens. CCSTI, 1, av. de la Marne, 56100 Lorient. 02 97 84 87 37.



En bref

Le magazine du cheval de France 3

Après un an d'existence interrégionale, le samedi après-midi, "Le magazine du cheval" produit par France 3 Ouest est désormais aussi programmé sur l'antenne nationale le jeudi à 16 h 10. ■

Salon nature à Binic

Randonnée à pied, à cheval, à vélo ou en kayak... Le salon nature qui se tient à Binic les 7 et 8 mars accueille exposants et clubs autour de ce thème. Pendant le week-end, ateliers pour enfants, sortie ornithologique, démonstration de cerf-volant... ■

Rens. Binic Kayak de mer - 02 96 73 36 88 - Office de tourisme de Binic - 02 96 73 60 12.

Une exposition sur l'industrie à Landerneau au XIX^e siècle

La municipalité de Landerneau prépare une exposition pour juin 1998, sur le thème du patrimoine de l'industrie et elle fait appel à nos lecteurs pour l'aider à reconstituer les racines industrielles et artisanales de la cité au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

La bonne fortune de Landerneau aura sans doute été de substituer aux affaires des marchands-fabricants des siècles passés de véritables activités industrielles urbanisées.

Les personnes qui détiennent des archives de famille, des photos, des souvenirs oraux, des objets fabriqués dans les entreprises landernéennes, peuvent contacter Catherine Abéguié-Petit au centre de Kerandén. Tél. 02 98 21 61 50. ■

Kreizenn-vakansoù natur e brezhoneg

Ur kreizenn-vakansoù evit ar vugale adalek 8 betek 12 bloaz a vo aozet e kreizenn-natur Ar Chapel Nevez e-pad 3 devezh e miz ebrel o tont.

Adalek ar merc'her 9 betek ar gwener 10 a viz ebrel e c'hell ar vugale dizoloñ dihun an natur : sellet a dost eus an evned, heulian roudoù al loened gouez, anavezout ar bleuniou hag ar plantennoù all. C'hoarioù bras, ur valeadenn-noz, oberiantizoù-dorn a vo kinniget ivez d'ar vugale. Pep tra e brezhoneg nemetken. Bod ha boued e kreizenn Ar Chapel Nevez. Ar priz : 495 lur (priz war zigreskin evit bugale eus ar memes familh). ■

Evit gouzout hiroc'h : "Ti ar C'hoajou", 22160 Ar Chapel Nevez. 02 96 21 60 31. Kreizennoù-vakansoù all a vo aozet e-pad an harv.

publications

★ LA MÉE SOCIALISTE - Animé par Bernard Poireau, dans un style parfois satirique, cet hebdomadaire de gauche commente la vie politique, sociale et culturelle dans le Pays de Châteaubriant (19, rue Basse, 44110 Châteaubriant. Le n° 36 - 3,60 F).

★ CRPME - Au sommaire du dernier n° : les 112 régions membres, le conseil scientifique des régions périphériques maritimes, les actions thématiques (35, bd de la Liberté, Rennes).

★ KELEIER EUS AR VRO - Ce journal des Bretons de Lyon paraît avec une belle régularité et un contenu toujours intéressant. Dans le n° 20, la fête de la batteuse, les sabots de la reine par Monique Martin (46, rue de la Madeleine, 69007 Lyon).

★ OCTANT, n°72 - L'âge des salariés bretons - La fiscalité directe et le niveau de l'investissement ; les maxidiscomptes en Bretagne (*Insee*, Rennes, 30 F).

★ BREIZH - HELVETIA, n° 4 - De nombreuses informations sur les Bretons de Suisse - Le referendum écossais - Justice pour Sezec - Dazont, syndicats étudiants en Bretagne, etc. (*Jean*

Woruz, 9 chemin de Peraulaz, CH-1093 La Conversion-sur-Lutry).

★ L'INTERCELTIQUE, le magazine du festival de Lorient, publie dans son dernier n° des textes sur Dan ar Braz, les sons venus des âges, le retour des elfes, fées et dragons, la magie du whisky, Halloween, le Pays de Galles (2, rue Paul Bert, Lorient).

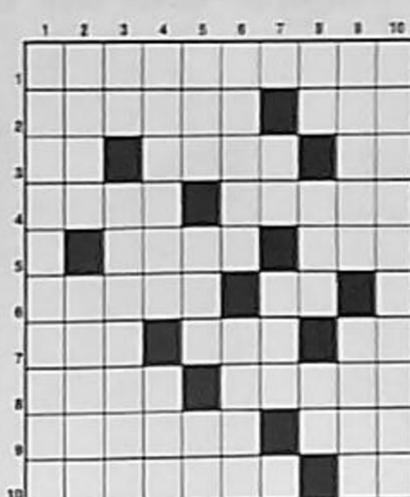
★ EUREKA, - Choisir le sexe de son enfant ; la voiture de demain : rouler moins sans payer plus.

★ CARTE ROUTIÈRE DE POCHE - L'IGN lance sa 1^{re} mini-carte, facile à emporter, qui, bien que de taille réduite, conserve toute sa lisibilité (15 F).

★ CAHIERS ÉCONOMIQUES DE BRETAGNE, n° 42-4 - La mutualisation de la taxe professionnelle, par Yves Fréville et Alain Guengant ; prospective économique et énergétique à l'horizon 2015, par Pierre-Yves Le Foll (Crefe, 7, pl. Hoche, Rennes, 60 F).

★ CAP FINISTÈRE - Un n° spécial sur le socialisme en Penn ar Bed depuis le début du siècle, ses grandes figures... et le récent congrès national de Brest (BP 1305, Quimper, 26 p., 15 F).

geriou-kroazh



Problème n° 338

HORIZONTAL - 1 - On parle souvent de leurs grandes oreilles. 2 - Notables. - Utilisé pour guider. 3 - Précède le carême. - Affluent de la Vilaine. - Artère (bzh). 4 - Rempli. - Communication. 5 - Poison végétal. - Devise asiatique. 6 - Licite. - Forme de pouvoir. 7 - Entrée (bzh). - Mis en communication. - Démonstratif. 8 - Sportif français. - Acier au nickel. 9 - Petite rivière des Côtes d'Armor. - Sol mineur. 10 - Rager. - Aria.

VERTICAL - 1 - D'une vivacité plaisante. 2 - Registre. - Arrosee Landivisiau. 3 - Quartier de Guidel. - Maréchal de France. 4 - Chercher de l'étaupe (bzh). - Demoiselle. 5 - Rivière d'Ille-et-Vilaine. - Métal de cuisine. - Boîte à images populaire (abrév.). 6 - Héros militaire du 18^e. - Contredite. 7 - Cours expérimental (abrév.). - Commune de Loire-Atlantique. 8 - Partie de menhir. - Ancien parti politique. - Interjection. 9 - Dieu de la mer. - Commune du Morbihan. 10 - Cette commune d'Ille-et-Vilaine tire son nom de l'ancien commerce du sel.

MICHEL GOUBIN

Solution de la grille n° 337

HORIZONTAL - 1 - Capilotade. 2 - Oyon. - Godec. 3 - Te. - Can. - Omo. 4 - Iasi. - Ob. - Ir. 5 - Sylvaner. 6 - Seoir. - Bath. 7 - Gladez. 8 - Ira. - Se. - Elu. 9 - Sinteriser. 10 - Esse. - Er. - Cs.

VERTICAL - 1 - Cottois. 2 - Aye-Aye. - Ris. 3 - Po. - Slogans. 4 - Incivil. - Te. 5 - Arase. 6 - Ognon. - Dere. 7 - To. - Bébé. - Ir. 8 - Ado. - Razes. 9 - Demi. - Lec. 10 - Ecorcheurs. ■

carnet

★ Alain Le Bloa a été élu président de l'Association des cadres bretons.

★ Yves Morvan, président du CES, a été élu président de la section administrative de la Conférence des régions périphériques maritimes d'Europe / CRPM.

★ Jean-Yves Le Traon a été élu président du CRITT de Lannion.

★ Bernard Vercoûtère, 50 ans, est nommé directeur de l'ANPE de Bretagne.

★ Bernard Liot, 45 ans, est nommé directeur de Radio-Loire-Océan à Nantes.

★ Un centralien de 49 ans, Jean-Michel Masson est nommé directeur général de Brittany Ferries ; adjoint : Michel Maraval.

★ Le nantais Daniel Tardy (ETPO), a été élu président du Syndicat professionnel des entrepreneurs de travaux publics de France et d'outre-mer.

★ Originaire d'Ille-et-Vilaine, Joël Le Béchu, 54 ans, est nommé préfet du Morbihan.

★ Jacques Vallauri, 45 ans, est nommé directeur de l'Ecole nationale d'ingénieurs des industries agricoles et alimentaires de Nantes.

★ Patrick Donnart, de Lesconil, est nommé à la tête de l'Organi-

sation des pêcheries de l'ouest-Bretagne.

★ Marie-Monique Ploux, de Guingamp, devient présidente de l'Union de Bretagne des parents de l'enseignement libre.

★ Le nantais Charles Villeneuve, 26 ans, a reçu le grand prix d'architecture de France.

★ Le 16 mars à Paris, salle Vernet, 24, rue St-Roch, conférence à 19 h 30 sur les druides.

★ Grand prix de l'Académie des beaux-arts à notre confrère du *Figaro* Jean-Marie Tasset pour son ouvrage *Le papillon a blanchi*. Il est par ailleurs conseiller municipal de Dinard.

★ Le quimpérois Bernard Poingnant a été réélu président de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains.

★ François Noël, 42 ans, est nommé directeur technique du Quartz à Brest.

★ Jacques-Henri Hayez a été nommé président honoraire de l'Université de Nantes.

★ Le quimpérois Patrick Creff, 45 ans, est élu président de la FNAIM-Bretagne.

★ Le lorientais Alain Jégo, 43 ans, a été nommé directeur de la prison de la Santé.

★ Olivier Nehlig (Binic Gastronomie) a été élu président de l'UPIB.

★ Michel David a été élu président de Force 5.

★ Roger Prat a été nommé directeur de l'IUT de Quimper.

★ Charles Josselin, jusqu'alors secrétaire d'Etat, a été nommé ministre délégué à la Coopération et de la Francophonie.

★ Henri Laumonier est nommé directeur général de la CCI de St-Nazaire.

★ Philippe Amyot d'Inville (Ouest-France) est élu président de l'Association Régions Presse Enseignement Jeunesse.

★ Philippe Loiseau a été élu président des Amis du vieux Lamballe et du Penthièvre.

★ Jean-Pierre Coadic, 50 ans, va prendre la direction du lycée de la Croix-rouge à Brest.

★ Le vice-amiral Yves de Kersauson de Pennendreff, 55 ans, frère du navigateur, est nommé directeur du renseignement militaire.

★ Cindy Piété (Pontivy) a été élue présidente de l'Association des bibliothèques de Bretagne.

★ Nouveaux maires - Michel Raffray, 43 ans, à Pluduno. - René Even à Treleven. - Francis Guinard à Plouguenast.

★ Jean-Pierre Bousquet (AFP) a été élu président du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne. Vice-présidents : Christian Tual, François Boennec, Paul

Phéliepeau. Secrétaire général : Elisabeth Pantou-Vincent.

★ Le finistérien Jean-Claude Riou est nommé directeur de la Maison Internationale de Rennes.

NÉCROLOGIE

★ François Nicol, 95 ans, ancien maire d'Arzon.

★ Youenn Souffez-Després, 76 ans, Brest, Guipavas.

★ Pierre Henaff, administrateur général des services des affaires maritimes ER.

★ Paul-Albert Hubert, 104 ans, ancien directeur des Chantiers de Bretagne de Nantes.

★ Marie-Thérèse Bourrut-Lacouture, née il y a 97 ans à Redon, ancienne commissaire des Guides de France et présidente de l'association des veuves civiles.

★ Yvan Clech, 75 ans, qui fit une carrière de 37 ans au *Télégramme de Brest* qu'il termina au poste de secrétaire général. C'était un ancien des FFL et de la Royal Air Force.

★ Maryvonne Le Floc'h, 46 ans, directrice du Centre hospitalier de Courbevoie ; elle a été inhumée à Quimper.

★ Albert Ansquer, 69 ans, maire de Landudec. ■

EDITO PENNAD-STUR

Delenda Regio ligerica !

L'enjeu des élections régionales dans les cinq départements bretons est plus grave, plus solennel, et plus lourd de conséquences que dans le restant de l'Hexagone.

C'est pour les Bretons une occasion à saisir pour donner le coup de grâce aux pseudo-Pays de Loire, fabriqués de bric et de broc par Vichy, douteux héritage transmis à la IV^e puis à la V^e République dans l'unique et inavouée intention de casser un patrimoine territorial breton dont l'unité et le potentiel effraient toujours les Jacobins !

Quand on voit les précautions avec lesquelles les pouvoirs publics remanient les limites respectives de deux communes quelconques de France, référendum communal à l'appui, on reste effaré devant l'autoritarisme et l'arbitraire qui ont présidé au démembrement d'une nation bretonne demeurée intacte depuis 1 100 ans, depuis que Nominoë repoussa, en 845 à Ballon, Charles Le Chauve hors de Bretagne, bien avant que la notion de France prenne une réalité étatique que les historiens ne discernent guère que 350 ans plus tard sous Philippe Auguste, et surtout 600 ans après sous Louis XI. Mais à qui profite le crime du démembrement de la Bretagne ? A la France ? Même pas ! Pour reprendre le mot de Talleyrand, cet acte est pire qu'un crime, c'est une faute. Et c'est même une triple faute !

D'abord une faute administrative contre le dynamisme des nations et des régions qui composent la France du XX^e siècle, entravé par la rupture des solidarités naturelles concoctée par des technocrates apprentis-sorciers.

Ensuite, une faute économique contre la capacité de créativité et de dévouement des militants bretons, dont on détourne le riche potentiel, accaparé par la lutte pour la sauvegarde de l'entité territoriale bretonne, au lieu

de le libérer, non seulement au profit de la Bretagne, mais des ensembles géographiques et étatiques dont elle est solidaire : en premier lieu, les régions voisines que constituent Poitou-Charentes récupérant sa Vendée, Maine-Anjou qu'on peut heureusement reconstituer et Normandie, à réunifier également ; et en second lieu les Pays celtiques et les autres pays d'Europe.

Enfin une faute culturelle contre la personnalité bretonne si originale par sa constitution à la fois une et multiple, dont les composantes bretonne et galloise ont vécu si longtemps en féconde symbiose et non en conflit, avant que le tuteur français ne prétende rendre synonymes langue bretonne et arriération.

Parce que la Bretagne reste une nation, et non une simple région soumise, elle réclame justice devant l'histoire pour construire son avenir ! Français, cela vous effraie-t-il ? C'est pour l'honneur et l'intérêt de tous les Français, aussi bien que de ceux qui se déclarent Bretons, que nous, Bretons de l'extérieur, pensons qu'il est temps d'en finir avec l'absurdité de la structure des Pays de Loire ! *Vox populi, vox Dei ! Mouezh ar bobl, mouezh an Aotrou Doue !* Est-ce dans le cadre d'un Grand Ouest fédératif d'une France redevenue plurielle, la seule compatible avec l'Europe déjacobinisée conciliant aujourd'hui nations historiques et Etats supranationaux, que Paris croira à la pertinence des arguments bretons quant à la réintégration de la Loire-Atlantique en Bretagne ? Est-ce ainsi que le cœur et la raison de France seront à l'unisson du cœur et de la raison de Bretagne ?

Pourquoi pas si réapparaît enfin la Bretagne intégrale de nos pères et de notre seul avenir : *Bro gozh hon tadoù, Bro hon dazont nemetañ !* Est-ce la seule formule ? Qu'un débat opérationnel s'engage sur la question bretonne au

lendemain des élections régionales ! Et que les Bretons cessent de se laisser renvoyer aux calendes parisiennes ! Si leur conviction que la réunification de la Bretagne est à leur portée venait à faiblir, qu'ils se remémorent la célèbre objurgation de Caton l'Ancien dans chacun de ses discours au Sénat romain : *Delenda Carthago !* (Il faut détruire Carthage !).

Voilà pourquoi la conscience bretonne réaffirmera sans trêve "*Delenda Regio ligerica*", et agira en conséquence jusqu'au succès final ! En bon breton, ("*Ra vo diskaret falsbroioù al Liger !*"), comme en bon français, il faut détruire la pseudo-région des Pays de Loire ! Pour le bonheur de la Bretagne comme de l'Ouest de la France !

ERIC PIANEZZA LE PAGE

Pour un débat des lecteurs :

Ecrire au CUAB (Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne) via Horizons Bretons, 106, chemin de la Côte du Moulin, 78620 L'Etang-La-V. (Fax 01 39 58 68 51)

SOMMAIRE TAOLENN

Editorial

Portraits bretons : Julien-Désiré Schmaltz
Bretons du monde : OBE-Bretons de Tahiti.

Bretons de France : Poissy et Eaubonne.
Agenda des Bretons de l'extérieur.

PORTRAITS BRETONS

POLTREDOU BREIZHAT

Julien-Désiré Schmaltz

(Lorient, 1771 - Smyrne, 1827)

Il y a des vies si incroyables qu'un romancier n'oserait en inventer de semblables. C'est le cas de celle du colonel Julien-Désiré Schmaltz, ce Lorientais dont les aventures se sont déroulées dans bien des régions de la planète. Au lieu de connaître la gloire, il a maintes fois connu la disgrâce et a terminé sa vie dans un poste assez obscur, usé par la fatigue et la maladie.

De la Bretagne à l'Île de France

Né à Lorient le 5 février 1771, Julien-Désiré Schmaltz était le quatrième enfant d'un négociant de Port-Louis, Jean-Boniface Schmaltz, d'origine allemande, qui avait épousé en 1761 Louise Teissière-Desclos. Julien-Désiré fut envoyé à l'École royale militaire de Tiron (aujourd'hui en Eure-et-Loir), mais, devenue veuve en 1788, sa mère partit avec les enfants en 1789 pour l'Île de France où s'était établi son fils aîné Charles-Louis né en 1762. Julien-Désiré fit là-bas son apprentissage commercial comme commis aux écritures dans une maison de commerce, puis s'embarqua pour voyager "à Madagascar, aux îles Mahé, à la côte d'Afrique, au Cap de Bonne Espérance et dans l'Inde". En 1797, il épousa au Port-Louis une Bretonne, Renée Marais, née à Lorient en 1776 et venue à l'Île de France en 1790, dont il eut bientôt une fille.

Aux Indes Néerlandaises

En 1798, il entra au service de la Hollande, alors alliée de la France, et arriva à Batavia où étaient déjà employés un bon nombre d'officiers français. Il fut affecté à Samarang en juillet 1799 comme lieutenant ingénieur géographe. Promu capitaine ingénieur en janvier

1800, il fut chargé de superviser la construction de fortifications à Samarang et Sourabaya. En 1805, il obtint un congé pour raisons de santé et séjourna à Manille avant de rentrer à Batavia à la fin de 1806. Nommé en mai 1808 lieutenant colonel par Daendels à qui il déplut, il fut mis à la retraite le 8 janvier 1809 et fonda alors une manufacture de passementerie avec sa femme et quelques esclaves. Rappelé en activité le 15 juin 1811, il mit en état de défense le port de Sourabaya. Les forces anglaises parurent devant Batavia le 3 août 1811 et, le 26 août, capturèrent les armes à la main par les Anglais, Schmaltz fut transféré au Bengale où il séjourna un an avant d'être envoyé en Angleterre en décembre 1812, puis libéré un an après.

Parmi les naufragés de la Méduse

Schmaltz revint complètement ruiné en France mais eut la chance, au retour des Bourbons, d'être confirmé dans ses grades. Envoyé en 1814 à la Guadeloupe comme commandant de Basse-Terre, il en fut expulsé par le général Boyer. Nommé en 1816 administrateur du Sénégal, il embarqua à l'Île d'Aix le 17 juin 1816 sur la frégate la Méduse et s'y trouvait quand, par incompetence de son capitaine, le navire s'échoua le 4 juillet sur le banc d'Arguin, près du cap Blanc. Schmaltz manifesta dans ce drame une attitude énergique et courageuse. Il fit construire un radeau pour évacuer 149 personnes et fit embarquer 60 autres passagers à bord d'un canot qui parvint le 8 juillet à Saint-Louis. En revanche, le radeau connut un destin

tragique : le 17 juillet, le brick l'Argus ne retrouva que 15 rescapés encore vivants à bord du radeau, les autres ayant été précipités à la mer ou dévorés par leurs compagnons. L'affaire eut un énorme retentissement et inspira au peintre Géricault son fameux tableau, *Le Radeau de la Méduse*.

Lorsque Schmaltz arriva à Saint-Louis pour reprendre possession de la place française occupée par les Anglais, le gouverneur anglais refusa de la rendre comme le prévoyait le Traité de Paris du 30 mai 1814, et ce n'est qu'en janvier 1817 que les Anglais quittèrent les lieux. Schmaltz s'occupa aussitôt de développer la colonie, élabora un plan de colonisation de l'intérieur et lança une expédition vers le Haut Fleuve, mais le drame de la Méduse, dont il n'était nullement responsable, suscitait des remous qui lui valurent rappel en France en 1820 et "mise au placard".

Une mission secrète au Mexique

Chargé le 1er juin 1822 d'une mission secrète au Mexique, il débarqua à Veracruz le 19 janvier 1823 mais, sans activité professionnelle déterminée ni source de revenu connue, il fut vite suspecté par les autorités. Ayant imprudemment confié les rapports secrets à un consul américain partant pour Washington afin de les transmettre au représentant de la France aux États-Unis, il fut trahi par ce consul. Arrêté et expulsé au début de 1824, il resta deux ans sans emploi avant d'être nommé le 4 juin 1826 consul général de France à Smyrne où il mourut de maladie le 26 juin 1827.

BERNARD LE NAIL

Ty Breiz

Crêperie de Douarnenez



Les délices de la Bretagne peuvent également s'apprécier à Paris

Depuis 25 ans à Paris Ty Breiz vous fait déguster ses crêpes et salades à la commande

52, boulevard de Vaugirard - 75015 PARIS
Tél. 01 43 20 83 72 - Fermé le dimanche
Métro : Pasteur & Montparnasse

Sur présentation de ce journal Ty Breiz vous offre un kir breton

Quimper

Faïences de Quimper
HB - Henriot



84, rue Saint-Martin
75004 Paris - Tél. 01 42 71 93 03
(près du Centre Georges Pompidou)

Métro : Hôtel de Ville

Ouverture : du lundi au samedi
de 11 h à 19 heures

Faïence®

Expédition dans tous les pays

BRETONS AU-DELÀ DES MERS

BREIZHIZ TRAMOR

L'AG de l'Organisation des Bretons de l'Extérieur (OBE) à Bruxelles

L'Assemblée Générale des Bretons de l'Extérieur s'est tenue le 10 Janvier à Bruxelles, au restaurant "Le Stirwen" de nos compatriotes finistériens Alain Troubat et son épouse.

La grande décision fut de renforcer le réseau diasporique breton, préalable nécessaire au succès de la Convention des Bretons du monde en Bretagne en l'an 2000. Sur chaque continent ont donc été définis des postes de Vice-Présidents géographiques :

En Europe proche ou plus lointaine, Anne Tiger aux Iles britanniques, Jacques Devries en Belgique, Anne Le Bras au Luxembourg, Jean Voruz en Suisse, Sandrine Le Calvez en Italie, Henri Le Bihan en Allemagne, Bluenn Le Bolloc'h en Suède, Jozsef Kleber en Hongrie et David Postel en Pologne.

En Afrique, où apparaît une nouvelle présence bretonne après le reflux consécutif à la fin de l'empire français, citons Françoise Moenner en Tunisie, Guy Kervarec en Côte d'Ivoire, Marie-Christine d'Ayrenx en Afrique du Sud et Lucien Boscher à Madagascar.

En Amérique du Nord, l'OBE est représentée aux USA par le Professeur Jean Le Gall et au Mexique par Maryvonne Folange, aux Caraïbes par l'OBC, et bénéficie d'André Kervella comme correspondant "Canada" sur la Convention Breizh 2000. En revanche, la structuration en Amérique Centrale et du Sud est encore en cours.

En Asie, têtes de pont solides, du Moyen-Orient (Yves-Marie Laouenan en Turquie) à l'Extrême-Orient avec Joël Boscher en Thaïlande, Geneviève Dehoux en Chine, Pierre Prigent au Japon et Louis Heussaff aux Philippines.

En Océanie, Philippe Borel coordonne les contacts depuis l'Australie.

**Que tous les Bretons du monde
se signalent donc à l'OBE !**

Bureau OBE : Marcel Texier
Président Tél/Fax 01 30 50 24 03
Jacqueline Le Guen, Vice-Présidente
Philippe Le Berre, Secrétaire Général

Bretons de Tahiti

L'Association des Bretons de Tahiti se porte bien puisque, 35 ans après sa fondation en 1963 par un Frère de Ploërmel, Jean Le Tocquin, elle réunit environ 130 familles, comprenant beaucoup de marins et de gendarmes (du fait de la présence militaire et nucléaire française en Polynésie), des fonctionnaires, des ingénieurs et techniciens... Par là-même, l'association connaît un taux assez important de renouvellement de ses effectifs, à telle enseigne qu'une soirée "départs" clôt chaque saison en Juin. C'est pourquoi elle organise ses activités de manière à intégrer rapidement les nouveaux venus. Outre des réunions hebdomadaires, elle propose donc beaucoup de loisirs à forte capacité intégrative : marches avec pique-niques, excursions (week-end sur un atoll en Mars et traversée de l'île en 4/4 en Avril) ou bowlings...

La touche bretonne se manifeste par les soirées "Kig ha farz" ou crêpes, la fête de la Sainte-Anne le 26 Juillet, à Papenoo sur la côte est cette année, ou l'élection de la Duchesse des Bretons de Tahiti fin Novembre : Corinne Tredan, de Brest, actuellement. A ces occasions, chants et animation sont du ressort du Cercle celtique animé par Jean-Claude Mensier et Christine Kéritel, qui bénéficie toujours du concours de Denis Beauchesne, sonneur de l'Amicale depuis 1968. Au point de vue contacts avec les Bretons d'Océanie, en dehors de la présence enseignante des Frères de Lamennais, de la Congrégation de Ploërmel, il faut citer la visite, l'an dernier, de Mgr Le Clec'h, Evêque des Iles Marquises, et une rencontre, en Mai prochain, avec les Bretons de Nouvelle-Calédonie à Nouméa. Au plan des contacts britto-polynésiens, une Association Breizh-Polynésie s'est créée en 1989 à Lorient pour faciliter l'accueil des Polynésiens en Bretagne et la connaissance de leur culture.

Inversement, un groupe de

travail "Porinetia-Pereiti" (Polynésie-Bretagne en tahitien) mène, depuis la fin 89 à Papeete, des actions communes aux plans culture et solidarité. Ces deux associations constituent des retombées du centenaire de Papeete célébré en 1990 avec la participation bretonne.

Un petit aperçu géographique de Tahiti s'impose : dans l'archipel des îles de la Société, c'est une île de 1045 km², la plus grande de Polynésie, qui culmine au Tahiti Nui à 2322m et rassemble maintenant 120 000 habitants. Les quatre autres archipels constitutifs de la Polynésie française, dont ne font pas partie Wallis et Futuna, sont les Tuamotu, les Iles Australes (ou Toubouai) et Gambier ainsi que les Marquises où mourut Paul Gauguin en 1903, soit au total 130 îles sur 4000 km² parfois menacées par la montée du niveau de la mer ! A noter qu'après avoir élu le député nationaliste Pouvanaa Oopa dans les années 50-60, l'archipel jouit maintenant de l'autonomie interne, et que des efforts de promotion de la langue tahitienne y sont poursuivis en dépit de certains blocages administratifs...

Au Bureau de l'Association :

Président : Christian Roger (de Gourin).
Vice-Président : Alex Kéritel (marin originaire de Douarnenez). *Trésorière :* Maria Connan et *Secrétaire :* Didier Cuénot, autre marin...né à Montréal !

Contact : BP 5960, 98716 PIRAE



M. et Mme Bourdon, du Cercle L'Armorique de Puteaux, en voyage à Tahiti.

BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

Un exemple de Bulletin associatif : "Ar Galv" du Cercle de Poissy (78)

Depuis Septembre 96, le Cercle de Poissy "Measerien ar Menez" publie chaque mois un Bulletin d'une à trois pages qui relate la vie de l'association. Son titre "Galv" est un clin d'oeil au nom du Cercle car il fait référence à "L'Appel" des "Bergers de la montagne" que sont les "Measerien ar Menez" !

Déjà 20 numéros, d'une agréable impression couleur, qui évoquent donc :

Activités régulières du Cercle :
Répétitions et stages de danse (enfants et adultes), journées d'étude de danse et de broderie, ou de recyclage des moniteurs (car le Cercle est vigilant sur la formation), participation aux championnats en Bretagne (Sainte-Anne d'Auray, Gourin, Guingamp), ateliers de bombarde, cornemuse et accordéon diatonique, cours de chant, animations du groupe "spectacle" et achats de costumes ;

Manifestations exceptionnelles : Fest-noz, Repas chanté, organisation du Festival de la St-Yves, exposition, 30^e anniversaire du Cercle en Septembre 97 ;

Dates à retenir les plus marquantes en Région parisienne et en Bretagne ;

Rencontres conviviales (Réveillon, Galette des Rois, Buffet de fin de saison.) et **carnet**, avec la

naissance de plusieurs bébés, aux prénoms celtiques comme Ronan et Kilian...

A noter que Corinne Lamour élabore l'histoire du groupe depuis 1967, initiative qu'il faudrait généraliser dans tous les Cercles bretons !



L'inauguration de l'exposition sur la Bretagne à Poissy !

Notez aussi que le Cercle de Poissy répercute les grandes causes : langue bretonne et écoles Diwan, retour de la Loire-Atlantique en Bretagne sous l'égide du CUAB ou recensement des Bretons du monde mené par l'Organisation des Bretons de l'Extérieur, dont la Vice-Présidente est celle-là même qui préside aux destinées du Cercle : Jacqueline Le Guen, qui fonda le Cercle en 1967 après la disparition de l'Amicale des Bretons de Poissy... Trente ans après, un Cercle toujours jeune grâce à ceux qui reprennent (transposons l'histoire de Bretagne) la flamme bretonne allumée par... Janed ar Flamm à Hennebont ?, non, Jakeza ar Flamm à Poissy !

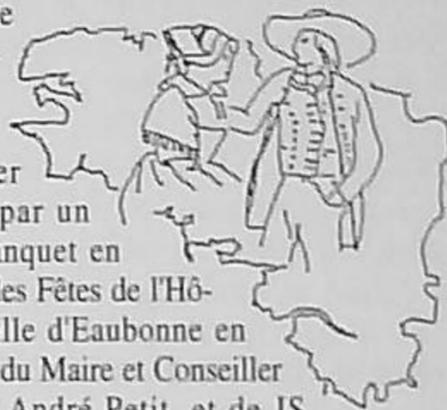
Contact : Elisabeth CARIOU
47 Bd Devaux, 78300 POISSY

Val d'Oise : Bretons d'Eaubonne 30 ans cette année !

L'Amicale des Bretons d'Eaubonne fête ses 30 ans en 1998 ! Parmi les créateurs de l'Amicale en Mai 68, seuls demeurent aujourd'hui les frères Michel et Claude Pérès, ce qui montre que la relève des responsables, problème crucial pour les associations, s'est bien effectuée : Yvette Leclair préside actuellement aux destinées de l'Amicale, Claude Pérès étant Secrétaire, et Yvonne Lorent Trésorière.

Ce 30^{ème} anniversaire a débuté le 1^{er}

Février par un grand banquet en la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville d'Eaubonne en présence du Maire et Conseiller régional André Petit, et de JS Mahé, Président de la Fédération des Bretons de Paris dont l'Amicale est fidèle adhérente. Repas-cabaret dansant, chanteurs, transformistes et ballets brésiliens ont été les composantes de cette journée insérée au coeur de la saison amicaliste des Bretons d'Eaubonne : de Novembre avec la "Choucroute traditionnelle" à Janvier, avec la Galette des Rois, et Juin avec les fêtes de la St-Jean et le Voyage annuel : après le Futuroscope de Poitiers en 97, ce sera le Puy du Fou les 12-13 Juin 98 !



Contact : Yvette Leclair
8 Rue Raspail, 95600 Eaubonne
Tél. 01 34 16 23 78

Des nouvelles de Bretagne avec

**ouest
france**

tous les lundis sur internet

La "Lettre de Bretagne" :
www.france-ouest.com

BREIZH

le paradis des Celtes

10, rue du Maine
75014 Paris

Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gaité

Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30



La caverne de tous les trésors culturels de Bretagne et des pays celtiques

AGENDA FRANCE-ÉTRANGER

DEIZIADUR



Dimanche 1er

CUAB : Marche pour l'Unité de la Bretagne à Nantes. Tél. Pierre Le Labousse, 01 43 44 35 54.

Lille (59) : Stage danse concours avec Cercle St-Alleau.

Paris (75) : MB*. Fest-deiz/Bal folk de Radio-Pays, 15 h à 20 h.

Du Mercredi 4 au Samedi 14

Lyon (69) : Festival Celtitudes. Invité d'honneur : Pays de Galles.

Mercredis 4 et 11 : Ateliers danses traditionnelles "Dañs an Ermin". Tél. 04 72 02 28 28.

Vendredi 6 : Cercle "Dañs an Ermin" puis fest-noz.

Samedi 7

Cachan (94) : Fest-noz, 21 h, Groupes Diduell et Kroazhent, chanteurs Y.-F. Kemener et M. Guilloux, sonneurs Bigot et Crépillon. Salle V. Hugo, 74, av. Pdt Wilson - RER Bagneux-Pont-Royal. Tél. 01 49 08 97 82.

Montigny-Lencoup (77) : 19 h, Repas breton. A 21 h, Bal folk du Groupe de danses trad. La Folkinette : B. Loffet et Folk Cadence. Tél. 01 60 96 80 68.

Paris (75) : MB*. 14 h à 18 h, Stage Rock Patrice Liautaud.

Dimanche 8

Asnières (92) : 14 h 30 Après-midi dansant. Tél. 01 47 98 34 86.

Fresnes (94) : K-IdF*. Journée d'étude de danse du concours.

Montigny-Lencoup (77) : 10 h à 12 h et 14 h 30 à 17 h 30, Stage accordéon diatonique B. Loffet. Tél. N. Thiant 01 60 96 80 68.

Paris (75) : MB*. 16 h Scène ouverte "Chants a cappella".

Radio-Pays 93.1 MHz.

CAP 118, 93558 Montreuil Cedex. Emissions bretonnes :
Vend. 15h à 17h et 21h à 24h.
Sam. 10h à 12h : Associations
Tél. : 01 48 59 22 12.
Fax : 01 48 59 20 78.

MB* Mission bretonne

Ti ar Vretoned
22 rue Delambre, 75014.
Tél. 01 43 35 26 41.
Répondeur 01 43 21 99 86

Versailles (78) : 10 h 45 AG de l'Amicale. Bar de la Marine, 36, av. de Paris. Tél. 01 39 51 98 81.

Mardi 10

Paris (75) : 20 h, Condaghès au Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, 11e : J. Pellen et E. Marchand. Tél. 01 49 87 50 50.

Samedi 14

Clichy (92) : Thé dansant salle Théphyl, 15 h. Tél. 01 42 70 09 80.

Paris (75) : MB*.

10 h à 18 h : Stage de danses du Penthièvre Michel Guillerm.

20 h : Débat "Affaire Seznec".

Paris (75) : Soirée irlandaise de la St-Patrick et Ceilly.

Dimanche 15

Fresnes (94) : K-IdF*. Journée d'étude de broderie sur velours.

Paris (75) : AG des Bretons de Loire-Atl. et déjeuner breton. Mme Morvan, 01 40 12 85 71.

Paris (75) : MB*. De 15 h à 20 h, fest-deiz avec Rustan.

Paris (75) : Fête de la Saint-Patrick. Spectacle et fest-deiz.

Mardi 17

Paris (75) : 20 h, Dan ar Braz au Zénith. Second héritage Celtes.

Vendredi 20 à Mercredi 25

Paris (75) : Salon du Livre, Porte de Versailles-Stand breton

Samedi 21

Clichy (92) : 20 h 30, Concert Bagad Keriz, Y.-F. Kemener et Trio Becker : Théâtre Rutebeuf.

Paris-Coop Breizh (75) : 16 h à 18 h, Orchestre national breton (Trio Roland Becker) en concert dans la rue du Maine. Dédicace CD, 10, rue du Maine.

Paris (75) : MB*.

10 h à 18 h : Stage danses de la

Renaissance Gilles Druilhes.

20 h : Conférence B. Obré : "Le gallo, histoire et perspectives"

Lille (59) : Concert Dan ar Braz au Zénith-Lille.

Trappes (78) : 21 h, Fest-noz avec Storvan, Salle JB Clément.

Tél. 01 30 51 19 82.

Dimanche 22

Paris (75) : MB*. 17 h., Chants et contes de Haute-Bretagne. B. Obré et V. Koroller (guitare).

Fresnes (94) : K-IdF*. Journée d'étude de danse du concours.

Paris (75) : Divan du Monde, 74, rue des Martyrs, 19e. Fest-deiz à 16 h. Tél. 01 44 02 77 63.

Du Jeudi 26 au Dimanche 29

Paris (75) : Récital de chant Louis Capart au Loup du Fau-bourg. Tél. 01 40 21 90 95.

Samedi 28

Lille (59) : Fest-noz, Halle aux Sucres, 21 h. Tél. 03 20 06 95 00.

Paris (75) : MB*. Conférence 15 h d'Y. Lambert : "Evolution religieuse de Limerzel (56)".

Dimanche 29

Asnières (92) : Déjeuner Fédération au Carré, 141, quai Dervaux. Tél. J.-Simon Mahé 01 46 02 98 24.



Samedi 4

Paris (75) : MB*. 20 h, Rosina Horan, chants trad. irlandais.

Rueil-Malmaison (92) : 17 h, AG à la Maison de l'Amitié, av. Pompidou. Tél. 01 47 51 35 59.

Dimanche 5

Colombes (92) : 14 h 30, Après-midi dansant Salle Larribot, 12, rue Duflos à Bois-Colombes. Tél. L. Lageat 01 47 82 77 92.

Fresnes (94) : K-IdF*. Journée d'étude danses-Concours K-IdF.

Genevilliers (92) : 12 h, Banquet USBIF en Salle des Fêtes. Invité : Roger Gicquel.

Paris (75) : MB*. 17 h, Théâtre en breton "Bitekla", par la troupe de théâtre de Callac.

Jeudi 9 Avril à Samedi 9 Mai
Paris (75) : Expo Bretagne aux Galeries Lafayette. Produits, Livres, Musique et Brocante. Produit en Bretagne/ Créations en Bretagne.
Tél. 01 42 82 87 27.

Du Vendredi 17 au Samedi 25
Lille (59) : Voyage danseurs et sonneurs des Bretons de Lille à Valladolid (Vieille Castille).

Samedi 18

Ecully (69) : Fest-noz de "Bretagne à Lyon", Salle des sources. Tél. 04 72 02 28 28.

Paris (75) : MB*. 10 h à 18 h, stage d'accordéon P. Bardoul.

Savigny-s/Orge : 21h, Fest-noz avec Follen. Salle Fêtes, 48, av. de Gaulle. Tél. 01 69 96 24 28.

Dimanche 19

Asnières (92) : 14 h, Concours belote. Tél. 01 47 98 34 86.

Paris (75) : MB*. 15 h à 20 h, fest-deiz avec G. Malrieu et O. Urvoy (clarinette/treujenn-gaol), duos Bardoul-Breger et Martin-Hamon.

Samedi 25-Dimanche 26

Clichy (92) : Week-end à Berck en Pas-de-Calais. Tél. A. Le Foll au 01 42 70 09 80.

Dimanche 26

Fresnes (94) : K-IdF*. Journée d'étude danses-Concours K-IdF.

Paris (75) : 12 h. Déjeuner mensuel Bretons Loire Atl. à la Mutualité. Tél. 01 40 12 85 71.

Lundi 27

Courbevoie (92) : 20 h, AG de Kavadenn au Stade, Bd A. Briand. Tél. 01 47 68 82 32.

K-IdF

Kendalc'h Ile de France
Rens. 01 43 20 84 60

Horizons Bretons

106, ch. de la Côte du Moulin
78620 L'Etang-La-Ville
Tél/Fax 01 39 58 68 51

Offres d'emploi

- Pour l'opération **Numérisation des archives sonores de Bretagne** prévue sur 5 ans, DASTUM crée les postes suivants pour son siège de **Rennes** : 1 **RESPONSABLE** technique de la **NUMÉRISATION**. 2 **ASSISTANTS** de numérisation connaissant du brezhoneg nécess. pour 1 d'eux. 1 **ASSISTANT** de numérisation **INTERNET**, bonne maîtrise des techniques modernes d'inf. et comm. Env. lettre de motiv., CV et photo à : DASTUM, 16, rue de la Santé, **Rennes**.
- H. 82 ans serait heureux de trouver **DAME DE COMPAGNIE**, la cinquantaine, pour assurer la tranquillité de mes nuits de 20 h à 8 h le matin. Salaire à discuter (environ 5 000 F par mois). **Emile Leclerc**, Les Balcons de Montparnasse, 33, rue Cdt Mouchette, 75014 Paris.
- **EMAN** Diwan o klask evit skollaj Roparz-Hemon (e-kichen **Brest**), klasou eil derez **Kemper**, skolaj **Plijidi** (22), Lise Diwan (e-kichen **Brest** e 98/99 hag e **Karaez** adal 9/99). • **KELENNE-RIEN** (brezhonegerien, aotreegezh dre ret, kevratet pe get gant an Deskadurezh-Stad) war - ar sport - Skiantoù ar Vuhez hag an Douar - ar Brezhoneg - ar Galleg - an Alamaneg ar c'hastilhaneg-an Istor-Geografiezh - ar Sone-rezh - an Ekonomiezh - ar Skiantoù Fizikel - an Deknologiezh - ar Saozneg - ar Matematik.
- **KASOURIEN** (brezhonegerien) labour evezhiañ ha kas-endero. • **Renar al Lise** (post e **Brest** e 98/99 hag e **Karaez** adal 9/99) : brezhoneger, mestroneger dre ret, skiant prenet war ar c'hellenn en Eil-derez, kevratet pe get gant an Deskadurezh-Stad). Lizeher emginnig ha C.V. da gas abenn ar 15 a viz Ebrel da : **DIWAN**, B.P. 156, 29411 Landerne Cedex.
- Association famil. rurales rech. **DIRECTEURS** de centres de vacances (centres de loisirs ou camps) pour les vacances d'été. **BAFD** acquis ou en cours. **Rens**. Familles Rurales, B.P. 7630, **35176 Chartres-de-Bretagne**. 02 99 77 12 12.
- Keit Vimp Bev recherche jeune bretonnant de moins de 26 ans, intéressé par l'**ANIMATION** et la **VENTE**. Poste à pourvoir en septembre 98 (sélection en juin). Adresser lettre + C.V. À **Keit Vimp Bev**, 29520 Laz.

Demandes d'emploi

- J.F. 28 ans, bac + 3 matériaux, actuel. Techn. **MEB-METAL-LOG**. analyse nouv. matériau/expertise dans CRD entrep. Métall. poudres, recherche **EMPLOI** Bretagne. **Catherine Charles** - 04 50 25 07 08.
- 17 ans d'expér. **FORMATEUR** en **GRAVURE/LITHO** (Institut d'Art et Fondation de réputations internationales). Très bonne réf. Etudie toutes propos. d'emploi (Région Ouest). **Daniel Hap**, 95270 Viarmes. 01 30 35 49 73.
- Rech. emploi secteur de l'**ENVIRONNEMENT**. **FORMATION** : maîtrise géographie aménagement et D.E.S.S. Environn. Je porte un grand intérêt à fonction **garde nature/guide vert** et propose de vous soumettre mon projet d'emploi-jeune dans ce domaine. Travail de terrain : suis très intéressé par sensibilisation et initiation à l'environnement (expérience de l'animation). J'étudie toute proposition et suis prête à vous rencontrer. **Tél.** 02 96 39 27 32.
- H. 32 a. (formation arts graphiques) ayant travaillé 12 ans dans secteurs **LOGISTIQUE**, administratif et **ÉCONOMIQUE** dans grand établissement parisien (600 lits), rech. emploi similaire sur rég. Bretagne. **Cont.** : Frédéric Poulen - 02 97 02 93 43.

Formation et stages

STAGES DE BOIS EN BRETAGNE

Tous niveaux - toute l'année
MENUISERIE TOURNAGE
SCULPTURE, etc.
LE BEL IF 29460 Irvillac
Tél. 02 98 21 96 58

- Vacances de Pâques : **formations BAF**. Format. générale. Approfond. enfants, environn., patrimoine. Qual. canoë-kayak. **Rens**. UBAPAR, St-Colombier, 56 St-Nolff. 02 97 45 47 14.
- L'association S.K.V. organise en partenariat avec l'A.D.D.M. cycle de stages départementaux de **KAN HA DISKAN**. Prochain stage animé par Ronan Gueblez le 6 mars à partir de 20 h au Centre Charner à Saint-Brieuc. Particip. aux frais : 60 F. **Contact** : 02 96 94 49 30.

• St. de **DANSE** : suite Darboud, dañs Bro Ac'h, animé par Alain Blanchard, le 21 mars de 14 h 30 à 18 h 30. Participation 35 F. **Centre Roparz Hemon**, place de Verdun, Guingamp. 02 96 44 27 88.

• Stage d'initiation au **BREZHONEG** en 3 week-ends à Ti ar Vro de Carhaix. **Rens**. Spered ar Yezh, Kerouer, 29270 Sant-Hernin. 02 98 99 58 55.

• Formation BAF animat. **SPECTACLES** à Bréteil du 6 au 11 avril. 2 450 F **Rens**. Familles Rurales, B.P. 7630, 35176 Chartres. 02 99 77 12 12.

• Du 6 au 11 avril, semaine de formation au Beatep **MUSIQUES** auprès des enfants, à **Avranches**, en pension complète. **Tél.** 02 33 48 19 44.

• Stajoù **BREZHONEG KOMZET** : ur staj brezhoneg a vo aozet er **Chapel Nevez** gant "Ti ar c'hoajoù" ha "Skol an Hanternoz" adaleg ar **sadorn 14 a viz meurzh betek ar sul 15 viz meurzh**. Ar staj-mañ a vo digor d'an holl, nemet d'ar re zo o paouez kregiñ gant ar brezhoneg. Ar c'hentelioù e strolladoù bihan ar lako pouez war an doare d'implij ar brezhoneg er vuhez pendeziek en ur zerc'hel kont eus skiant prenet pep stajiad. **Evit kaout titouroù ouzhpenn** : Tiar c'hoajoù, 5, hent an Dachenn sport, 22160 Ar Chapel Nevez. 02 96 21 60 31.

Culture

• **LIVRES** anciens et modernes mis en vente par la librairie **AU LARGE**, 16, rue Marc Sangnier, Quimper. Tél./Fax 02 98 64 22 42. Catalogue sur demande.

• Public. de **POÉSIE** et **NOUVELLES**. Envoyez vos textes (8 à 50 pages) à Ass. **L'Oiseau bleu**, centre culturel Jean Savidan, 22300 Lannion. Fax 02 96 91 52 00.

• **BREZHONEG E PARIZ** : Digor e vez ti ar Brezhoneg bep Gwener da noz adalek 9 eur (21, rue Voltaire, 75011 Paris). Dege-mer mat eno d'an holl vrezhonegerien !

• Cherche **TELENN** Gwengamp, Lescour 1864. Ai Diwar C'hoarzin. 02 96 21 23 37.

• Château de **BLAIN** expositions centre de la fresque **initiation à la technique "A fresco"**, B.P. 75, 44130 **Blain**. Tél. 02 40 79 07 81 - Fax 02 40 79 94 79.

Messages

• Savoir **ETRE** avec les autres, différents. Bretagne, instruis-toi de ton savoir oublié, pour ranimer l'audace de dire qui tu es. **Anne Sailey-Le Roux**, résidence Clairbois, rond-point du Petit-Clamart, 92220 Chatenay-Malabry.

Loisirs et vacances

- L'ouest américain : **WESTERN EXPRESS** du 4 au 15 avril, 15 jours en pension complète sauf SF. **ADAJ** rue de la Gare, 22530 St-Guen. 02 96 28 55 10 le soir.
- Du 8 au 10 avril, séjour printemps de découverte de la **NATURE** pour enfants bretonnants 8-12 ans 495 F TC **Centre Forêt-Bocage**, 22160 La Chapelle-Neuve. 02 96 21 60 31.

Divers

- Recherche **CORNEMUSE** écossaise. Contacter : Jean-François Garrec. 02 97 21 10 33 (en soirée).
- Cherche **LETTRES** et courrier du **MORBIHAN** ttes époques pour histoire postale de ce département. Echanges éventuels. **Dominique Reynaud**. 01 46 65 92 43.
- Cherche pour débutant (étudiant) **BOMBARDE** occasion Si Bemol et Sol. **Tél.** 01 34 78 18 06.
- A noter : traditionnel **PARDON** de l'abbaye de **KOAD MALORN** en Haute-Cornouaille (Kerpert) les 25 et 26 juillet.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F
+ tva (tva 20,6 %) = 60,30 F

- Loue **VILLA** meublée 6 personnes : TT confort **BEG MEIL** (29 S). Prox. plages. Juin/oct. 98. **J.C. Le Borgne**, 1, Les 4 Routes n° 1, 42340 Veauche (04 77 54 68 51).
- Part vds **PLOURAY** 56, 40 mn mer, **MAISON** F2, 20 ans, 54 m² + combles aménagés, 2 chambres, cabinet toilette, WC, terrain 525 m², 350 000 F, libre de suite. **Tél.** 03 44 71 85 78 - Mme Hellec.

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC (en sus : Domiciliation au magazine : 40 F)

Émeraude Création

BANCS
FLÈCHES
ABRIS BUS
ABRIS GOLF
ABRIS DE JARDIN
CACHE-CONTENEURS
TABLES FORESTIÈRES
PANNEAUX D'ORIENTATION

